LA BD A SON DIEU

# A.J.R.A.C.A.N

Bourgeon & Lacroix sur ILO
Tchernia raconte Goscinny
Gibrat en solo

et aussi

Arnoux,
Jigounov-Mythic,
Marini-Desberg-Dufaux.

N°20 - Janvier-Mars 1998 - 120 FB - 25 FF - 7 FS - 10 $CAN

© Juillard - Cothias - Dargaud

Exposition-vente permanente de planches et dessins originaux :
Juillard, Yslaire, Le Gall, Vicomte, Swolfs,
Meynet, Griffo, Pellerin, Ségur, Stalner, Jamar...

Édition-vente de sérigraphies, ex-libris,
livres, jaquettes, portfolios, bandes dessinées...

# GALERIE - LIBRAIRIE
# DANIEL MAGHEN

33, avenue de Stalingrad - 1000 Bruxelles

Tél. 02 - 503.37.20 - Fax 02 - 503.37.19

Du mardi au samedi : de 12h30 à 18h30

Vente par correspondance de tous nos produits.

DM

LA BD A SON DIEU
AURACAN

est un périodique trimestriel édité par

Graphic STRIP ASBL

**Siège social & rédaction**
Rue Basse Hollande 1
1370 Jodoigne - Belgique
Tel + fax : 010/81.31.85
e-mail: auracan@geocities.com

**Auracan sur Internet à l'adresse:**
http://www.geocities.com/SoHo/Studios/3591

**Directeur de la publication**
**Rédacteur en chef**
Marc Carlot

**Secrétaire de rédaction**
Nicolas Anspach

**Collaborateurs**
Nicolas Anspach, Jean-Michel Boxus, Nicolas Clément, Stanley Graphic, Séphane Heurteau Cédric Lang, Pierre Mal, Benoît Mouchart, Sébastien Olivaud, Valentin Tanase, Eric Vermeulen

**Mise en page**
Jean-Michel Boxus

**Publicité**
Cédric Lang
095/81.73.46 - Tél + Fax: 02/248.27.14

**Impression**
D-Copy
Rue des Vierges 17-25
B-1000 Bruxelles

**Ont participé à ce numéro**
Jean-Pierre Gibrat, Pierre Tchernia, Marini, Stephen Desberg, Jean Dufaux, François Bourgeon, Claude Lacroix, Youri Jigounov, Mythic, Eric Arnoux, Félix Meynet

Nous les remercions tout particulièrement ainsi que les maisons d'éditions ayant collaboré à ce numéro et les libraires qui nous distribuent.

Merci à Gibrat pour la couverture originale © Gibrat - Dupuis 1998

**Editeur responsable**
Marc Carlot
Rue Basse Hollande 1
B-1370 Jodoigne

© Graphic Strip asbl, 1998
Dépôt Légal : janvier 1998
ISSN: 0777-5962
Reproduction interdite
sans autorisation préalable.

# Quoi de neuf?

Festival, festival, festival... Ils ont défilé durant ce dernier trimestre 1997... avec plus ou moins de bonheur. C'était l'occasion pour notre équipe de vous rencontrer, chers lecteurs et c'était bien sympathique. Rendez-vous à la grand' messe d'Angoulême pour la suite. Visiblement, les visiteurs de la Fête de la BD d'Audincourt, à laquelle nous participions pour la quatrième fois, nous aiment bien puisqu'ils nous ont décerné une seconde fois le Cosinus du Public. Merci, vous êtes trop bons.

La sérigraphie tant attendue de Dany est enfin disponible! La jolie créature à la plastique avantageuse ne demande plus qu'à venir s'afficher sur vos murs. Alors, abonnez-vous d'urgence pour la recevoir chez vous!

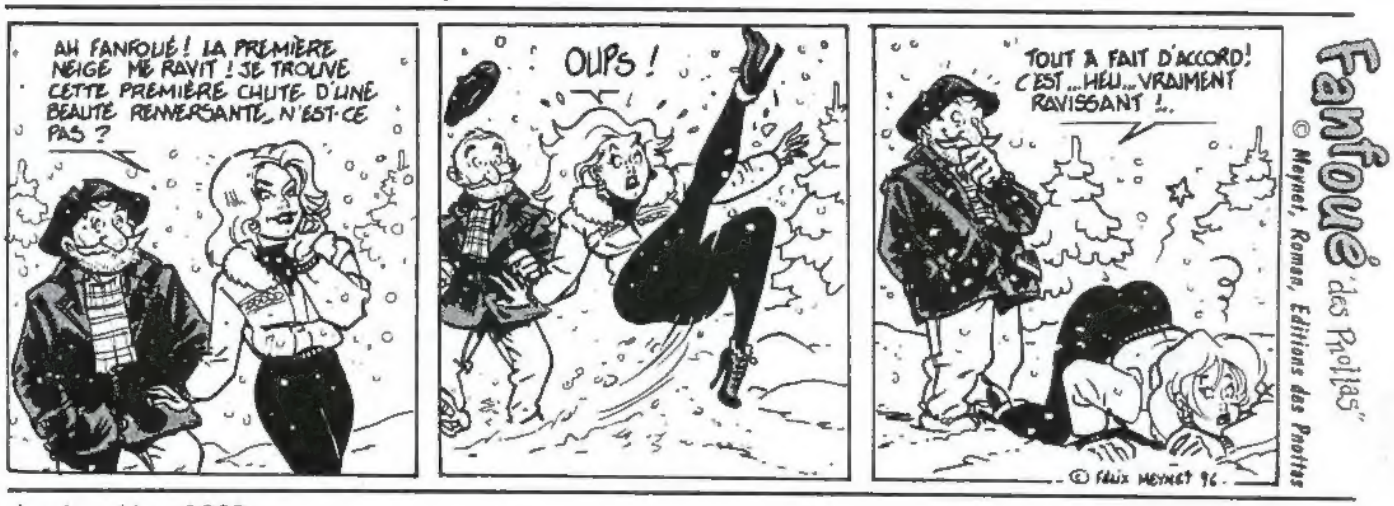
Dans ce numéro, nous vous proposons de lire les paroles de 10 acteurs du 9e Art: Bourgeon, Lacroix, Gibrat, Marini, Dufaux, Desberg, Tchernia, Jigounov, Mythic, Arnoux. Encore une série d'auteurs à ajouter à la déjà longue liste des personnes passées aux aveux devant le micro des collaborateurs d'Auracan.

Maintenant à vous de jouer ou plutôt de lire...

Marc Carlot

# Sommaire


| | | |
|---|---|---|
| Fanfoué des Pnottas | (F. Meynet) | 3 |
| Gibrat | | 4 |
| Les indiscrétions de Stanley Graphic (1) | | 6 |
| La déjà longue liste des auteurs passés aux aveux... | | 7 |
| Pierre Tchernia | | 8 |
| Les indiscrétions (2) | | 9 |
| Marini | | 10 |
| Stephen Desberg | | 12 |
| Jean Dufaux | | 15 |
| Bourgeon / Lacroix | | 16 |
| Bizarre? Vous avez dit bizarre ? | | 20 |
| Concours | | 20 |
| Bientôt dans votre assiette | | 21 |
| Doron le Calvite | (Olivaud & Clément) | 22 |
| Le verre à moutarde | | 23 |
| Jigounov / Myhtic | | 24 |
| Les indiscrétions (3) | | 29 |
| Loy-Zell contre Drack-Ulla | (Stéphane Heurteau) | 30 |
| Erik Arnoux | | 36 |
| Bédévénements | | 40 |
| Les Indiscrétions (4) | | 40 |
| Il était une fois dans le Web... | | 41 |
| C'est arrivé près de chez vous... | | 42 |



AH FANFOUÉ ! LA PREMIÈRE NEIGE ME RAVIT ! JE TROUVE CETTE PREMIÈRE CHUTE D'UNE BEAUTÉ RENVERSANTE, N'EST-CE PAS ?
OUPS !
TOUT À FAIT D'ACCORD! C'EST... HEU... VRAIMENT RAVISSANT !..
Fanfoué des Pnottas
© Meynet, Roman, Editions des Pnottas
© FÉLIX MEYNET 96

# Jean-Pierre Gibrat

*par Benoît Mouchart & Marc Carlot*

*Après Marée Basse sur scénario de Daniel Pecqueur, Jean-Pierre Gibrat s'est lancé en solo dans un récit intimiste superbement réalisé en couleurs directes: Le Sursis. Nous avons profité de l'occasion pour rencontrer ce talentueux auteur...*

***Le Sursis est votre premier travail en tant qu'auteur complet. Ce qui frappe à la lecture de cet album, c'est que, contrairement à certains de vos confrères qui, lorsqu'ils deviennent leur propre scénariste, cherchent à dessiner de belles images sans trop se préoccuper de l'histoire, vous avez d'abord écrit un scénario pour un autre dessinateur... vous-même en définitive.***

Au départ, mon ambition était de réaliser des dessins qui soient mieux que jamais. Une ambition de dessinateur donc! Mais, pour servir ce souhait, j'avais besoin d'un bon récit. Et finalement, je me suis laissé prendre au plaisir de raconter une histoire, de monter une petite mécanique en essayant de donner un maximum de caractère aux personnages. C'est un plaisir que je ne soupçonnais pas...

***Avec Le Sursis, vous n'avez pas choisi la simplicité, car il s'agit quasiment d'un huis-clos, très intimiste...***

L'idée principale repose, en effet, sur le fait qu'un personnage se retrouve cloîtré dans un endroit et qu'il soit dans une position de «voyeur» de la vie de son village. Mais cela ne m'a pas posé de réel problème sur le plan de la mise en scène ou du dessin. Il est vrai que cela a quelques inconvénients, mais pas tant que ça. Le principe que j'ai essayé d'appliquer est que le lecteur prenne une position d'observateur au même titre que Julien. Ainsi, ils découvrent ensemble les mêmes choses.

***Quel a été le départ de votre réflexion: la seconde guerre mondiale ou le décor du village?***

La seconde guerre mondiale est une période qui me fascine. Le caractère des gens y prend plus de relief car il est forcément exacerbé. On ne pouvait pas tricher. Aujourd'hui, il est facile d'avoir des idées, des réflexions de toutes sortes. Cela n'engage pas à grand chose. A l'époque, lorsqu'on prenait des positions, il fallait en assumer les conséquences.
L'endroit où se déroule l'histoire est aussi un choix délibéré de ma part car j'y ai passé des vacances chez des grands-parents adorables. C'est un peu une manière de leur rendre hommage parce qu'eux ont vraiment vécu cette période.
C'est le mélange de ces divers éléments qui ont été le moteur de l'histoire.

***Votre personnage principal, Julien, représente bien l'attitude de la plupart des Français, pendant la guerre, qui n'étaient bien souvent ni résistants, ni collabos, mais qui attendaient juste que cela passe.***

Oui, 90% des Français ont eu cette attitude. J'ai lu pas mal d'ouvrages sur cette période et on constate qu'en 43, la résistance ne représentait pas 10%. Dans ce pourcentage, je compte les gens qui étaient vraiment en marge, dans le maquis, etc. Par contre, à partir de fin 43, le STO (le travail obligatoire en Allemagne) a modifié la situation. Certains ont pris la décision de se mettre en marge de la société plutôt que d'aller travailler en Allemagne et risquer de se prendre une bombe sur la gueule. Car ces usines étaient copieusement servies... Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est qu'elle est irréversible: quand c'est fait, on ne peut plus revenir en arrière.
Churchill disait: «*Malheureusement, l'histoire est écrite par les vainqueurs*». C'est vrai! C'est facile de regarder cela à partir de notre époque. Nous connaissons le vainqueur! Mais à ce moment-là, ce n'était pas aussi évident. La guerre pouvait encore durer des années. En 42, les Allemands gagnaient sur tous les fronts. Quand Julien prend sa décision, les alliés viennent de débarquer en Italie, mais ils piétinent en Sicile. Donc, rien n'est encore gagné. L'intérêt avec Julien, c'est de définir le caractère de quelqu'un qui n'a pas sa destinée entre les mains. Il prend une décision instinctive et gravissime pour son avenir.
La mécanique de l'histoire s'est assemblée petit à petit à la manière d'un puzzle. Au début, c'est simpliste puis cela devient de plus en plus sophistiqué, de plus en plus riche. C'est comme une maquette d'avion dont on a terminé le fuselage auquel on assemble les ailes. Cela commence à ressembler à quelque chose. Après il s'agit de faire vivre les personnages en leur donnant un peu de couleur à travers les dialogues.

***Pour un dessinateur, est-il plus juteux de dessiner des histoires qui ne se passent pas à notre époque ?***

Il n'y a aucune règle ! Pour ma part, j'apprécie la dimension lyrique supplémentaire qui est liée à la nostalgie et aux ambiances que l'on n'a pas connues. Cela permet d'avoir une approche plus personnelle car on fait la résultante de tout ce qu'on a pu voir : photos, gravures, tableaux... Les œuvres littéraires peuvent aussi évoquer des images. Tout cela contribue à donner l'ambiance du récit.

Juillard, dans *Les Sept Vies de l'Epervier*, donne l'impression d'un décor plus vrai que nature. Pourtant, il fournit sa vision des choses. Ses décors sont très attachants et je suis sûr qu'ils le sont plus que la réalité. En fait, les ingrédients auxquels il fait référence donnent une tonalité de vérité absolue, ce qui risque de ne pas être le cas lorsqu'on travaille sur d'autres périodes. La science-fiction ne m'intéresse pas du tout. Cela ne m'évoque rien. Pourtant, j'aime bien cette possibilité de dessiner une période lointaine. Le contemporain est également plaisant. Mais une chose ne me plaît pas du tout : dessiner des bagnoles ! Elles se ressemblent toutes. Dessiner une traction, c'est amusant. La forme est particulière. Mais dessiner une Laguna, c'est comme dessiner la dernière Volkswagen. J'apprécie beaucoup de dessiner les banlieues.

***Vous considérez-vous comme un auteur réaliste ?***
Réaliste, oui. Mais pas académique, j'espère ! *Le Sursis* est une histoire réaliste mais ce n'est pas du vécu. Donc, dans le dessin, j'essaie de rendre les choses avec un maximum de vérité. Sans hésiter à «tordre» parfois les personnages, les ambiances, les lumières pour être le moins équivoque possible. Tout doit converger vers le même objectif.

***L'un des charmes du Sursis est que vous parvenez à donner des couleurs à ce récit alors que l'on a tous une vision noir et blanc de cette période...***
Au départ, j'avais l'idée de rester dans les tons sépia, genre vieille photo. Mais c'était une fausse bonne idée. Tout ce qu'on retient de cette période, ce sont les films, les actualités en noir et blanc... Or, ceux qui ont vécu cette époque, l'ont vécue en couleurs! Donc, je me suis dit qu'il serait plus sympa de jouer sur les gammes de couleurs. Cela permettait de montrer des scènes de nuit, les changements de saison... J'aurais peut-être opté pour la première formule si j'avais dû dessiner un court récit de quelques pages. Mais je ne regrette pas d'y avoir renoncé pour cette histoire.

***Toutes les femmes que vous couchez sur le papier ont un air de famille. Est-ce volontaire ou est-ce que cela vous échappe?***
Cela m'échappe. *(Rires)*.Figurez-vous que, pour cet album, je voulais dessiner une femme qui soit belle et différente des autres... Eh bien, je n'y suis pas arrivé! J'ai pris des photos, de la documentation... et je suis toujours tombé sur la même. Alors, je me suis dit: fais comme tu le sens, ne te tracasse pas... Et du coup, elle ressemble aux autres. C'est comme ça!

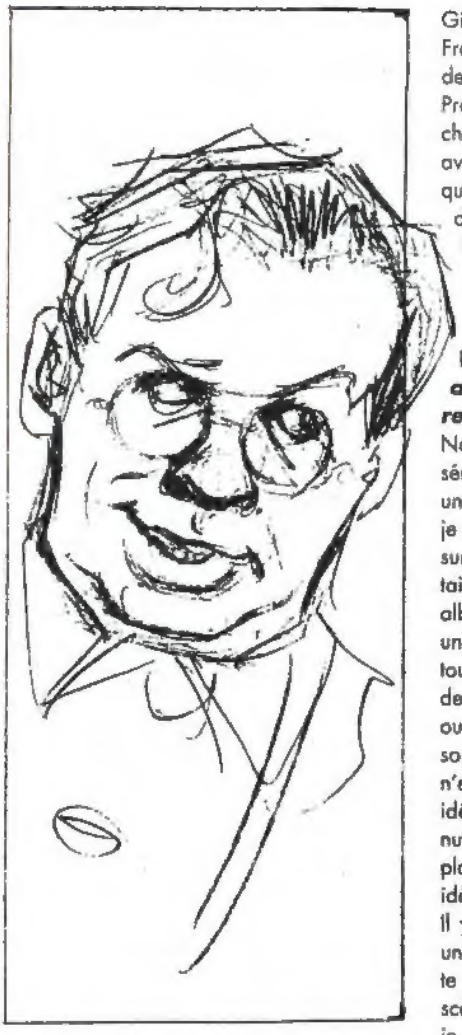
***Comment s'est effectuée la recherche du physique de Julien?***
J'ai basé son physique sur un copain. J'ai défini le physique de Julien alors que j'avais écrit le synopsis du récit. Il n'y avait pas encore de dialogues, ni de dessins.
Le scénario s'est mis en place petit à petit. J'ai d'abord écrit deux ou trois scènes pour que mon éditeur puisse avoir une idée du ton de l'histoire. Cela devait faire trois ou quatre pages. Puis cela s'est étoffé, j'ai joué sur le découpage en ajoutant des séquences, en leur donnant plus ou moins d'importance.

***En découpant le premier volet du récit, saviez-vous où vous alliez dans le second tome?***
Oui. Mais au départ, le récit était prévu en un seul volume. Il a évolué en cours de route. Claude Gendrot, mon directeur de collection, m'avait donné un maximum de 78 pages pour boucler l'histoire en un seul album. Je me suis rapidement rendu compte que j'aurais du mal à rester dans cette limite. Du coup, j'ai modifié mon histoire pour la développer sur deux albums en gardant suffisamment de punch pour la fin. L'histoire est bouclée, mais différemment. Le principe initial du récit est cependant resté le même.

***Maintenant que vous avez goûté aux plaisirs du scénario, allez-vous continuer à travailler avec des scénaristes?***
Je n'en sais rien! *(Rires)*. J'ai effectivement pris beaucoup de plaisir à écrire cette histoire. Je voudrais poursuivre dans cette voie jusqu'au moment où j'aurai raconté tout ce que j'avais à dire. Alors, je me reposerai sur des gens qui ont des choses intéressantes à raconter. Mais dans un avenir relativement proche, j'ai l'impression que je vais illustrer mes propres récits.

***Après le tome 2 du Sursis, il y a donc d'autres projets en solitaire?***
Absolument! Pour l'instant, c'est encore assez flou. Cela repose sur un univers porteur d'ambiances. J'ai quelques idées d'ambiances, d'endroits que j'ai envie d'explorer. L'histoire va s'échafauder à partir de là...

***Que vous apporte la bande dessinée?***
Vous pouvez me la répéter? *(Rires)*. Ben, cela m'apporte déjà de quoi vivre, de quoi chauffer la marmite. Mais quand on dessine, on n'est pas obligé de faire de la bande dessinée pour vivre. Il y a d'autres possibilités. J'ai d'ailleurs moi-même fait du dessin de presse. Avec la collection *Aire Libre*, j'ai la chance d'avoir un bon directeur littéraire. Il m'a dit: *«Si tu as un projet qui te tient à cœur, tu m'en parles et on le réalise.»* L'avantage de la BD, c'est de pouvoir raconter ce que l'on veut (en tout cas dans cette collection). On prend le nombre de pages qu'on souhaite. La BD, c'est idéal pour s'exprimer, sans contrainte de moyens. Au cinéma, il y a toujours des contraintes budgétaires. Si je veux montrer la libération de Paris avec toute la colonne Leclerc et cinquante avions dans le ciel, cela ne me coûte pas un rond! C'est un avantage de ce moyen d'expression: tout est permis.



On peut faire du grand spectacle ou bien de l'intimiste. On maîtrise tout de A à Z. C'est rarement le cas avec d'autres moyens d'expression.

***Quand on parle de vos influences graphiques, on cite souvent André Juillard. Est-ce que cela correspond réellement à vos influences?***

Oui. C'est sûr. Son travail m'impressionne beaucoup: le cadrage, l'élégance du trait, le rendu des atmosphères... Il sait particulièrement bien rendre le charme et la poésie d'un lieu.

J'ai également subi l'influence des dessins très esthétiques de Carl Larson. Mais par-dessus tout, c'est l'œuvre de Goossens qui m'a le plus marqué. On y trouve une telle force d'expression et une telle qualité de dessin... Je ne serais pas où j'en suis, si je n'avais pas connu son travail.

***Vous êtes donc parmi ceux qui lui ont accordé leur suffrage pour le Grand Prix d'Angoulême 1997...***

Absolument! Je fais partie des quelques-uns à former le carré des braves de l'Empire Goossens. *(Rires)*.

***Y a-t-il d'autres auteurs que vous admirez, sans dire pour autant qu'ils vous ont influencé?***

Je me sens proche de gens comme Goossens, Cabanes... Giraud m'impressionne aussi. De même que Franquin. Pourtant, j'ai un style fort lointain de Franquin. Des gens comme Pratt, Tardi, Prado sont aussi des références. Ils ne cherchent pas à faire «le malin», ils cherchent à avoir un sens de la synthèse de manière à ce que leur dessin évoque les choses. Pratt nous donnait de grandes leçons de réalisme en laissant toujours une grande part à l'interprétation dans ses dessins.

***En dehors de Goudart et La Parisienne, vous n'avez réalisé aucune série. Le feuilleton vous attire-t-il moins?***

Non. Après ce récit, vais-je entamer une série ou continuer à produire des histoires en un ou trois albums? Je ne sais pas. Au début, je me disais qu'une série représentait, même sur le plan commercial, un enjeu supplémentaire pour un auteur. En même temps, un album est véritablement un marathon. Alors une série, ce n'est plus un marathon, c'est un tour du monde. Dans ce cas, il faut être sûr de tenir la distance sans s'emmerder. Sur un ou deux albums, on peut garder son envie et son enthousiasme de raconter une histoire. Il n'est pas aussi aisé de trouver une bonne idée pour cinq ou six albums tout en continuant à garder intact le plaisir de mettre en place le récit. Il faut réellement trouver une idée neuve.

Il y a aussi des paramètres à respecter sur une série. Or, je veux garder ce côté intimiste que nous avions adopté avec Berroyer (le scénariste de *Goudart* et de *La Parisienne*). Si je n'ai pas pensé à écrire des histoires plus tôt, c'est parce que nous avions trouvé une véritable complicité de ton. Les compliments allaient d'ailleurs dans ce sens: les gens pensaient que cette série était l'œuvre d'une seule personne.

***Hermann dit souvent qu'un dessinateur est avant tout un raconteur d'histoires à travers son dessin et qu'après quelques années de pratique, il est capable d'écrire lui-même ses histoires...***

Mon avis est plus nuancé. On peut avoir le sens de l'image, comme, par exemple, Norman Rockwell qui est un génie. Chacun de ses tableaux est une histoire relativement compliquée. Prenons celui où un type fait une réussite dans sa chambre d'hôtel. On imagine que le gars s'est fait chier toute sa vie. Raconter en dessin ce genre de choses avec une telle efficacité, c'est un des aspects de la bande dessinée. Il est évident que lorsqu'on est capable de cela, les images ont de la pêche. Mais ce n'est pas pour ça qu'on est apte à raconter une histoire complète. On peut être un raconteur d'histoires image par image, sans pour autant être capable de construire un récit, avoir le sens du dialogue. C'est pour cela que je suis très content quand les lecteurs me font des compliments sur l'histoire du *Sursis*...

*Les illustrations ont été réalisées par Jean-Pierre Gibrat pour la préparation du tome 1 «Le Sursis»*

# Les Indiscrétions de Stanley Graphic

### Le Calva de BD

Hips! Il est des noootres, il a ~~bu~~ lu son Calva comme les ooootres... Pas de chance, y'a rien à boire! Car le Calva de BD n'est pas une nouvelle boisson BD mais bien un fanzine: ***Le Courrier Aux Lecteurs Vraiment Amateurs de BD***. Réalisé avec beaucoup de soin par Yves Meyer, ce petit feuillet d'information de 10 pages A5 en couleurs (je connais une imprimante couleur à jet d'encre qui doit souffrir!) propose un questionnaire type posé à un auteur invité (**Juillard** dans le n°3), quelques billets d'humeur, des «clins d'œil» trouvés dans les albums de Tintin, des jeux concours, un parallèle entre BD et véhicules miniatures... Le numéro 3 nous montre même comment réaliser la maquette 3D de *L'Espadon*, le célèbre avion issu des aventures de Blake et Mortimer. Infos et abonnement: Yves Meyer, 2 Allée Marcel Dupré, F-76960 Notre Dame de Bondeville. Tél.: (+33) 02.35.75.00.01.

### Louis Le Jeune

Frank **Giroud** prépare actuellement le premier tome de la jeunesse de Louis Ferchot, alias **Louis La Guigne**. Gageons que Louis conservera son côté anarchiste en rajeunissant dans cette déviation dessinée par Courtois (*La Race des Seigneurs*). Ce premier volume, qui se déroulera en 1910, devrait paraître pour la rentrée 1998.

### 1, 2, 3... 4.

**Jean Dufaux** et **Hugues Labiano** ont décidé de desserrer les courroies de la trame de *Dixie Road*. Initialement prévue en 3 volumes, les mésaventures de la jeune Dixie compteront 4 tomes.

## *Liste des auteurs dont une interview est parue dans* LA BD A SON DIEU AURACAN

| | |
|---|---|
| Aidans | N° 01, 06, 13 |
| Alice | N° 19 |
| Arnoux | N° 20 |
| Baruti | N° 16 |
| Batem | N° 02 |
| Béhé | N° 14 |
| Benn | N° 19 |
| Benoît Ted | N° 13 |
| Bergèse | N° 09 |
| Berthet | N° 01, 02 |
| Bihel | N° 17 |
| Blanc-Dumont | N° 02, 14, 20 |
| Boucq | N° 15 |
| Bourgeon | N° 03, 20 |
| Burton | N° 05 |
| Carin | N° 11 |
| Cauvin | N° 19 |
| Caza | N° 15 |
| Charles | N° 01, 08 |
| Cheret | N° 13 |
| Comès | N° 05 |
| Convard | N° 17 |
| Corteggiani | N° 15 |
| Cothias | N° 15 |
| Craenhals | N° 10 |
| Dany | N° 03, 13, 14 |
| Darasse | N° 05 |
| De Groot | N° 06, 14 |
| De Lazare | N° 16 |
| De Moor | N° 04, 14 |
| Delaby | N° 06 |
| Deliège | N° 12 |
| Delporte | N° 03 |
| Delvaux | N° 11 |
| Denayer | N° 14 |
| Derib | N° 17 |
| Dermaut | N° 17 |
| Desberg | N° 04, 20 |
| Deshorgher | N° 04, 14 |
| Dethorey | N° 16 |
| Dieter | N° 18 |
| Dimberton | N° 14 |
| Dufaux | N° 01, 11, 15, 20 |
| Dupa | N° 07, 14 |
| Durieux | N° 01 |
| Edith | N° 02 |
| Ferrandez | N° 08, 17 |
| Ferry | N° 10 |
| Foccroulle | N° 01 |
| Francq | N° 01, 02, 13 |
| Frank (Frank Pé) | N° 07 |
| Frank le Gall | N° 02, 16 |
| Franquin | N° 02 |
| Fred | N° 03 |
| Gazzotti | N° 05 |
| Geluck | N° 02 |
| Géri | N° 13 |
| Giardino | N° 18 |
| Gibrat | N° 20 |
| Gine | N° 17 |
| Giraud / Moebius | N° 10, 15 |
| Giroud Frank | N° 16, 17 |
| Gorski | N° 06 |
| Graton | N° 11 |
| Greg | N° 14 |
| Grenson | N° 09 |
| Griffo | N° 01, 13 |
| Hardy Marc | N° 02 |
| Hausman | N° 02, 18 |
| Herenguel | N° 05 |
| Hermann | N° 04, 16 |
| Hulet | N° 07 |
| Jamar | N° 01, 11 |
| Jannin | N° 03 |
| Janry | N° 05 |
| Jigounov | N° 20 |
| Juillard | N° 08, 17 |
| Kas | N° 08 |
| Labiano | N° 15 |
| Lax | N° 16, 17 |
| Legein | N° 12 |
| Léo | N° 12 |
| Lepage | N° 18 |
| Loustal | N° 04 |
| Macherot | N° 02 |
| Magnin | N° 12 |
| Mallès | N° 01 |
| Marchand | N° 04, 15 |
| Marin Claude | N° 14 |
| Marini | N° 20 |
| Martin Jacques | N° 18 |
| Meynet | N° 17 |
| Mézières | N° 11 |
| Morvan | N° 18 |
| Mu 18 | N° 05 |
| Mythic | N° 20 |
| Neuray | N° 02 |
| Nicaise | N° 01 |
| Norma | N° 16 |
| Osi | N° 07 |
| Paape | N° 14 |
| Pellerin | N° 19 |
| Prado | N° 02 |
| Reculé | N° 08 |
| Renard Pascal | N° 07 |
| Renaud | N° 01, 19 |
| Rodolphe | N° 12 |
| Roels | N° 07 |
| Rosinski | N° 01, 13 |
| Rossi | N° 15 |
| Rouge | N° 14 |
| Saive | N° 02 |
| Savey | N° 16 |
| Savoia | N° 18 |
| Schuiten | N° 15 |
| Schulz | N° 15 |
| Sierpieri | N° 04 |
| Siro | N° 17 |
| Sokol | N° 04 |
| Stalner | N° 09 |
| Swolfs | N° 06 |
| Tardi | N° 10 |
| Tarquin | N° 17 |
| Tchernia Pierre | N° 20 |
| Tillieux Maurice | N° 09 |
| Tome | N° 05 |
| Tota | N° 13 |
| Trantkat | N° 18 |
| Tronchet | N° 03, 15 |
| Turk | N° 06 |
| Uderzo Albert | N° 14 |
| Vallès | N° 03, 13 |
| Van Hamme | N° 02, 13 |
| Vance | N° 10, 13, 14, 15 |
| Vrancken | N° 04 |
| Wachs | N° 15 |
| Walthéry | N° 16 |
| Yann | N° 01, 02 |
| Yslaire | N° 03 |
| Zep | N° 13 |

### Ca déménage!

La librairie *La Ligne Claire* a transféré depuis le 12 décembre son magasin au n°66 de la Grand'Rue à Mons.

Daniel Maghen, quant à lui, quitte Paris pour venir s'installer dans la capitale de l'Europe. Vous trouverez sa nouvelle librairie-galerie dans le centre de Bruxelles, avenue de Stalingrad 33. Il laisse la place à *Korrigan's* dans les locaux qu'il occupait à Paris.

La *Main Blanche* traverse la chaussée de Bruxelles pour prendre ses quartiers, quasiment en face de son ancien emplacement, au numéro 373, toujours à Waterloo.

Au cœur de La Hulpe, un nouveau libraire spécialisé a planté son *Epoque Formidable* au 5bis de la rue Saint-Nicolas. Notons que le parrain de cette librairie n'est autre que **Benoît Roels**, l'auteur d'*Oknam* et *Wooly Wan*.

### Rendez-vous annuel

Surnommée La Mecque de la BD, **Angoulême** vibrera une 25e fois sous les pas des pèlerins du 9e Art les 22, 23,24 et 25 janvier prochain. Au sommaire, cochons les événements les plus intéressants à savoir: une expo sur le cycle de Cyann qui nous fera pénétrer dans l'univers créé par Bourgeon et Lacroix, une sélection de planches originales et de croquis de *Tintin et l'Alph-Art*, une exposition Goossens (président 1998) qui permettra à ceux qui ne lisent pas Fluide Glacial de connaître enfin cet auteur. Signalons aussi la présence du Portugal comme pays invité. Ce pays nous proposera une mise en valeur de 17 auteurs portugais sur le thème de l'océan. Les éditions Vents d'Ouest nous pousseront quant à elles *Au cœur du Fantastique* à travers un large échantillon de leurs séries phares: *Peter Pan, Le Soleil des Loups, L'épée de Cristal*... Infos: (+33) (0)5.45.97.86.50. & http://www.bdangouleme.com.

### 7 Piliers

Les 7 Piliers sont nés d'un groupe d'amis ayant des projets artistiques différents dans le domaine de la musique, la BD, la littérature, le théâtre, le cinéma, l'exposition. Ces disciplines représentent 6 des 7 piliers, le septième étant l'indépendance. Une indépendance propice à laisser libre court à la créativité. Sortie il y a plusieurs mois, *Le Très Jeune Age des Chiens* est la première BD issue de ce groupement de passionnés. Cet album est l'oeuvre de Philou. Malheureusement, le récit est décousu. Il flotte dans une espèce de rêve tournant parfois au cauchemar. On y suit des personnages énigmatiques sur un fond de guerre. Le graphisme inégal suit la même démarche en nous proposant des tas de cases qui défilent sans véritable objectif. En somme, un album qui se voulait probablement assez ambitieux mais qui, malgré quelques jolis élans poétiques, n'arrive pas à captiver le lecteur. PVP: 55 FF. *Infos: Les 7 Piliers, 113 rue Francis de Pressensé, F-69100 Villeurbanne.*

[suite page 9]

Pierre Tchernia, René Goscinny et Morris en 1971

# Pierre Tchernia

par Benoît Mouchart

*Pilier de la télévision française, «Monsieur Cinéma» est aussi un grand lecteur de bandes dessinées. Pierre Tchernia, «L'ami public numéro un», fut d'ailleurs l'un des membres fondateurs du premier Club des Bandes Dessinées, aux côtés de Francis Lacassin, Rémo Forlani et Alain Resnais. Grand ami de René Goscinny - avec qui il a écrit la plupart des adaptations en dessins animés d'Astérix et de Lucky Luke ainsi que le film Le Viager avec Michel Serrault -, il est l'auteur de la préface du livre de Patrick Gaumer, Anne Goscinny et Guy Vidal que viennent de publier les éditions Dargaud à l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition du père d'Astérix, d'Iznogoud et du Petit Nicolas…*

Pierre Tchernia vu par Uderzo

***Connaissiez-vous le travail de René Goscinny avant de le rencontrer?***

J'avais découvert *Pilote* en 1960, pendant les grandes vacances de l'été, grâce à mon ami Philippe Barberousse. A l'époque, mes enfants n'étaient pas encore en âge de lire des bandes dessinées... Moi, je commençais tout juste à m'y replonger. Un jour, la direction de la télévision a sollicité quelques auteurs, dessinateurs et gens de cabaret afin de chercher des nouvelles idées d'émissions comiques. Le dessinateur de presse Gus, que je connaissais très bien, m'a présenté à l'un de ses amis. C'était René. Nous nous sommes très vite aperçus que nous avions de nombreux goûts communs et nous sommes rapidement devenus amis.

***Vous avez même travaillé ensemble, tout d'abord sur une série de parodies de L'Arroseur Arrosé, à l'occasion de la commémoration des 70 ans du cinéma...***

C'est exact. En 1965, on m'a demandé de réaliser une émission de fin d'année pour fêter l'anniversaire du cinéma dans la bonne humeur. Avec René, nous avons fait de *L'Arroseur Arrosé* un film moldo-valaque sous-titré, un film de samouraïs, une comédie musicale et un film d'espionnage, qu'ont interprété Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. Pour cette émission, nous avons obtenu la «Rose d'Or» du festival de Montreux ainsi que le prix de la presse et celui du public!

***L'année suivante, vous avez réalisé une fiction écrite par René Goscinny et Albert Uderzo,* Deux Romains en Gaule, *interprétée par Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, mais aussi par Lino Ventura, Pierre Dac, Jean Yanne, Max Favalleli ainsi qu'Albert Uderzo et René Goscinny eux-mêmes... Une sacrée distribution !***

Oui, il y avait même mes fils qui jouaient deux petits gaulois... L'ORTF avait demandé à René et Albert d'écrire une aventure inédite d'*Astérix* pour la télévision. René s'y est d'abord opposé, refusant de voir ses personnages interprétés par des comédiens en chair et en os. Il a finalement préféré une variante sur le thème d'*Astérix* en racontant les aventures de deux bidasses romains qui font de l'occupation en Gaule. C'était très drôle.

***Comment se passait votre collaboration avec René Goscinny, notamment pour* Le Viager?**

C'était d'abord un grand plaisir... Notre collaboration était follement heureuse. Le point de départ des idées venait tantôt de l'un, tantôt de l'autre... Pour le viager, l'idée était de René. Au début des années 70, nous allions régulièrement ensemble à Bruxelles pour surveiller l'avancement du premier dessin animé de *Lucky Luke*. Un matin, sur le quai de la gare du Nord, il m'a demandé: «Crois-tu qu'il y a déjà eu un film sur le sujet du viager?». Entre Paris et Bruxelles, nous n'avons bien entendu pas écrit le film, mais nous en avons établi le principe: un très brave homme vit jusqu'à cent ans - ou peut-être plus - et est poursuivi par la haine d'une famille qui voudrait, au prix d'un meurtre, récupérer sa maison. Nous travaillions ensemble deux heures par jour, jamais plus longtemps: au-delà, les idées ne viennent plus, on est fatigué et on tourne en rond. Il vaut mieux se ressourcer et se retrouver le lendemain. René s'installait devant sa machine à écrire avec un air gourmand, prenait une feuille de papier blanc, du carbone et un double jaune, puis tapait, paragraphe par paragraphe, les idées que nous avions eues ensemble.

***Dans* Achille Talon, *Goscinny apparaît souvent comme un être de petite taille, extrêmement colérique. Cette caricature correspond-elle à la réalité?***

Je sais en tout cas que cela faisait beaucoup rire René. Il paraît qu'il se mettait effectivement facilement en

colère, mais jamais avec moi. Quant à la taille, je dois révéler un scoop: pour ressembler à la caricature de Greg, René a subi une opération afin qu'on lui retire un grand morceau de la colonne vertébrale. Malheureusement, ce n'était pas suffisant. Il s'est donc fait raboter les pieds. Si bien qu'il a fini par devenir l'exact portrait de sa caricature, uniquement pour faire plaisir à son ami Greg... *(Rires)*.

***Vous avez également travaillé sur un projet d'adaptation en film d'Iznogoud avec Louis de Funès dans le rôle titre...***

En effet. Les raisons du refus de Louis de Funès restent obscures: je ne suis pas certain que le scénario soit arrivé jusqu'à lui, car nous n'avions traité qu'avec des intermédiaires. En tout cas, le film était entièrement écrit. C'est bien entendu un immense regret pour moi que ce film n'ait jamais été tourné. Quand je vois les effets spéciaux que l'on peut se permettre aujourd'hui, je me dis que cela vaudrait peut-être le coup de relancer le projet... Il s'agissait d'un scénario original qui racontait l'excursion d'un groupe de touristes français à Bagdad. Par un concours de circonstances aussi mystérieuses que magiques, ces malheureux se retrouvaient plongés à l'époque d'Iznogoud. Le film se concluait ainsi: on voyait arriver de loin une troupe de chevaliers du moyen-âge dirigée par Jeanne d'Arc. Derrière elle, Iznogoud s'écriait: «Un jour, je serai Jeanne d'Arc à la place de Jeanne d'Arc!»

***Quel souvenir gardez-vous de René Goscinny?***

Dans la vie, chacun d'entre nous fait des rencontres amoureuses et amicales. Aucune de mes amitiés n'a été aussi complète, car nous travaillions également ensemble. Pendant plusieurs années, nous avons vécu la vie intense de gens qui cherchent à faire le mieux possible les choses qu'ils aiment. Je garde vive et, hélas, en forme de plaie ouverte l'amitié que j'avais pour René. Mais, je garde aussi en moi de l'admiration pour cet être si créatif, si plein de synthèse et d'analyse, si plein de pouvoir de concentration, pour cet homme plaisantin et flegmatique qui cachait une grande tendresse.

*Les illustrations représentent René Goscinny vu par (de haut en bas): Tabary, Morris, Greg (avec J-M Charlier qui tient son sandwich) et Uderzo*

# Les Indiscrétions de Stanley Graphic (2)

**Question de prix**

Le festival de Lys-Lez-Lannoy fêtait en novembre dernier son dixième anniversaire. Ce fut l'occasion d'une distribution de prix à quelques auteurs méritants. **Dany**, le sympathique dessinateur d'*Olivier Rameau* s'est vu attribuer le Grand Prix tandis que le non moins sympathique papa du *Fanfoué*, Félix **Meynet**, recevait le Prix Spécial Dixième Anniversaire. **Marini** se voyait octroyer le Prix du Jury pour le cinquième album de sa série *Gipsy* sur scénario de Smolderen. Enfin le Prix du Meilleur Album allait à Laurent **Vicomte** et son Sasmira. Constatons que les quatre auteurs primés excellent tous dans l'art de dessiner des jolies femmes...

**Ca bardel**

On en sait maintenant un peu plus sur la distribution des rôles dans la version cinématographique des aventures d'**Astérix**. Alors que Christian Clavier et Gérard Depardieu tiendront, comme nous l'avions déjà signalé, respectivement les rôles d'Astérix et d'Obélix (Depardieu devra-t-il regrossir?), le casse-oreilles de l'histoire, le fameux barde Assurancetourix aura les traits de Pierre Palmade. Ce dernier a été sélectionné au détriment de «*l'énervant chanteur populaire*» Renaud (lui-même se définit ainsi), qui avait également posé sa candidature.

**Bulles Noires**

Alors que la collection *Bulles Noires*, consacrée au polar, sera lancée officiellement en mars lors du Salon du Livre de Paris, un jeune auteur belge rejoint les éditions Glénat: Benoît **Roels**. L'auteur d'***Oknam*** vient, en effet, de signer pour une nouvelle série dans cette collection. Sous le titre provisoire de *La Stratégie du Lézard*, ce récit nous mènera dans une enquête policière qui nous baladera entre la mer et la montagne. Sortie: fin '98, début '99.
Dans la première fournée de *Bulles Noires*, nous aurons *Mandrill*, une histoire signée Frank Giroud. Le premier tome, *La Môme Flamberge*, mettra en scène une jeune fille ayant apparemment perdu la raison et la parole. Elle est arrêtée par des policiers alors qu'elle est en possession d'une épée médiévale tâchée de sang... Autre élément mystérieux: on retrouve sur elle les coordonnées d'un avocat, Mandrill, qui ne l'a jamais rencontrée. Le dessin de cette nouvelle série sera assuré par Barly Baruti. Les deux compères avaient déjà travaillé ensemble sur *Eva K*, dont il semble malheureusement qu'on ne voie jamais la sortie du troisième et dernier tome chez Soleil Productions.
*Dr Monge*, un autre polar signé **Chabert** et **Bardet**, sortira, quant à lui, en juin prochain, en même temps que *Lipstick*, celui de Dominique **David**.

**Poisson?**

Sacré **Dany**! On se laissait prendre à espérer un nouvel album coquin pour les fêtes. Pas de chance, il faudra encore attendre quelques mois, puisque *Où voulez-vous en venir?* est prévu pour le 1 avril 1998. Une date qui sent le poisson... En attendant, la réédition de la série ***Olivier Rameau*** chez P&T devrait débuter en ce début d'année à un rythme assez soutenu, pour se conclure par la sortie en 1999 d'un récit inédit du duo **Dany-Greg**.

**Sécession**

Un jeune auteur fraîchement sorti de St-Luc à Liège, Claude **Guimin**, sortira son premier album dans la collection Vécu des éditions Glénat en juin prochain. *Les Carnets de la Sécession*, comme le nom l'indique, nous entraîneront aux Etats-Unis lors de la guerre de sécession. Titre du premier tome: *Le Bal des Dupes*.

**En vrac**

Après la conclusion de la saga des *Sang-de-Lune*, Viviane **Nicaise** travaille à présent avec **Dieter** sur une série intitulée *Lorrane*, toujours chez Glénat.
Dès février, un nouveau titre prendra place dans la collection manga des éditions Glénat: *Neon Genesis Evangelion* de Gainax. Une nouvelle qui devrait réjouir les amateurs du genre.
Luc **Dellisse** (*L'Etoile Polaire*) scénarise *Waldeck*, un récit dessiné par **Gioux** (*Le Vent des Dieux*) destiné à la collection Grafica.

**Mystère**

***Adèle Blanc-Sec*** envahira bientôt les librairies avec un nouvel épisode de ses aventures. **Tardi** travaille actuellement sur un nouvel album intitulé *Le Mystère des Profondeurs*. On y découvrira Adèle dans les années 1922-1923. Cette période devrait laisser percevoir les séquelles laissés par la Grande Guerre auprès des familles: beaucoup de veuves et d'éclopés...

*Mandrill © Baruti, Giroud / Glénat*

(suite page 29)

# Enrico Marini

*Par Nicolas Anspach, Marc Carlot, Cédric Lang et Benoît Mouchart*

***Enrico Marini est un des jeunes auteurs les plus prometteurs de ces dernières années. Certains le créditent d'avoir plus de talent que Jean Giraud, au même âge, c'est tout dire! Marini est un dessinateur intègre envers lui même, mais aussi envers son public. Il choisit ses projets selon ses envies, l'ambiance du récit, mais aussi selon la personnalité de son scénariste. Après quelques déboires avec un magnétophone capricieux, nous vous présentons enfin un entretien avec ce sympathique dessinateur suisse, doté d'un excellent sens de l'humour. Enrico espère toujours obtenir huit Alph-Art pour un de ses prochains albums, bon courage! Hughes Labiano, le talentueux dessinateur de Dixie Road a fait une étrange intrusion dans cette interview...***

***Smolderen a repris le scénario d'Olivier Varèse au deuxième album. Comment cette transition s'est-elle réalisée?***

**Marini**: L'éditeur de cette série, Les Humanoïdes Associés, lui a proposé d'écrire les scénarios d'*Olivier Varèse*. Les histoires de Marelle ne correspondaient plus aux attentes des Humanos. Nous nous sommes rencontrés au festival d'Angoulême et une amitié est rapidement née. La transition entre ces deux scénaristes a été douloureuse car Smolderen devait s'adapter à un univers existant. Il était libre d'aborder les thèmes qu'il souhaitait, mais il se sentait prisonnier de ce personnage qui ne lui appartenait pas. Au fil de nos rencontres nous avons créé les bases d'une nouvelle série, plus personnelle, *Gipsy*, influencée par la bande dessinée américaine et japonaise...

***Comment est née cette série?***

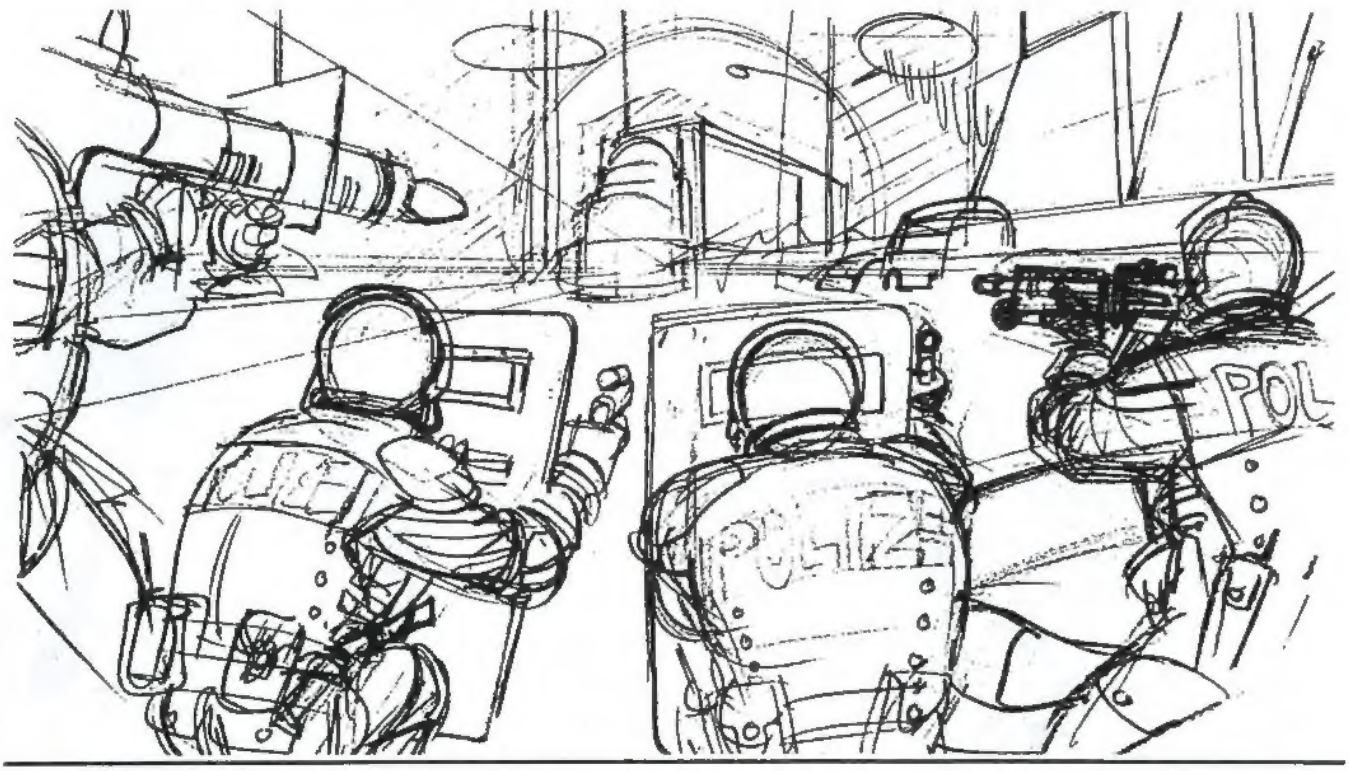
**M**: Chacun de nous deux a apporté sa propre pierre à l'édifice. Smolderen voulait créer une bande dessinée de science-fiction, presque apocalyptique. Je souhaitais que notre projet soit une série d'aventure. Je lui ai quelque peu forcé la main afin que notre série soit plus cohérente. Nous y avons tous deux inclus des personnages... *Gipsy* nous offre la possibilité d'aborder des ambiances fortement différentes. Smolderen a tenu compte de certaines envies qui n'auraient pas pu être abordées dans des récits comme *l'Etoile du Désert*.

***Pourquoi avez-vous intégré à cet univers un gitan comme personnage principal?***

**M**: Les gitans reflètent une image proche de la liberté et de la fraternité. Cette notion est beaucoup plus romantique que d'avoir simplement inventé un camionneur bagarreur et violent. Le Gipsy est donc devenu, par la force des choses, un personnage beaucoup plus humain, qui a une philosophie de vie.

***De quelle manière t'imprègnes-tu de cette ambiance Tzigane?***

**M**: Je suis conscient que ma vision de ce peuple ne colle pas à la réalité car je ne suis pas gitan. Cependant, le développement de l'univers du *Gipsy* a lieu grâce à une certaine réflexion après avoir lu des




MARINI

ouvrages sur le sujet et avoir écouté de la musique gitane.

***Dans le dernier album, les Yeux Noirs, tu conseilles aux lecteurs d'écouter "à fond le klaxon" de la musique Tzigane (Taraf de Haïdouks) lors de sa lecture...***

**M**: Oui. J'espère que certains lecteurs achèteront ces disques afin de s'imprégner de l'ambiance Tzigane. Félix Meynet (L'auteur de *Double M* et de *Tahana K*) et moi-même avions même le projet d'enregistrer nous-mêmes, pour nous amuser, une bande originale du livre. Félix a déjà écrit quelques morceaux et préparé quelques partitions. L'objectif n'est pas d'en faire un outil promotionnel de la série. Nous manquons tous les deux de temps et nous n'avons pas pu réaliser l'entièreté d'un compact-disque...

***Justement, dans les Yeux Noirs, tu multiplies les clins d'oeil envers les personnages de Félix Meynet: Mirabelle est devenue présentatrice à la télévision (planche 22) et le Fanfoué (ses aventures amoureuses sont publiées dans Auracan) dort paisiblement au milieu d'une scène de bagarre (planche 40).***

**M**. Oui. Si vous observez les passagers du car à la planche 15, vous y retrouverez même Meynet, Smolderen, Desberg et Windelocher... Blueberry joue aussi dans l'équipe françoise de football. Ce sont tous des amis, mis à part Blueberry évidemment *(Rires)*. J'aime mettre ces quelques caricatures dans *Gipsy* car l'univers de la série le permet. Je ne peux évidement pas les inclure à des récits sérieux comme, par exemple, *l'Etoile du Désert*. Tant que ces apparitions ne dérangeront pas l'histoire, je continuerai à y insérer ce type d'hommage...

***Envisages-tu de te servir du physique d'une personne existante pour en faire un personnage de BD?***

**M**: Pourquoi pas? Le physique de la personne doit correspondre au besoin du récit. J'ai déjà dessiné des amis sur plusieurs planches. Par exemple, Cauldray, le méchant de l'*Etoile du Désert* est fortement inspiré d'un ami suisse, chanteur d'opéra. Si vous le croisiez dans la rue, vous ne le reconnaîtrez peut-être pas, car j'ai interprété son physique par rapport à mon style graphique.

***Tout le monde pourra reconnaître Sean Connery dans le personnage principal de l'Etoile du Désert...***

**M**: Oui. C'est une personne qui a du charisme. J'ai dessiné ce personnage car ma mère l'aime beaucoup et je voulais lui faire plaisir... *(Rires)*

***Les quatre albums de Gipsy contiennent tous des flash-back concernant la jeunesse de ton personnage. Cette démarche a-t-elle été réalisée pour servir l'histoire ou est-ce une volonté?***

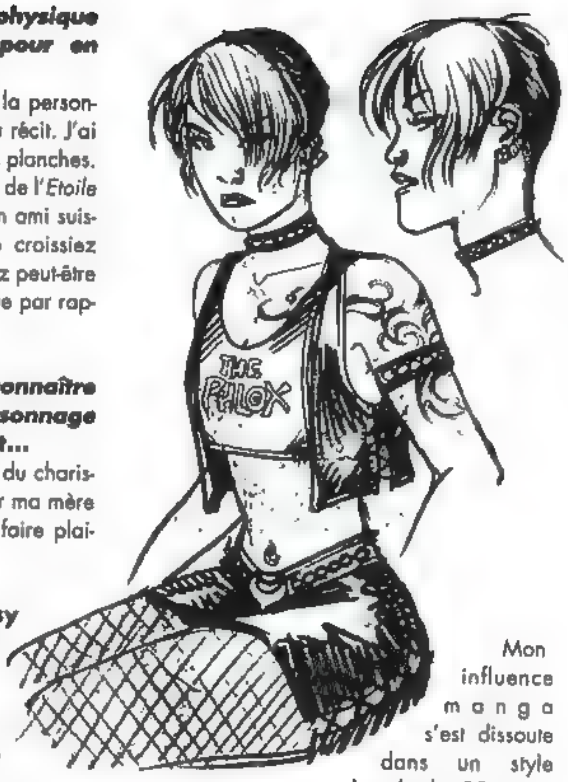
**M**: L'insertion d'un flash-back est un souhait qui nourrit le récit. Grâce à cette technique narrative, nous montrons l'environnement dans lequel Gipsy a vécu. Les flash-back continueront à être fréquents dans notre série car je désire montrer son évolution, son passé, son environnement. J'ai, aujourd'hui, de plus en plus envie de dessiner un album sur la jeunesse de notre personnage: un récit d'aventures, pittoresque et romanesque dont l'ambiance serait proche de Tom Sawyer... Il est, cependant, hors de question de créer une série parallèle à celle du *Gipsy*.

***Les prochaines histoires du Gipsy seront-elles clôturées en un volume?***

**M:** Oui. Nous voulons raconter une histoire qui se termine en 54 planches. Chaque histoire pourra être lue séparément, mais contiendra des liens vers les autres albums. Par exemple, le cinquième *Gipsy* dévoilera une certaine zone d'ombre à propos de l'Aile Blanche, la sombre organisation découverte dans *le Jour du Tsar*, le troisième album. Mais le lecteur ne sera donc pas obligé d'acheter toute la collection pour s'y retrouver.

***Dans le premier Gipsy, nous pouvons sentir une certaine influence des mangas...***

**M:** Oui. J'ai commencé à dessiner vers l'âge de douze ans. Je dois avoir dessiné deux à trois cents planches, généralement impubliables. A l'époque, je subissais plusieurs influences: les comics, Disney, Giraud, Milton Caniff, Manara... Puis, j'ai découvert les mangas à l'âge de dix-sept ans. Mon style s'est imprégné de la bande dessinée japonaise. Les lecteurs ont effectivement rattaché mon style graphique aux mangas pour les premiers Gipsy... Mon style a évolué depuis lors.



Mon influence manga s'est dissoute dans un style proche de la BD européenne, pour former un style propre. *L'Etoile du Désert* est, me semble-t-il, détachée de toute influence japonaise...

***Serais-tu intéressé de dessiner un manga pour les japonais ou de modifier ton style graphique, afin qu'il devienne plus dépouillé, pour dessiner un récit de trois cents pages. Comme, par exemple, Baru avec l'Autoroute du Soleil...***

**M**: J'ai déjà eu quelques propositions afin de travailler pour les Japonais... Elles n'ont pas abouti. L'aspect le plus intéressant de leur travail est l'importance que leurs auteurs donnent aux mouvements de la caméra, à la trajectoire des personnages, au nombre de cases accordées aux scènes d'action... Ce sont des aspects qui ne peuvent être abordés dans la BD franco-belge. Mais, il est tout à fait envisageable que je dessine un jour une bande dessinée qui tiendrait compte de ces éléments, sans tomber dans un style purement japonais. Il y a cependant beaucoup de contraintes car le prix de vente d'une BD couleur de plus de deux cents pages serait énorme...

***Dans les trois premiers Gipsy, tu accordes beaucoup d'importance au couteau. Pourquoi?***

**M**: Le couteau est bien sûr une arme Tzigane mais aussi une arme ancienne à connotation romantique. L'aspect graphique du couteau est beaucoup plus intéressant que les revolvers. Enfin, je ne vais pas vous faire l'apologie des couteaux.

***Par contre, dans les Yeux Noirs, le Gipsy ne jette pas des couteaux à tout va...***

MARINI

...LE FRANÇAIS FÉLIX, DIT LE ROCHER SAVOYARD, ENTRÉ AU COURS DE LA DERNIÈRE MINUTE...C'EST UN SPÉCIALISTE DES TIRS AU BUT...
...IL SE CONCENTRE...

*Félix Meynet vu par Marini*

**M.** Oui. Notre personnage s'engage moins dans des scènes d'action dans le quatrième album. D'ici une dizaine d'albums, il aura des petites lunettes, sera assis derrière un bureau et jouera avec un camion miniature pour passer le temps... Pire encore, il deviendra éditeur! *(Rires)* Gipsy tient un énorme flingue sur la couverture des *Yeux Noirs*. C'était une sorte de clin d'oeil aux films d'action. D'ailleurs le Gipsy n'est pas un grand utilisateur de flingues. Il préfère tirer ses coups autrement! *(Rires)*

***Comment perçois-tu ton personnage?***

**M.** Le Gipsy est un "sauvage", un survivant, un gitan. Il a une certaine sensibilité et une philosophie de vie. Ce n'est pas pour cela qu'il va aider les petites vieilles à traverser la rue. A la limite s'il est dans son camion, il freinera et essayera de les éviter. Le Gipsy n'est pas le bon samaritain! Son univers est assez restreint: lui, son camion et sa soeur. Tant que son univers n'a pas de problèmes, il se tient calme...

***Pourquoi as-tu souhaité travailler sur un western, L'Etoile du Désert?***

**M:** Depuis plusieurs années, j'avais envie de dessiner un western et de collaborer avec Stephen Desberg. Nous avons longuement discuté afin de choisir la période pendant laquelle se déroulerait ce récit. Stephen a créé une histoire qui pourrait facilement être transposée dans une autre époque, avec d'autres décors...

***Vous avez reçu le prix des libraires (en France) pour cette série...***

**M:** Oui. Cela a été l'un de mes premiers prix. Desberg et moi-même avons été très contents car celui-ci nous a été attribué par des spécialistes. Les libraires nous ont donc offert ce prix selon des spécificités définies telles que l'histoire, la maturité de mon style graphique, le soin apporté à mes personnages et aux décors...

***Dans La Lettre de Dargaud, tu as confié le souhait d'obtenir huit Alph-Art pour un album de l'Etoile du Désert. Qu'en est-il exactement?***

**M:** Je les attends toujours. Je les aurai pour un autre album, l'année prochaine peut-être! Clint Eastwood a bien obtenu huit Oscars pour *Impitoyable*. J'espère l'égaler...

*(suite page 14)*

***Nous avons rencontré Stephen Desberg dans son appartement à Bruxelles. Un subtil mélange de culture européenne et africaine se dégage de l'antre du scénariste de la Vache, Jimmy Tousseul, du Sang Noir et bien sûr de l'Etoile du Désert. Alors que cette interview ne devait qu'être un simple complément à celle d'Enrico Marini, c'est de bien d'autres sujets que nous avons discutés. Stephen Desberg a répondu avec beaucoup de gentillesse à nos questions sur Marini et avec passion à celles sur le dessin animé de Billy The Cat...***

***Comment avez-vous été amené à collaborer avec Enrico Marini?***

Il y a quelques années, nous nous sommes rencontrés au festival de Sierre. A l'époque, j'avais écrit le synopsis d'une histoire d'aventure historique et d'amour qui avait pour cadre le milieu musical de la fin du XVIII$^{ème}$ siècle. J'avais découvert *le Parfum du Magnolia*, le quatrième album d'*Olivier Varèse*. Le dessin d'Enrico correspondait parfaitement à ce projet qui était destiné à Casterman. Jean-Paul Mougin, directeur littéraire de Casterman, m'avait proposé le nom d'Enrico pour illustrer cette histoire. J'en ai parlé longuement à Enrico Marini. Il était intéressé par ce récit, mais il avait un problème par rapport au caractère du personnage principal. Il a longtemps hésité. Après avoir compris qu'il avait un blocage par rapport à ce personnage, nous avons passé quelques jours ensemble en Suisse. Il m'a lancé une sorte de défi. "Ah, cela m'intéresserait de dessiner un western dans ma carrière"' Je ne me sentais pas destiné à écrire une série de longue haleine dans ce genre. J'ai donc pris sa proposition comme un challenge. Nous avions beaucoup d'influences littéraires et cinématographiques communes. Nous en avons parlé et l'*Etoile du Désert* est née quelque temps après

***Cette histoire a donc été écrite spécialement pour Enrico Marini. Ce n'est donc pas un vieux synopsis ressorti de vos cartons...***

Non. Le projet qui se déroule au XVIII$^{ème}$ était un cas particulier. Avec l'expérience, j'ai constaté qu'il était très difficile d'écrire un scénario, puis se mettre à la recherche d'un dessinateur. En effet, chaque dessinateur a sa propre personnalité. Il se fait qu'Henri Reculé a accepté de dessiner ce projet. La sensibilité de ce dessinateur rejoint celle de cette histoire. Mais il serait absurde d'imposer un scénario à Marini, Johan De Moor, ou à Stéphane Colman. Ils ont tous leur propre personnalité et ont besoin d'illustrer un récit qui leur convient. Cette manière de travailler est enrichissante car je peux aborder des thèmes fort différents

***L'histoire de l'Etoile du Désert est donc née d'une envie commune, aviez-vous jeté les bases de ce récit ensemble?***

Oui. Enrico avait envie de dessiner un personnage qui ressemblerait graphiquement à Sean Connery. Il était donc déjà exclu de donner vie à un héros d'une vingtaine d'années. Dès que nous avions cette idée, l'histoire était presque née

***Ce récit est paru en deux volumes. Mais L'Etoile du Désert n'aurait-il pas pu être découpé en un seul album?***

Effectivement! Il y a un certain déséquilibre entre les deux albums. La raison est fort simple : j'ai écrit cette histoire pour les éditions Casterman. *L'Etoile du Désert* aurait été un one-shot d'une centaine de pages. Puis, pour des raisons contractuelles, le "transfert" d'Enrico vers les éditions Casterman n'a pas pu se réaliser. Par contre, Dargaud Suisse a souhaité reprendre les contrats d'Enrico Marini. Dargaud n'avaient - à l'époque - pas envie de publier des livres avec un nombre beaucoup plus élevé de pages. Nous avons pris la décision de découper cette histoire en deux tomes et ces albums devaient paraître de manière assez rapprochée

***Les pages de l'Etoile du Désert ne contiennent que trois bandes et un maximum de six cases. Etait-ce une volonté d'Enrico Marini?***

Oui. Il souhaitait ne pas avoir trop de cases par page. Il désirait avoir la possibilité de soigner ses décors et de s'exprimer en couleur directe. Enrico a réalisé ses couleurs sur une photocopie de la planche...

***Comment caractériseriez-vous Enrico Marini?***

Enrico est un homme très intéressant, polyglotte et cosmopolite. Il a bénéficié d'un mélange de culture. Il est italien, mais né en Suisse allemande. Il est très attiré par la culture anglo-saxonne et francophone. Enrico s'exprime aisément en cinq langues: italien, allemand, suisse-allemand, français et anglais. Il est très honnête par rapport à ce qu'il fait! Quand il se lance dans un nouveau projet, il sait qu'il va avoir la possibilité de s'y investir totalement. Je pense que son honnêteté est l'un des "écrous" qui scellent notre amitié. J'ai écrit pendant des années des histoires très classiques. Aujourd'hui, il m'est important de mettre une part de moi-même dans mon travail. La trame de *l'Etoile du Désert* a autant de résonance pour moi que pour Enrico .

***Pourquoi avez-vous eu envie d'écrire des histoires plus personnelles?***

Lorsque j'ai commencé à écrire des scénarios de bandes dessinées, j'ai suivi les conseils de Maurice Tillieux. J'ai été très vite prisonnier du système de l'école de Marcinelle et j'ai écrit des histoires classiques (*Mic Mac Adam, Tif & Tondu, 421...*). Celles-ci ne correspondaient pas à ma personnalité. J'ai hésité pendant de nombreuses années entre une carrière musicale et la BD. J'ai finalement opté pour ce dernier moyen de communication et je me suis progressivement investi d'une manière plus personnelle dans mes histoires. Je me suis rendu compte que j'écrivais plus volontiers des récits plus sentimentaux, plus romantiques. La seule bande dessinée pour enfants que je vais continuer à écrire est *Billy The Cat*. Les éditions Dupuis ont souhaité mettre un terme à *Jimmy Tousseul* après le prochain album. Il est question de présenter la série à un autre éditeur, mais je ne suis pas certain d'être suffisamment motivé pour écrire d'autres histoires de *Jimmy*

***Grâce à ce revirement, vous vous amusez à donner des caractères plus complexes à vos personnages...***

Oui. Les motivations des personnages - pas seulement celles des héros - sont importantes dans une histoire car cela permet de rendre les personnages crédibles. Shakespeare excellait dans ce domaine et dans une moindre mesure, Walt Disney. Il y a quelques méchants, dans ses dessins animés, dont on perçoit les motivations

MARINI

***Skeritt, le personnage qui a gravé l'étoile du désert sur la poitrine de la fille de Matthew Montgomery a finalement lui aussi ses motivations...***

Oui. Ce n'est pas si difficile de ne plus tenir compte des règles morales de la société et donc de basculer de l'autre côté de la barrière. Je m'intéresse beaucoup aux phénomènes des "serial killers" et des pédophiles. Les gens pensent qu'ils sont foncièrement différents d'eux. Je n'en suis pas si sûr! J'essaye de répondre à cette question comment, en ayant eu un certain nombre de chances au départ, peut-on arriver à basculer dans une autre logique?

***Vous répondez clairement à cette question dans* Le Sang Noir...**

Tout à fait! Dans l'avenir, je vais aborder ces éléments dans mes prochaines histoires. Cela crée un intérêt pour mes personnages. Je ne veux pas seulement que le lecteur s'intéresse aux héros ..

***Matthew ne veut-il pas retrouver l'assassin de sa femme et de sa fille par orgueil? La vengeance, au sens strict du terme, passe au deuxième plan...***

Matthew est un homme superficiel et s'est fait une idée puritaine de la vie. Il croit qu'il va pouvoir continuer à vivre avec sa femme et entretenir des relations avec sa maîtresse. Il est complètement détruit par la mort de sa fille et de sa femme. Il est au bord de l'abîme! Matthew a peur d'affronter ses problèmes. Il veut aller de l'avant pour résoudre cette énigme avant de penser à autre chose. Il souhaite trouver une réponse pour pouvoir recommencer sa vie comme avant. Son parcours est initiatique car il a évolué et il réalise, à la fin de l'histoire, d'une certaine manière ce qu'il souhaitait...

***Vous offrez tout de même une fin ouverte à vos lecteurs car Matthew Montgomery parle au conditionnel...***

Oui. Dans mes grands élans "hollywoodiens", j'aurais écrit cette dernière page au présent. Mais Enrico pensait, que par rapport au côté très dur de l'histoire, il aurait été naïf de signifier que Matthew allait vivre avec Wakita, l'indienne. Il a réussi à me convaincre! Ce type de problème de relation sentimentale sera prochainement traité dans un autre projet avec Enrico Marini.

***Vous m'aviez confié qu'il vous était important d'être honnête dans votre travail. Qu'entendiez-vous par là?***

Etre honnête par rapport à moi-même. Les idées que je développe dans mes bandes dessinées doivent me correspondre!

***Vous ne pourriez pas écrire une histoire typiquement commerciale, dans la lignée de* XIII *ou de* Largo Winch, *si ce type de récit ne vous correspondait pas?***

Une des qualités du travail de Jean Van Hamme est son honnêteté! *Largo Winch* est très proche de son esprit. C'est sûrement une des raisons pour lesquelles ses bandes dessinées se vendent aussi bien! Je ne serais pas honnête si j'essayais de faire du Raoul Cauvin: le gag en une page n'est pas mon domaine. Yann confiait avec son humour habituel dans une interview que j'avais été très déçu de ne pas faire mes courses dans le bon supermarché car il y avait rencontré Franquin: le maître lui a proposé de reprendre le *Marsupilami* après Greg... Mais on m'a proposé d'écrire cette série alors qu'il réalisait encore les histoires du *Marsu*. Ce projet m'a vaguement intéressé pendant quelques jours, mais ce n'est pas mon domaine. J'ai repris *Tif & Tondu* et cela m'a permis d'apprendre mon métier. Mais, je dois avoir de l'espace pour exprimer certains thèmes initiatiques, des recherches de personnalités... Et puis, j'ai l'intime conviction que les scénaristes qui essayent de faire du *Largo Winch* vont s'y casser les dents.

***Avez-vous une anecdote à propos de Marini?***

Pas d'anecdote en particulier! Les discussions avec Enrico constituent un des grands plaisirs de notre collaboration. J'ai été récemment chez lui. Nous avons regardé quelques films pour intégrer certaines influences dans notre travail futur. Nous nous sommes baladés dans sa ville pour discuter de notre prochaine histoire.

***Comment expliquez-vous l'intérêt croissant du monde audiovisuel pour la bande dessinée franco-belge? Et ce même pour les séries qui ne sont pas forcément connues du grand public comme* Carland Cross *ou* Billy The Cat...**

Les scénaristes travaillant pour l'audiovisuel sont très pauvres en idées. Lorsque vous voyez ce qu'ils développent eux-mêmes, c'est très inquiétant! La BD est un réservoir formidable car beaucoup de styles d'histoires ont été expérimentés et des univers différents installés. D'un autre côté, ces personnes doivent reprendre des séries qui n'ont pas encore de gros succès commerciaux. La raison est fort simple et est liée au marché actuel de la bande dessinée. Il y a d'excellentes séries qui ne se vendent pas extraordinairement bien car il y a trop de nouveautés! Aujourd'hui, le public doit choisir entre six à huit cents nouveautés. Avant, les éditeurs sortaient beaucoup de nouvelles séries et réalisaient un effort publicitaire sur les séries qui décollaient. Aujourd'hui, cette vieille méthode est révolue! Les éditeurs se rendent compte que des bonnes séries vont continuer à végéter si les responsables marketing n'y mettent pas leurs grains de sel...

***Cela peut donc expliquer l'arrêt de* Jimmy Tousseul?**

Sans doute! Il y a un effort publicitaire obligatoire à investir dans la série pour que les ventes progressent. Les responsables des éditions Dupuis ne sont pas convaincus de faire cet effort. Même si cela me touche, Dupuis est honnête de nous informer de leurs décisions. Il vaut mieux que les auteurs sachent que l'éditeur fait des choix... Les éditions Dupuis ne peuvent pas promouvoir toutes leurs séries. Pour une série abandonnée, les auteurs peuvent soit chercher une autre maison d'édition ou soit l'arrêter. Cette série n'aura peut-être pas plus sa chance ailleurs!

***L'audiovisuel est donc un "outil promotionnel"?***

En effet! Les dessins animés vont permettre à *Billy The Cat* d'atteindre une notoriété que cette série n'aurait pas obtenue autrement. Cette série ne va pas devenir un best-seller grâce aux dessins animés ou aux opérations marketing chez Quick. Les gens vont pouvoir connaître notre série grâce à ces outils promotionnels. Mais il reste à leur faire savoir que ce dessin animé est aussi une bande dessinée. C'est le monde à l'envers! Cet exemple démontre qu'il est difficile, aujourd'hui, de créer une notoriété sur un personnage si la série n'est pas signée Jean Van Hamme ou Raoul Cauvin. Ce travail de longue haleine n'est pas terminé .

***Avez-vous eu ce même problème avec une autre série?***

Oui. *La Vache* est une série orientée pour les adolescents et les adultes. Nous avons un projet de dessin animé qui va être déterminant pour créer la notoriété de la série. Johan de Moor et moi-même avons eu une longue discussion avec les éditions Casterman à ce sujet. Nous développons actuellement quelques idées pour apporter des solutions à ce problème.

***Il me semble avoir lu que vous collaboriez avec huit auteurs. Mais il me semble que ce chiffre devrait être revu à la baisse...***

Non. Deux dessinateurs travaillent à présent sur *Billy The Cat* afin d'accélérer le rythme de publication des albums. Colman et son assistant, Marco. Le premier album du *Cercle des Sentinelles*, une série dessinée par Wurm, paraît en janvier aux Editions Casterman. Le projet qui se déroule au XVIII$^{ème}$ siècle paraîtra en trois albums. Le premier volume sortira au cours du dernier trimestre 1998. Henri Reculé a évolué d'une manière remarquable depuis *Castel Armer*. Les autres collaborations sont connues: Johan de Moor, Desorgher et Vrancken. Mais le *Sang Noir* s'arrêtera après le quatrième album. Je continuerai sûrement à écrire des histoires pour Vrancken. J'écrirai certainement une nouvelle histoire pour Enrico Marini et un one-shot pour un autre auteur. Mais il est encore trop tôt pour en parler .

***Pouvez-vous me citer les noms des dessinateurs qui vous font "vibrer", avec qui souhaiteriez travailler?***

J'apprécie André Juillard. Nous avions réalisé ensemble une histoire courte dans (A Suivre). André est quelqu'un de très secret et ne se laisse pas approcher facilement! D'autant plus qu'il souhaitait réaliser lui-même les scénarios des histoires qu'il dessine pour Casterman.

*par Nicolas Anspach*

***Nous parlions de tes influences cinématographiques, mais as-tu été influencé par la bande-dessinée franco-belge, comme par exemple Hermann?***

**M**: Evidement! Pendant mon enfance et mon adolescence, j'ai grandi avec les albums d'Hermann. On peut ressentir une influence d'Hermann dans mon travail, c'est certain! Oh, Hugues Labiano, le dessinateur de *Dixie Road*, vient nous rejoindre. C'est bien de lire mes albums mais vous devez aussi lire les siens! *(Rires)*...

**Labiano**. *(Rires)*

***Hugues Labiano, peux-tu confirmer que tous les jeunes auteurs sont jaloux du talent d'Enrico Marini...***

**L**: Enrico a un talent particulier, qui est probablement supérieur aux dessinateurs de son âge. J'admire son style de dessin, mais aussi ses couleurs. C'est un grand coloriste. Mais je ne suis pas jaloux de son talent...

***Justement Enrico,* L'Etoile du Désert *est ton premier récit en couleur directe...***

**M**: Effectivement. Un auteur doit tenir son style sur une série. J'effectuais les couleurs d'une manière assez classique sur *Gipsy*: la méthode dite "des bleus". Si je modifiais ma manière de travailler sur le *Gipsy*, je risquais de décontenancer certains lecteurs. J'ai donc saisi l'opportunité d'expérimenter la technique de la couleur directe pour l'*Etoile du Désert* afin de donner une profondeur à mon dessin.

***Ce récit est paru en deux volumes. Certains lecteurs ont pensé, à la lecture, que l'histoire aurait pu être découpée en un seul album? Est-ce une volonté de l'éditeur? Ou alors était-ce une volonté pour avoir plus de "royalties"***

**M**: Non. Grâce à cela, mes inspirations graphiques ont pu être pleinement satisfaites. Stephen Desberg voulait aussi couper l'histoire en deux chapitres. Ce choix a été fait en accord avec l'éditeur. Il est certain que ces deux albums se sont mieux vendus que si nous avions publié un "one-shot"... D'autant plus que les bandes dessinées de plus de cent pages se vendent généralement difficilement.

**L**: La stratégie de l'éditeur est établie en collaboration avec les auteurs. En tant qu'auteur, nous avons le droit de refuser les propositions de l'éditeur. Ces deux albums ont été édités d'une manière assez rapprochée. C'est vrai que la stratégie était au point, mais le lecteur n'a acheté le deuxième album que s'il a apprécié le premier

***Les couleurs de la couverture du dernier* Gipsy, *les* Yeux Noirs, *sont fortement différentes des trois premières couvertures de cette série...***

**M**: Oui. La gamme des couleurs est axée sur les différents verts. Elle reflète l'ambiance

trouble, humoristique et inquiétante de l'album. J'ai aussi souhaité me démarquer des couleurs bleues des trois premières couvertures de *Gipsy* et du rouge, marron et jaune de l'*Etoile du Désert*. En fait, j'ai utilisé les différentes gammes de couleurs pour mes couvertures. Qui sait? Les prochaines seront peut-être en noir et blanc...

***Et le projet avec Jean Dufaux,* Rapace*?***

**M**: Jean a écrit un thriller fantastique qui a pour cadre cette fin de siècle et les bas-fonds de la ville de New-York. J'y ai été en repérage. Je me suis promené pendant une dizaine de jours pour y prendre quelques six cents photographies avec mes deux appareils autour du cou. Je devais avoir l'air malin avec mon attirail de touriste! *(Rires)*

***Pourquoi avoir choisi de collaborer avec Jean Dufaux?***

**M**: Jean Dufaux et moi-même avons eu un excellent contact dès notre première rencontre. Lors de nos discussions, je me suis rendu compte que son univers pouvait correspondre au mien. Je n'ai pas lu toutes ses bandes dessinées, mais il y a certains éléments intéressants dans les idées qu'il me proposait. Il a adapté son histoire selon mon désir.

***Une des caractéristiques majeures de l'oeuvre de Jean Dufaux est l'importance de ses personnages féminins. Cela ne peut que te réjouir...***

**M**: Oui. Il m'a dit: «Enrico, grâce à cette histoire, tu vas enfin pouvoir dessiner des femmes!» J'ai eu l'impression qu'il n'avait pas lu tous mes albums *(Rires)*. Jean Dufaux a inclus à la série un personnage féminin très sensible, d'une part presque coincée et d'autre part plus dangereuse, une "dévoreuse" d'hommes... Les femmes que j'ai dessinées ont généralement un caractère assez fort et un physique attrayant.

***Bien sûr, ce n'est pas ta volonté de les dessiner aguichantes...***

**M**: C'est un hasard! Dans mon quartier, toutes mes voisines sont aussi belles que mes héroïnes de papier. Elles me servent de modèles...

***Rapace* ne comptera que trois albums?**

**M**: Oui. Jean a déjà écrit toute l'histoire, mais il a laissé une possibilité d'adapter l'histoire selon nos envies, au fur et à mesure de notre collaboration. Nous pourrions cependant créer un nouveau cycle à cette série si nous en avions l'envie. Il en va de même pour *l'Etoile du Désert*. Desberg et moi-même ne souhaitions pas travailler sur une nouvelle histoire pour cette série. Pour *l'Etoile du Désert*, nous avons écrit ce que nous avions à dire sur le sujet. Ce n'est donc pas la peine de publier un nouveau récit. Malgré, ma déception de laisser ces personnages (surtout l'indienne) à l'abandon. Cette démarche ne m'empêchera pas de dessiner, dans le futur, un autre western. Le casting contiendra Roger Moore ou Timothy Dalton, ou encore Pierce Brosnan *(Rires)*

***Tu alterneras donc* Rapace *et* Gipsy...**

**M**. Oui. L'ambiance de *Rapace* est beaucoup plus sérieuse, inquiétante et lourde qu'un *Gipsy*. J'ai besoin de sortir régulièrement d'un univers sérieux pour raconter une histoire plus humoristique et physique comme *Gipsy*. D'ailleurs, après l'*Etoile du Désert*, j'avais réellement besoin de dessiner un *Gipsy*. J'ai pris beaucoup de plaisir à dessiner *les Yeux Noirs*. Si les lecteurs nous suivent, nous continuerons à réaliser des albums du *Gipsy* car Smolderen et moi-même sommes attachés à la personnalité du personnage.

***Quels sont les genres d'histoires que tu aimerais dessiner dans l'avenir?***

**M**. Mon éditeur risque de me tordre le coup s'il lit ces lignes. J'aimerais dessiner quelques albums sur l'enfance de Gipsy, sans tomber dans le piège de la série. Je m'intéresse actuellement aux histoires d'aventure, de cape et d'épée. J'aime rêver et réfléchir sur différents projets. Je n'ai pas envie de me réveiller un beau matin et de me dire: "Merde, encore vingt Gipsy à dessiner!". Bien sûr, tous mes projets n'aboutiront pas. Mais le rêve est d'une importance primordiale pour un auteur.

***Envisages-tu de dessiner un récit de capes et d'épées plus humoristique, dans la veine des histoires d'Ayroles, le scénariste de* De Capes et de Crocs *et* Garulfo*?***

**M**: J'apprécie l'humour de ce scénariste. Ses histoires me conviennent parfaitement en tant que lecteur. Mais je n'ai pas envie d'endosser un style caricatural comme ses dessinateurs. Je ne peux pas me limiter à l'humour et à l'aventure. J'ai besoin de dessiner une histoire contenant un bon mélange d'action, d'aventure, de panache, de drame, d'humour, de sensibilité, de sensualité, d'érotisme...

***Ce serait une nouvelle déviation des Sept Vies de l'Epervier? Patrick Cothias recrute constamment! (Rires)***

**M**: Non. Ces histoires ne contiennent pas d'humour. Son travail avec Juillard est excellent sur *les Sept Vies de l'Epervier*. La cour de Patrick Cothias contient suffisamment de dessinateurs pour mener à bien ses ambitions. Et puis, je n'ai pas vraiment envie de reprendre un personnage existant. L'envie de dessiner une histoire de cape et d'épée existe, mais je préfère la laisser mûrir pendant quelques années...

***Pour en revenir à Félix Meynet. Qu'as-tu ressenti en te découvrant dans* Faux Témoin, *le dernier album de* Double M? *Enzo Martini, le méchant de l'histoire te ressemble étrangement...***

**M:** Oui. J'ai passé un agréable week-end avec Mirabelle (l'héroïne de la série *Double M*). Après la tournée de dédicace pour le dernier album de *Gipsy*, j'irai la rejoindre. Je demanderai sa main à son papa, Félix Meynet... et nous aurons, comme enfants, des petits Titeuf! *(Rires)*

*Illustrations © Marini / Dargaud*

***Jean Dufaux a pris pour habitude de démarrer de nouvelles séries avec de jeunes auteurs prometteurs. Après Labiano et Delaby, c'est au tour d'Enrico Marini de tomber dans l'encrier de ce scénariste prolifique et talentueux.***

***Votre collaboration avec Enrico Marini a commencé d'une manière vive, palpitante et spontanée...***

Effectivement. J'effectuais une tournée de dédicaces en Suisse et, par naïveté, j'ai demandé à un représentant des éditions Dargaud Suisse lors d'un repas de me citer le nom du plus talentueux jeune auteur suisse... Il m'a répondu: Enrico Marini! A cette époque, je ne connaissais pas encore l'oeuvre de ce dessinateur. On m'a présenté ses albums. J'ai directement perçu le talent et le potentiel d'Enrico. Les méninges des responsables de Dargaud Suisse ont rapidement chauffés et ils ont souhaité associer mon nom au sien. Je ne suis jamais contre les rencontres avec les dessinateurs...

***La trame de* Rapaces *s'est-elle nouée autour d'une table de restaurant, comme par exemple pour* Dixie Road?**

Oui. L'éditeur a eu la gentillesse de m'inviter à Lausanne en compagnie d'Enrico. Nous avons eu de longues discussions et j'ai pu découvrir la personnalité de cet auteur. Il m'est important de savoir si mon imaginaire peut rencontrer celui du dessinateur avant d'entamer toute collaboration. Enrico Marini est un auteur très jeune (seulement 27 ans) qui a une très grande maturité professionnelle. Il connaît donc l'orientation dans laquelle il a envie de s'engager. Enrico souhaitait que je lui présente un univers qu'il n'avait pas encore abordé. L'action devait être moins privilégiée que dans *Gipsy*...

***A cette époque, il a d'ailleurs refusé de collaborer avec un scénariste prestigieux. Même si cela pouvait lui apporter une sécurité financière...***

Il sait ce qu'il veut! Enrico a une maturité que je ne possédais pas à son âge. Il a un univers et une culture particulière. Lors de nos discussions, nous avons pu partager nos cultures à travers différentes idées pour créer *Rapaces*. Je ne vous dévoilerai pas la trame de cette histoire car elle touche à cette fin de millénaire. D'ailleurs la maxime de notre récit sera: "Cette fin de siècle ne sera pas celle que vous croyez!". *Rapaces* est une histoire policière qui tourne autour des quelques mythes importants de ce siècle. Bien entendu, ces mythes seront quelque peu pervertis. La série se déroulera à New-York...

***On peut percevoir un certain attachement aux Etats-Unis dans votre oeuvre... Pourquoi?***

J'ai toujours été très influencé par les films américains de la grande époque (des années quarante à soixante). Je lis énormément de romans américains et il y a une nouvelle génération d'auteurs qui me fait actuellement fantasmer. J'ai du mal à avoir les mêmes sentiments envers la littérature française. Un auteur ne peut pas faire une histoire sans sincérité, même s'il possède la technique. Enrico Marini a aussi cette sincérité. Il veut ressentir des accointances avec le genre qu'il va traiter. Il souhaite avoir du plaisir lors de son travail. Enrico n'est pas un calculateur...

***Comment caractériseriez-vous le style graphique d'Enrico Marini?***

Il fait déjà partie d'un courant de dessins, de pensées. Il a déjà son propre style graphique et met véritablement en scène ses couleurs. C'est un maître de la lumière et de la mise en scène! A son âge, c'est plutôt exceptionnel...

***Avez-vous déjà une anecdote à nous raconter à son propos?***

Enrico Marini a le sens de la famille. Cette valeur humaine découle sûrement de ses origines italiennes. La "mama" a donc beaucoup d'importance... Lors d'un voyage en Suisse, j'étais chez Enrico et, en milieu d'après-midi, j'avais droit à un plat de pâtes. Deux heures plus tard, elle m'a resservi un autre plat de pâtes. *(Rires)*. Vous devez avoir un excellent appétit si vous êtes invité chez lui! Une petite anecdote: dans le premier tome de *Rapaces*, il y aura un repas dont le plat sera des pâtes italiennes. J'ai laissé quelques blancs dans mon découpage et la maman d'Enrico inscrira une de ses recettes... Je crois que nos lecteurs vont se régaler s'ils la suivent! Enrico est un garçon extrêmement moderne par l'audace du graphisme. Il aime, en même temps, le côté traditionnel des amis, de la famille, des groupes fermés. C'est le mélange de ces deux éléments qui ont formé le caractère de Marini.

***Enrico Marini se plaît à dire que les femmes de son village ont des courbes parfaites. Vous qui avez été chez lui, pouvez-vous nous dire ce qu'il en est?***

Je n'ai vu aucune femme dans le village d'Enrico. A chaque fois que j'y suis allé. Je ne dirais pas qu'il faut aller dans le village de Marini pour draguer. Il y a d'autres endroits pour cela... De toute façon, la gloire du village est Enrico Marini!

***Vous publiez deux nouvelles séries aux Editions Glénat. Pouvez-vous nous les présenter?***

La première série sortira dans la collection Caractère et sera dessinée par Marc Malès. Après avoir publié deux albums consacrés à deux grands écrivains (*Hemingway* et *Hammet*), nous avons abandonné la formule des one-shot. Cette série sera un hommage au grand mélo-drame américain des années '50, au film noir et blanc. *Les Révoltés* est une grande saga familiale où le monde des affaires gâche l'identité personnelle des personnages principaux. L'autre série, *Ombres*, est dessinée par Lucien Rollin (*Saskia des Vagues*) et est destinée à la collection Grafica. Cette série est à la fois romanesque et fantastique se déroulant au XIX siècle.

*par Nicolas Anspach*

DUFAUX

# François Bourgeon

*C'est avec grand plaisir que nous avons rencontré François Bourgeon - récemment couronné pour l'ensemble de son oeuvre au Festival de Charleroi - et son complice Claude Lacroix. Ils nous ont conviés à un voyage dans le monde des Confins en compagnie de Cyann et son équipage...*

***La sortie du deuxième album du Cycle de Cyann est accompagnée d'une véritable encyclopédie sur les Confins, le monde où vit votre héroïne. La création de ce livre était-elle prévue depuis la création de la série?***

**Bourgeon:** Absolument! Lorsque nous avons commencé à dessiner le premier album du *Cycle de Cyann*, nous avions déjà l'idée de publier un ouvrage complémentaire, *la Clé des Confins*. Nous souhaitions partager, avec nos lecteurs, les informations qui nous ont été nécessaires pour construire cette histoire. Certaines d'entre elles ne sont pas incluses dans *La Source et la Sonde* ou dans *Six Saisons du Ilo*. Il s'agit d'histoires que nous nous racontons et que le lecteur n'a pas forcément besoin de connaître pour comprendre le récit. Par exemple: différents détails sur des animaux.

**Lacroix:** Voilà, Messieurs, l'interview est terminée! *(Rires)*

***Après avoir pris goût aux récits historiques (Les Passagers du Vent et Les Compagnons du Crépuscule), vous avez donc décidé d'écrire un récit de science-fiction. Pourquoi avoir choisi ce genre plutôt qu'un contexte contemporain?***

**B:** J'ai voulu réaliser un autre type d'histoire afin de répondre à un désir de changement et de défi. Pour un artiste, il est important de ne pas se répéter... Pourquoi la science-fiction? Ce genre me permettait, tout comme les récits historiques, d'inclure des idées ou des messages contemporains à une histoire. Et puis, les histoires contemporaines ramènent automatiquement le lecteur dans son actualité. Or, un des mes objectifs lorsque j'écris un récit est de faire rêver le lecteur à travers les aventures de mes héroïnes. Si je partage des messages consciemment ou inconsciemment avec le lecteur, tant mieux! Mais ce n'est pas mon but. .

***La plupart de vos histoires sont très denses, elles pourraient facilement être adaptées au cinéma... Après la lecture du Cycle de Cyann vos lecteurs doivent avoir envie de palper et de visiter cet univers...***

**B:** Je ne crois pas qu'une adaptation cinématographique serait facile. Un réalisateur pourrait, sans doute, faire un film en respectant la trame des deux albums de *Cyann*. Mais il serait obligé d'y consacrer un budget colossal car le respect de l'univers des Confins implique la création de maquettes, des costumes, des décors... Ce problème ne s'est pas encore présenté pour cette bande dessinée Cependant, j'ai été confronté à ce dilemme pour *Les Passagers du Vent*. Les personnes qui désiraient en faire un film n'avaient pas les budgets suffisants... Il y a également une autre contrainte importante. Le créateur peut voir son univers lui échapper totalement. Les producteurs vont accepter d'investir dans un film à condition d'avoir la possibilité de réaliser une suite à cette histoire. Ce second film ne serait pas forcément dépendant de nous... Ce film peut ne pas correspondre à nos envies (c'est un risque à assumer en fonction des réalisateurs) et nous serions privés d'une partie de nos libertés futures... Et ça, il n'en est pas question! De plus, le réalisateur peut tomber dans une certaine facilité· dessiner un dogodon (un animal aquatique), c'est facile! Mais l'équipe technique d'un film aura quelques problèmes pour l'animer Le réalisateur va se dire que cet animal n'a pas un rôle important dans le récit. Il l'oubliera donc vite... L'équipe technique remplacera, par facilité, les enquêteurs (un oiseau) par des mouettes. Pourquoi ne pas les peindre en bleu? Ce serait aussi bien... L'adaptation du *Cycle de Cyann* au cinéma ne fait pas partie de nos objectifs et de nos préoccupations

***Vous n'avez jamais eu envie de travailler pour le cinéma?***

**B:** J'ai déjà une expérience dans ce domaine Je n'étais pas mécontent des scénarios que j'avais écrits avec d'autres personnes... Mais le cinéma est un milieu particulier où l'argent prime! Avant de penser à un scénario de film, le scénariste doit penser au budget. Le cinéma est aussi un milieu humainement difficile car les gens y sont souvent sans aucune parole Il y a trop de concessions à faire si un auteur travaille avec cinquante autres personnes J'ai travaillé huit ans avec Claude Lacroix, sur le *Cycle de Cyann*, en totale harmonie et sans aucun coup de gueule! C'est à privilégier

***Justement, comment gérez-vous, en pratique, cette collaboration?***

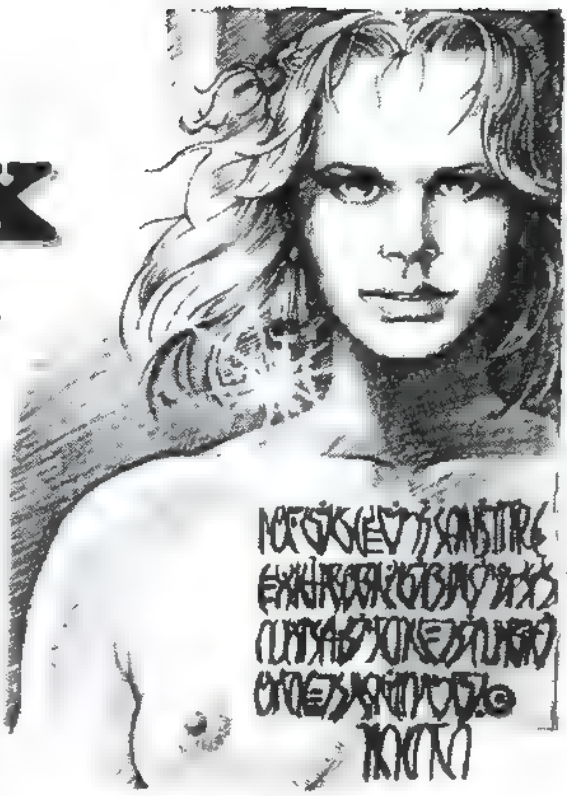
**B:** Nous réalisons les fondements du récit ensemble! J'ai dessiné l'entièreté de toutes les planches du *Cycle de Cyann*. Notre histoire est cohérente grâce au travail de Claude Lacroix Nous avons construit ensemble les décors, inventé différentes techniques, calculer la révolution des planètes ou le nombre d'anneaux que contient Ilo... Nous avons écrit ensemble l'histoire et je réalise moi-même le découpage. Claude le lit et me donne son avis. Il me propose alors différentes suggestions. Nous avons toujours un échange permanent entre nous sur le scénario ou le dessin. Claude réalise une grande part de la "recherche documentaire"

Avoue ! Tu crèves surtout de trouille de finir comme Leutée !
Ma peur est ma peur, mais mes ordres sont mes ordres !.. Que ça te plaise ou non, te perdre dans l'espace ne deviendra pas une tradition familiale !

BOURGEON / LACROIX

# & Claude Lacroix

*Par Nicolas Anspach & Marc Carlot*



Et encore et pour la dernière fois © Bourgeon

et invente différents véhicules. Si je dessine un de ses véhicules sous un autre angle, il n'hésitera pas à me corriger et à me faxer un autre dessin. Disons que je réalise la partie apparente du travail. Sous cette apparence se cache un mille-feuilles!

**L:** Et je suis la crème. *(Rires)*

***(Rires) Pourquoi poussez-vous le perfectionnement jusqu'aux calculs?***

**B:** Cela ne nous amuse pas! Mais nous avons besoin de croire au monde que nous avons inventé. Lorsque vous voyez des incohérences dans un film, l'ambiance est cassée. Pendant le restant du film, vous attendrez avidement la prochaine erreur... Nous ne voulons donc pas avoir ce type de coupure dans notre imaginaire. Cette démarche satisfait également notre curiosité. Pourquoi la terre tourne-t-elle de cette manière? Pourquoi voit-on toujours la même face de la lune... Ce sont des questions que nous nous posons dans la vie courante sur notre environnement. Nous pouvons aussi nous les poser lorsque nous inventons une histoire. Dès que nous nous interrogeons sur un problème, nous devons trouver la solution. Sinon, nous dessinerions n'importe quoi! Si nous croyons au monde que nous avons créé, le lecteur va nous suivre...

***Avez-vous montré vos travaux à des spécialistes?***

**L:** Oh! Il ne faut pas trop pousser! *(Rires)* C'est un travail en longueur, mais aussi en profondeur. Nous essayons que notre histoire ait .. Euh!? Je ne trouve plus le mot juste.

**B:** Bref, tu as mis le doigt dans la crème *(Rires)*

***La façon dont vous expliquez le monde des Confins aux lecteurs est-elle importante?***

**L:** Oui. Il est nécessaire d'expliquer certains éléments au lecteur afin qu'il comprenne l'histoire. Mais nous devons garder une part de mystère dans cette explication. Nous devons éviter de lui donner un cours... A travers ce récit d'aventure, nous nous posons des questions sur le monde de Cyann. Il nous faut donc savoir y répondre. Sans tricher!

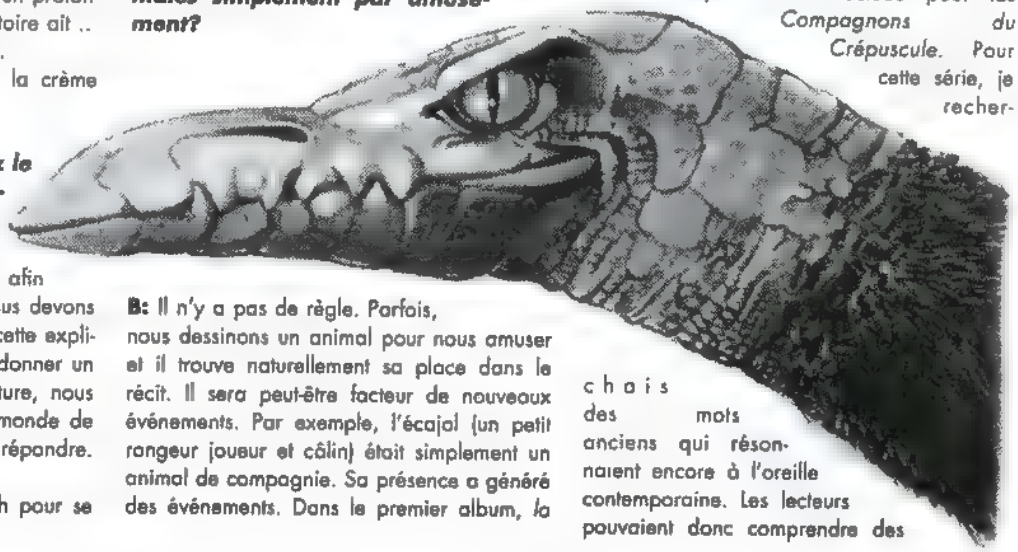
**B:** Si Cyann part de la ville d'Olh pour se rendre à un autre endroit, nous devons savoir quand elle va arriver: le jour? la nuit? Va-t-elle dormir dans un cargoplan (engin de transport transocéanique) ou dans un vla (véhicule léger aérien)? Ces détails nourrissent le récit et nous permettent de raconter une histoire à plusieurs degrés de lecture. Lors de sa deuxième lecture, le lecteur va découvrir des éléments peu importants qu'il n'avait pas remarqués la première fois...

***Vos lecteurs partagent-ils avec vous cette redécouverte du monde de Cyann?***

**B:** En effet! Nous avons reçu récemment une lettre écrite en alphabet Olhien. C'est formidable de remarquer que des lecteurs analysent notre souci du détail pour s'amuser. Cette personne a relevé les tags dessinés sur les murs, les différentes inscriptions en alphabet Olhien et a découvert que nous avions inventé une langue. Cette lettre ne contenait pas beaucoup de fautes d'orthographe... Ce sont des petits détails qui permettent aux lecteurs d'avoir plusieurs heures de lecture en plus!

**L:** Grâce à la *Clé des Confins*, le bédéphile a aussi une vision différente et supplémentaire de l'univers de Cyann par rapport aux albums

***Avez-vous créé certaines espèces animales simplement par amusement?***



**B:** Il n'y a pas de règle. Parfois, nous dessinons un animal pour nous amuser et il trouve naturellement sa place dans le récit. Il sera peut-être facteur de nouveaux événements. Par exemple, l'écajol (un petit rongeur joueur et câlin) était simplement un animal de compagnie. Sa présence a généré des événements. Dans le premier album, *la Source et la Sonde*, la fuite de l'écajol va permettre à nos personnages de découvrir un clos. Grâce à cette séquence, le lecteur a découvert des fleurs qui auront une importance prédominante dans le deuxième album. Tout cela grâce à un petit animal qui n'était pas prévu! Il est également possible que nous ayons besoin d'un animal qui possède une utilité dans le récit: nous avions besoin d'un animal de selle et, suite à une multitude de croquis, le trotil est né.

**L:** D'ailleurs, nous avons payé cet écajol fort cher! C'est un très bon scénariste *(Rires)*

***Grâce à l'univers de Cyann, vous vous déchaînez dans la création de néologismes. Certains mots sont graves (braxarb, crassou), d'autres plus légers (versaï, volupe) voire humoristiques: un éditeur mythique s'appelle Kasteman...***

**B:** Nous avons réalisé la démarche inverse que celle effectuée pour *les Compagnons du Crépuscule*. Pour cette série, je recherchais des mots anciens qui résonnaient encore à l'oreille contemporaine. Les lecteurs pouvaient donc comprendre des

BOURGEON / LACROIX

mots "bizarres". Pour le *Cycle de Cyann*, nous avons cherché des mots relativement simples et nous y avons ajouté un radical (ou une consonance) qui va évoquer quelque chose. Par exemple le tann (le nid où les gens vont dormir) fait penser à une tanière. Lorsque le mot nous permet d'y ajouter un peu d'humour, nous ne nous en privons pas. Il y a eu une certaine recherche dans la création de néologismes pour les mots qui n'existaient pas dans notre langue. Pour les autres, nous nous bornons à être des traducteurs d'Olhien en français moderne. Nous n'allons pas réinventer le mot bouteille si cet objet a le même usage sur Olh...

***Claude Lacroix, pourquoi avez-vous accepté de travailler avec François Bourgeon? Quelles ont été vos motivations?***

**L:** François et moi-même avions déjà envisagé plusieurs fois de réaliser ensemble un récit de science-fiction. Il était relativement intéressé par ce genre de projet. Mais il a aussi l'habitude de travailler sur une base documentaire importante... Je me suis proposé de l'aider à trouver une documentation suffisante sur des mondes qui n'existaient pas! Dès qu'il a accepté ce principe, nous avons établi une base de travail: il nous fallait accepter les implications de mes créations dans l'histoire mais aussi dans notre collaboration... C'est très stimulant, excitant, passionnant et captivant d'effectuer ce genre de recherche car François Bourgeon est un travailleur consciencieux. Il se sert de mes recherches... C'est très important de ne pas avoir l'impression de perdre son temps. Cette collaboration est née naturellement car nous sommes de vieux amis

**B:** Claude aime que son travail soit apprécié à sa juste valeur. Nous prenons beaucoup de plaisir à constater, lors de conférences, que les détails confidentiels inclus dans l'album (ils sont discrets et personnels) ont été remarqués par des lecteurs... Nous nous rendons compte qu'il y a un certain appel des lecteurs pour que nous continuions à perfectionner les aventures de *Cyann*. Lorsque nous avons reçu cette lettre en Olhien d'un lecteur, cela nous a donné envie de nous embêter à donner à nos personnages des caractères complexes, d'écrire en Olhien, .

***Vous basez-vous sur des bases scientifiques lors de vos créations?***

**L:** *(D'une voix enthousiaste)* Oui. Nous allons vous donner un scoop. Nous avions inventé une rampe de lancement de navettes pour le premier album (cfr. planches 98 à 100). J'ai découvert récemment dans la revue américaine sur l'espace et l'aviation (*Aviation Week*) qu'un consortium étudie actuellement la même type de rampe. Le fonctionnement serait le même que celui décrit dans *la Source et la Sonde*. Cet article est paru en juin 1995, soit deux ans après la sortie du livre! Nos concepts ne sont donc pas entièrement faux...

**B:** Tu as raison, Claude. Nous allons entamer une procédure juridique à l'encontre de ce consortium. Ils ont "inventé" ce procédé en lisant *le Cycle de Cyann*. *(Rires)*

**L:** *(D'une voix passionnée)* Non. La réaction de ce consortium est fort simple: ces procédés existent. Il a simplement suffi que les chercheurs aient le déclic de les assembler... Lorsque les américains, les russes et les européens ont voulu créer un avion supersonique, ils sont arrivés à des solutions fort proches car ils sont partis du même problème!

***Après la seconde guerre mondiale, Jean-Michel Charlier faisait les poubelles des bases américaines en Belgique pour trouver de la documentation pour Buck Danny. Claude Lacroix fait les poubelles de la NASA...***

**L:** Bien sûr! Mais pourquoi ce consortium publie-t-il ses résultats après moi? *(Rires)*

**B:** En fait, Claude Lacroix a accepté de collaborer avec moi pour le distraire de son travail pour la NASA *(Rires)*

***Nous allons vous appeler professeur...***

**L:** Non. Nous ne prétendons pas avoir inventé cette rampe. Nous avons simplement eu ce déclic avant ce consortium

***Vous inspirez-vous de données scientifiques?***

**B:** Certainement! Le concept du voyage spatio-temporel, avec différentes boucles dans le temps, est à l'échelon scientifique totalement hypothétique et imaginaire. Mais des personnes sérieuses s'amusent à penser à ces voyages... Nous avons eu les mêmes raisonnements qu'eux lorsque nous travaillions sur les deux premiers albums du *Cycle de Cyann*. Claude m'a récemment montré un article sur ces voyages...

**L:** Nous n'avons rien inventé. Nous étudions et réalisons certaines suppositions sur certains procédés...

***On ne peut pas tout savoir...***

**B:** Nous savons ce que l'on a bien voulu nous dire! La science-fiction est pétrie par les déplacements dans le temps. C'est un des éléments les plus intéressants du genre.

**L:** Mais, non! J'ai tout inventé! En 1990, je me suis télétransporté afin de voler l'idée de la rampe à ce consortium en 1995. Puis, je suis revenu en 1990 pour écrire mes conclusions sur cette invention. Le consortium m'a piqué l'idée peu de temps après... Voilà, vous savez tout! *(Rires)*

***Dans la* Clé des Confins, *vous donnez à vos lecteurs une recette culinaire: le nid de Zoade. Vous conseillez aux lecteurs d'utiliser plusieurs ingrédients: des zoades, des champignons-lait, des algues noires, oeufs de lampion, ... Etes-vous certain que cette recette est mangeable?***

**B:** Je n'en ai jamais goûté! Mais je soupçonne Claude d'en avoir déjà mangé lorsqu'il a rencontré le Vê. Il ne veut pas me l'avouer

**L:** J'ai essayé de cuisiner ce plat chez moi, mais je n'ai malheureusement pas trouvé ces ingrédients. Je me souviens d'avoir été marqué, lors de l'explication du Vê, par la galette de céréales. Celle-ci était cuite à la vapeur et le panier d'algues noires déteignait pour donner un goût délicieux à la galette. Mais attention à votre cholestérol car cette recette est une catastrophe à ce point de vue!

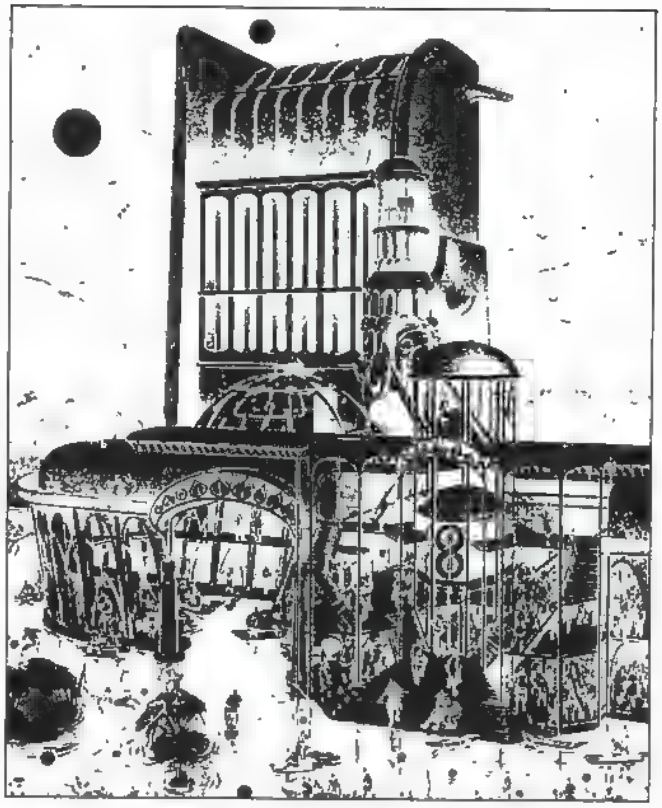
***Cuisinez-vous dans la vie de tous les jours?***
**L:** Je fais semblant!
**B:** Lorsque Claude vient me rendre visite en Bretagne, nous sacrifions toujours une langouste! C'est devenu un rituel

***Les personnages du monde des Confins sont des êtres humains. Hormis le Vê qui semble être sorti d'un autre univers...***
**B:** Les Vês ont comme ancêtres les êtres humains. Ils forment un véritable peuple qui vit à l'autre bout du temps. Ils ont une relative sagesse et sont à la recherche d'harmonie. Ils ont un regard amusé et tendre envers l'humanité qui les a précédés... Une personne de cette race est devenue notre informateur. Nous l'avons d'ailleurs écrit dans *La Clé des Confins*.

***Certaines personnes disent que l'érotisme est un artifice qui fait vendre. Votre oeuvre comporte régulièrement quelques scènes érotiques...***
**B:** L'érotisme peut faire vendre une série, mais aussi ne pas la faire vendre...

***Au début des années '80, l'érotisme était en quelque sorte la marque de fabrique des éditions Glénat...***
**B:** C'est vrai! Le temps était à vendre du "cul". Mais je n'ai jamais vraiment cherché à en faire. Les éditions Glénat m'offraient la possibilité de montrer ce que je voulais dessiner. Et ce sans aucune arrière pensée choquante. L'érotisme attire un certain public. Mais ces quelques scènes me ferment aussi des portes, par exemple les enseignants. Ceux-ci souhaiteraient se servir de mes bandes dessinées comme outil pédagogique. Mais s'ils montraient *les Compagnons du Crépuscule* ou *Les Passagers du Vent* aux enfants... Damned!

***On entend d'ici les réflexions outrées: «Mais comment! Vous avez osé montrer ces honteux petits dessins à nos gosses...»***
**B:** Dans certaines librairies, sous un prétexte puritain, mes ouvrages ont été relégués au fond du magasin ou à l'étage supérieur du présentoir. Ce n'est pas un avantage... De temps en temps, je dessine des scènes érotiques pour me faire plaisir. Et si le lecteur y trouve son compte, tant mieux! Il faut pouvoir en parler normalement. Ce n'est pas parce que nous vivons dans une société judéo-chrétienne, puritaine et coincée, que l'humanité conservera jusqu'à la nuit des temps ces idées. Certaines séquences peuvent se rapprocher de la vulgarité. Mais il n'y a pas de raison de l'évacuer car il y a des gens vulgaires. Je me pose des questions sur des problèmes beaucoup plus graves. Dois-je montrer des scènes violentes? Autant cela ne me gêne pas que les lecteurs aient des pensées



lubriques en lisant mes albums, autant je n'aimerais pas que certaines scènes incitent le lecteur à la violence...
**L:** Il y a des lecteurs qui fantasment sur Cyann et qui aimeraient la couper en rondelles *(Rires)*

***Tout l'art de l'érotisme est de montrer certaines choses sans tomber dans la pornographie ou la vulgarité...***
**B:** Oui. Il y a une séquence d'exécution dans le *Dernier Chant des Malaterre*, je ne l'ai pas réellement montrée. Le lecteur devine le déroulement de cette scène grâce à certaines insinuations, mais il n'a rien vu! Il y a également une scène de viol dans cet album, mais j'ai d'abord recherché à privilégier l'aspect violent de cet acte et non l'aspect érotique. Cela deviendrait malsain! Mais j'espère que l'érotisme pur existera le plus longtemps possible en BD...

***L'érotisme fait partie de la vie...***
**B:** Oui. Les "puritanistes" sont assez bizarres! Dans certains films américains, il n'est pas question de montrer une personne nue et les héros ont un langage ordurier d'un bout à l'autre du film... Les gens acceptent ce qu'ils veulent bien admettre...

***En tant que créateur, n'est-ce pas frustrant de savoir que vous n'aurez pas le temps d'aborder toutes vos envies?***
**B:** Oui. Mais quand vous voyez des jolies filles dans la rue, que pensez-vous? Que vous allez toutes les aborder *(Rires)*. La vie est comme cela... Nous savons qu'elle est un passage limité et nous ne ferons jamais tout ce que nous avons envie de faire. Il faut s'en accommoder...

***Souhaitez-vous continuer les aventures de Cyann?***
**B:** Lorsque nous avions commencé cette histoire, nous voulions la conclure en deux albums. Nous ne savions pas si nous aurions toujours envie de continuer à donner vie à *Cyann* ou même de collaborer ensemble. Cette histoire est donc bouclée en deux albums! Nos lecteurs ont dû connaître un sentiment de frustration car ils ont attendu de longues années avant de connaître les réponses aux questions posées dans le premier album. Aujourd'hui Cyann existe et a un passé que nous connaissons. Elle peut donc avoir un avenir. Nous avons donc décidé de continuer à raconter certains épisodes de sa vie. Du moins ceux que le Vê nous a révélés! De toute façon, quand Cyann naîtra, nos albums disparaîtrons... Elle ne les connaîtra donc pas. Mais il se peut que nous soyons victimes d'une manipulation du Vê. Nous racontons l'histoire qu'il veut bien nous conter .. Il est possible que le Vê se moque de nous en déformant la vie de Cyann. Il a peut être une certaine forme de vanité! Mais après tout, les grands hommes ont leurs petites faiblesses! Nous ne comprenons pas tout ce qu'il nous dit car il y possède des technologies qui nous dépassent. Surtout les siennes, d'ailleurs *(Rires)*. Nous essayons de transcrire ses propos en fonction de notre compréhension...

***Avez-vous déjà l'idée de la trame de vos prochaines histoires?***
**B:** Nous, oui! Mais vous, non! *(Rires)* C'est très dur pour un auteur de ne pas parler de ce qui excite ses neurones... Mais il faut se forcer...

***Nous n'en connaîtrons donc pas plus concernant la suite des aventures de Cyann?***
**B:** Non. Enfin, si! Nous pouvons quand même vous dévoiler quelques petites choses...
**L:** Ah Non! Pas ça!

BOURGEON / LACROIX

**B:** *(Rires)* La prochaine aventure de *Cyann* sera bouclée en un seul album. Nous voulons récompenser le lecteur pour sa patience. Nous espérons ne pas mettre plus de deux ans à le dessiner...

***L'univers de Cyann est tellement fabuleux et agréable qu'on a envie d'y rester après la lecture de l'album...***

**B:** Il n'y a rien de plus triste que de terminer un bon livre, c'est pareil! Le nombre de page de ces deux albums représente le même nombre que ceux des *Passagers du Vent*. Nous avons dessiné plus de deux cents pages. Ce qui donne plus ou moins cinq albums de quarante-quatre planches. Nous aimerions travailler plus vite, mais nous n'avons pas envie de bâcler notre travail Nous allons rebondir pour apporter, à chaque fois, des nouvelles aventures, nourrir l'ensemble du cycle et rester dans la continuité des éléments déjà apportés à l'univers. Nous retrouverons Cyann à chaque épisode et tenterons d'éviter de sombrer dans une certaine facilité. .

***Pourquoi avez-vous arrêté les Passagers du Vent et les Compagnons du Crépuscule?***

**B:** Je n'ai pas eu envie de continuer mes séries précédentes. Pourquoi n'ai-je pas eu la même réaction avec *Cyann*? L'univers m'apporte une liberté beaucoup plus grande et la collaboration avec Claude Lacroix m'oblige à augmenter ma propre réflexion. Claude est un homme exigeant et m'oblige donc à motiver mes idées. Tant qu'il me regarde avec de gros yeux, d'un air: "Je n'ai rien compris!", je dois perfectionner mes propos... Aujourd'hui, je n'ai pas l'impression de m'ennuyer. J'ai même l'impression d'encore travailler sur un premier album. Pour les *Passagers du Vent*, je travaillais sur un rythme beaucoup plus rapide. Je n'avais pas envie de dessiner toute ma vie des poulies et des cordages. Je n'aurais rien apporté de neuf aux lecteurs. Ils auraient lu des histoires, sans doute de moins bonne qualité, avec les mêmes personnages, le même bateau... Il en était de même avec *les Compagnons du Crépuscule*. Claude et moi pouvons encore aborder beaucoup de domaines grâce au *Cycle de Cyann*. Notre collaboration est une véritable partie d'échecs et on invite le lecteur à jouer avec nous, à prendre plaisir et à découvrir les détails de notre histoire

***Le mot de la fin, une dernière phrase empruntée au Vê?***

**B:** Vous pouvez la trouver...

*Illustrations extraites du «Cycle de Cyann» © Bourgeon - Lacroix / Casterman*

# Bizarre? Vous avez dit bizarre?

**Gauche ou droite?**

Suite à la rubrique de notre numéro précédent, Maryse Barbaud nous a très justement fait remarquer que Red Dust est ambidextre. Dans ses premières aventures dessinées par Hermann, il portait d'ailleurs un ceinturon doté de deux revolvers. Mais Michel Rouge, plutôt que de garder ce même ceinturon, - ce qui lui aurait simplifié la vie -, a préféré opter pour un seul étui à revolver. D'où les erreurs signalées dans notre numéro 19.

**Censure**

C'est également un western qui a attiré l'attention de Thierry Mornet. Il a, en effet, découvert deux versions d'une même planche, datant des années '70, extraite de *Sunday (La Piste Sauvage)* signé Victor Mora et Victor de la Fuente. L'une a été publiée dans *«Mon Journal»*, l'autre en album Hachette. Outre les différences de traduction, on remarque que le dessinateur s'est vu obligé d'autocensurer son travail. Dans la version de *«Mon Journal»*, une pauvre jeune fille est ainsi contrainte de se baigner tout habillée...

# Concours: 20 cadeaux en jeu!

**Alpha**

5 Alpha - T1: L'échange par Jigounov et Renard, éd. du Lombard

***Comment s'intitule le premier récit de Youri Jigounov, édité au Lombard?***

**Cyann**

5 Cycle de Cyann - T2: Six Saisons Sur IIO par Bourgeon et Lacroix, éd. Casterman

***Quelle série de François Bourgeon se situe au Moyen Âge?***

**3e Testament**

10 Marques-page numérotés et signés Alex Alice

***Pour quel magazine d'héroïc fantasy, Alex Alice a-t-il signé des illustrations avant de dessiner le Troisième Testament?***

Nous attendons vos réponses à l'adresse de notre rédaction (1 rue Basse Hollande, B-1370 Jodoigne, Belgique) pour le 16 février au plus tard Si vous répondez à plusieurs concours sur une même carte, veuillez indiquer l'ordre de vos préférences pour les cadeaux mis en jeu. Pour rappel, les concours sont réservés aux membres-abonnés N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées et votre numéro d'abonné

# BIENTÔT DANS VOTRE ASSIETTE

## Janvier

**Casterman**

Nathalie: *Les musiques du monde* – Salma
Sales Mioches: *L'Ile Barbe* – Barlion, Corbeyran
Bitume: *Cow-boy Louie l'Australien* – Constant, Vandam
Le cercle des sentinelles: *Les secrets de Karen* – Wurm, Desberg
Luc Leroi: *Bande d'individus* – Denis
Faust d'Heidelberg: *L'étudiant* – Crespin, Dhoyen
Jérôme Moucherot: *Sus à l'Imprévu* – Boucq
La Contorsionniste – Womauts- Raives
Le Wagon rouge – Gorski, Richelle

**Dargaud**

Aleksis Stroganov - T3: *Tamo* – Regnaud, Bravo
Condor - T6: *Le rendez-vous de Yu-Moon* – Rousseau, Autheman
Woogee - T4: *Le Samantoin de Yosémite* – Been
Tatiana K - T1: *La boîte de Pandore* – Meynet, Carteggiani
Spirit - *Le Dieu du rocher* – Li-Chi-Tack
Les Extra de Mezières -T2: *Mon Cinquième élément* – Mézières

**Dupuis**

Cupidon - T10: *Coup de foudre* – Malik, Cauvin
Jeannette Pointu - T13: *Le Trésor des Calanques* – Wasterlain
Adam - T2: *Demande à Papa* – Basset

**Kana**

Les Chevaliers du Zodiaque - T6 – Masami Kurumada
Armageddon - T9 – Hyun Se Lee

**Le Lombard**

Ric Hochet - T59: *La Main de la mort* – Tibet, Duchateau
Foudre - T4: *Le dernier Nobel*
Muriel et Boulon - T3: *Des Vacances d'enfer*

**Soleil**

Chroniques Barbares - T4: *Le Retour des Vikings* – Milton
Les ailes du Phaéton - T3: *La colère d'Abyssaal* – Tarquin, Fino
Destroy Fantasy – collectif

**Glénat**

Nomad - T4 – Savoia, Buchet, Morvan
Les Révoltés - T1 – Malès, Dufaux
Jésué de Nazareth - T1: *L'archange Gabriel* – De La Fuente, Cothias
Kuro Gane - T2 – Ker Tom
Ombres - T1: *Le solitaire* – Rotlin, Dufaux
Best of pastiches – Brunel
Hermine - T1: *C'est la crise...* – Derian, Rieu
Bastard - T9: *La Terrible Tempête* – Hagiwara
Gun Smith Cats - T2 – Sonoda
Ninku - T6: *Les Combattants Ninku* – Kiriyama
Noritaka - T12 – Hamori
Michaël - T1: *Le chat qui danse* – Kobayashi
Les Héritiers du Soleil - T10: *La nuit de lumière 2* – Bihel, Mosdi
Le Fou du Roy - T5: *Le masque et la plume* – Goepfert, Cothias
Poupée d'ivoire - T6: *Le Juge* – Franz

**Vents d'Ouest**

Intégrale Pieds Nickelés - T29 – Pellos
Lili - T5: *Lili à l'opéra* – Al Gerard
*Statistiques sans pitié* – Goston
Madame et Eve - T1: *Enfin Libres!* – Francis, Schocheri
Selen en BD - T9: *Tentatives de charme* – Tartazzi
Wendigo - T1 – Galié
Bloodline – Ange, Varanda

**Kana**

Les Chevaliers du Zodiaque - T6 – Masami Kurumada
Armageddon - T9 – Hyun Se Lee

**Le Lombard**

Ric Hochet - T59: *La Main de la mort* – Tibet, Duchateau
Foudre - T4: Le dernier Nobel
Muriel et Boulon - T3: Des Vacances d'enfer

**Soleil**

Chroniques Barbares - T4: *Le Retour des Vikings* – Milton
Les ailes du Phaéton - T3: *La colère d'Abyssaal* – Tarquin,

**Fino**

Destroy Fantasy – collectif

## Février

**Dargaud**

Trent -T6: *Le pays sans soleil* – Léo, Rodolphe
Polka - T3: *A.D. Haine* – Siro, Convard
Lapinot - T5: *Amour et intérim* – Trondheim
« Roman BD »: *Paris sur Sang* – Montellier
« Roman BD »: Harmattan, *Le vent des fous* –Carlleaux
Walt Disney: *Cendrillon* –Disney
Orion - T3: *Le Pharaon* – Martin, Simon

**Dupuis**

Les Petits Hommes - T34: *Bonnes fêtes, Maman* – Seron
Sammy - T34: *Mae West* – Jean-Pol, Cauvin
Les Tuniques Bleues - T40: *Les Hommes de paille* – Lambil, Cauvin
Charly - T7: *L'innocence* – Magdo, Lapière

**Le Lombard**

Cubitus - T35: *L'Héritage du pastaga* – Dupa
Le Gowap - T3: *Y a du Gowap dans l'air*

**Glénat**

Docteur Slump - T14 – Toriyama
Dragon Ball - T30 – Toriyama
Neon Genesis Evangelion - T1 – Gainax
Ranma 1/2 - T15: *Le natte de Ranma* – Takahashi
Sailor Moon - T16 – Takeuchi
Zig et Puce - T12: *Revoilà Zip et Puce* – Saint-Ogan
Zig et Puce - T13: *Zip et Puce et l'homme invisible* – Saint-Ogan
Le Pont dans la Vase - T3: – Chomet, Chevillard
*Coeurs Chauds* – Konig
Coeur Brûlé - T5: *Le grand blanc* – Meral, Cothias

**Vents d'Ouest**

Aggie - T3: *Aggie et Pim* – Al Gerard
Le Pays des Elfes - T27 – W & P Pini
Guide en BD - T11: *La trentaine*
La Geste des Chevaliers Dragon - T1: *Jaïna* – Ange, Varanda

**Kana**

Yuyu Hakusho - T6 – Yoshirohiro Togashi
Détective Conan T6 –Gosho Aoyama

**Soleil**

Harry Dickson - T5: *La nuit du météore* – Nolane, Roman
Slaine - T10: *Le sang de la sorcière Noire* – Mills, Power

## Mars

**Casterman**

Caroline Baldwin: *Contrat 48A* – Taymans
La Vache: *Le mauvais goût de la vengeance* – De Moor, Desberg
*La Couronne de Papier Doré* – Schrader
Josepe Berckman: *Revoir les Etoiles* – Manara
Judette Camion: *Excusez-moi d'être une fille* – Puchol, Boraou

**Dupuis**

Les Cronnibales - T1: *A Table!* – Fournier, Zidrou
Les Femmes en Blanc - T17: *Le drain siffera trois fois* – Bercovici, Cauvin
Histoires à lunettes - T1: *Durant les travaux, l'exposition continue* – Midam, Clarke

**Glénat**

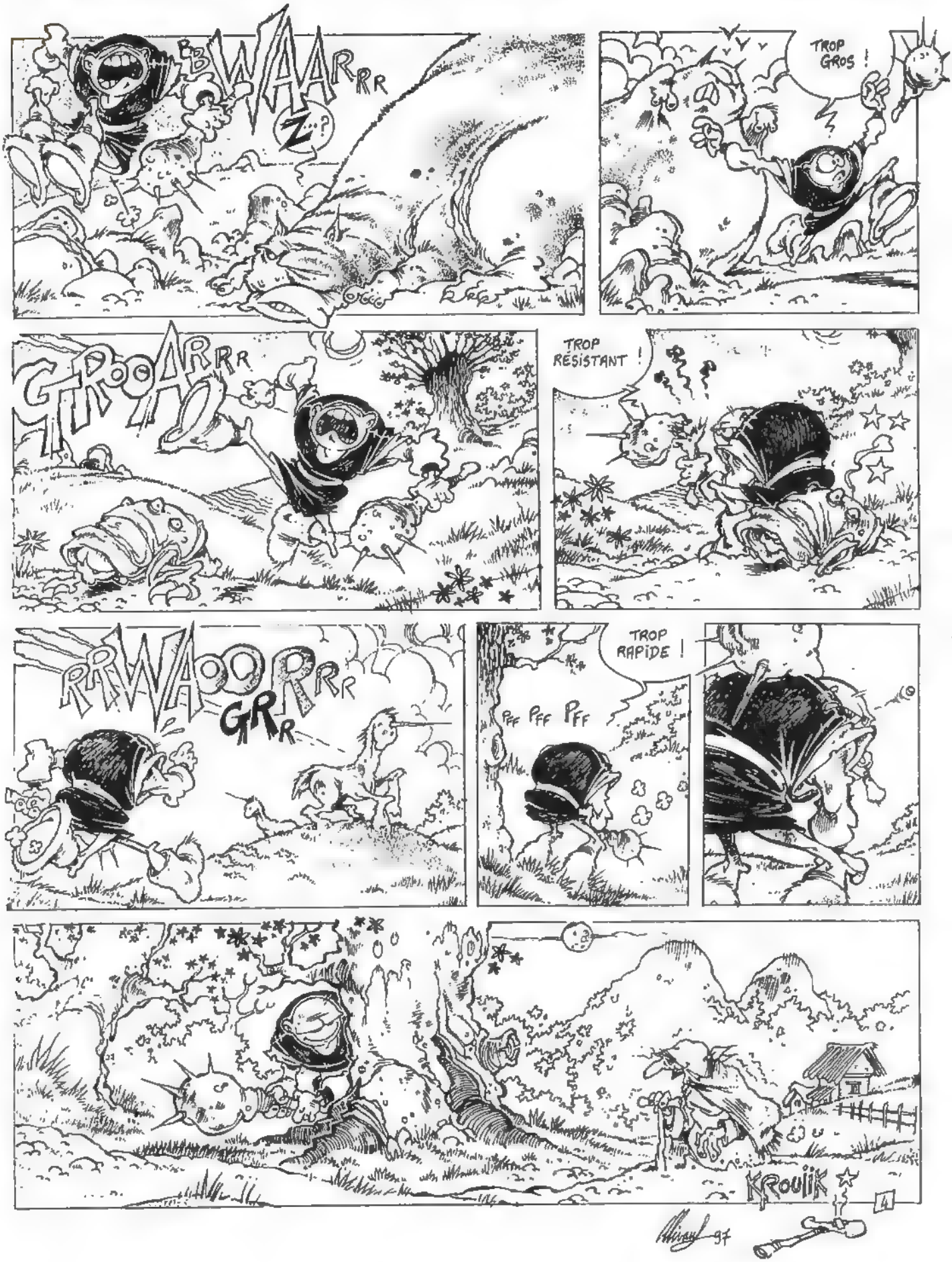
Gil Saint-André T1 & 2 – Krashn
Mandrill T1: *La môme flamberge* – Baruti, Giroud
La Mémoire des Ogres - T1: *Le syndrome du poisson* – Marivan, Cothias
Outsiders - T1 – Miniac, Rivière
L'Empereur du dernier jour - T5 – Boube, Cothias
Le Masque de Fer - T4: *Paire de Roy* – Marc-Renier, Cothias
Bois Maury - T11: *Assunta* – Hermann
Astro Boy - T5 – Tezuka
Bastard - T10 – Hagiwara
Black Jack - T5 –Tezuka
Histoires Courtes - T1 – Toriyama
Ninku - T7: *Fusuke, fils du vent* – Kiriyama
Noritaka - T13 – Murata, Hamori

**Vents d'Ouest**

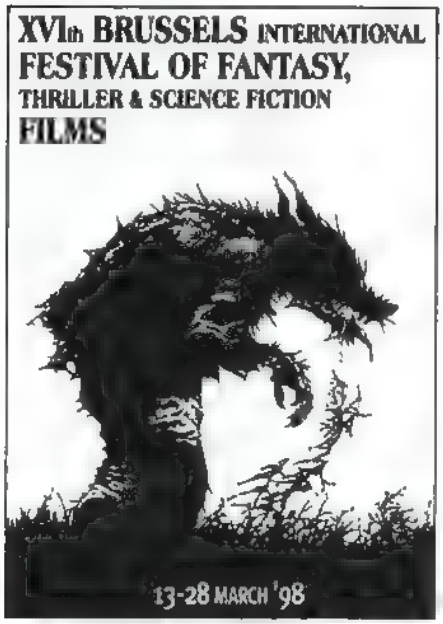
Dilbert T1 à 6 – Adams
*Magrir, c'est l'horreur* – Jim
Selen en BD -T10: *Histoires brèves* – Mazotti

**Zenda**

Atlantis - T2 – Angleraud, Froideval


BBWAARRRR
Z...?
TROP GROS !
GROARRRR
TROP RÉSISTANT !
RRWAOORRRR
GRRR
TROP RAPIDE !
PFF PFF PFF
KROUIK
4
97

# Le Verre à Moutarde




### Cinéma

Fidèle à sa tradition, le Festival du Film Fantastique de Bruxelles a sollicité un auteur de bande dessinée pour concevoir le dessin de son affiche. Cette année, c'est le vervietois Réné **Hausman** qui s'est acquité, avec brio, de cette tâche. Rendez-vous en mars pour voir fleurir les affiches rouges dans la capitale belge

Enki **Bilal** a, quant à lui, créé une illustration originale (et de toute beauté) pour le festival de cinéma de Rennes. A quand son retour à la BD?

### La marque de Raspoutine

Fidèle à sa réputation alliant qualité et originalité, *Raspoutine* (Lausanne) se prépare à sortir un tirage de luxe du premier épisode de ***Tatiana K*** la nouvelle héroïne de Meynet et Corteggiani. Enveloppé dans une couverture recto verso inédite, cette aventure sera accompagnée d'une sérigraphie 8 passages au format de l'album, d'un cahier de 8 pages supplémentoires intitulé «Dossier Secret», de 8 images couleur destinées à être collées dans le *Dossier* et d'une mèche de cheveux de Tatiana (merci Mme Meynet!). Le tout étant logé dans une boîte métallique sérigraphiée (1 passage). Tirage: 333 exemplaires. Rendez-vous à Angoulême pour la présentation officielle de ce bel objet.

### De *XIII* à *Sambre*

Comme viennent les fêtes de fin d'année, arrivent les dernières productions de *Champaka*. Et pas des moindres...

Prenons par exemple, la nouvelle sérigraphie de **Vance**, intitulée «Walk», représentant le dessin de la couverture arrière des albums de la série ***XIII***. Doté d'une mise en couleur audacieuse à dominantes jaune et orangée, cette réalisation, tirée à 299 exemplaires (signés et numérotés), a bénéficié de 7 passages couleurs sur un format 55 x 75 cm.

Encore plus grande (70 x 100 cm), la sérigraphie, ***Jonathan à Lhassa***, associée à la sortie du dernier album de **Cosey**, a reçu 12 passages couleurs (tirage: 199 ex.).

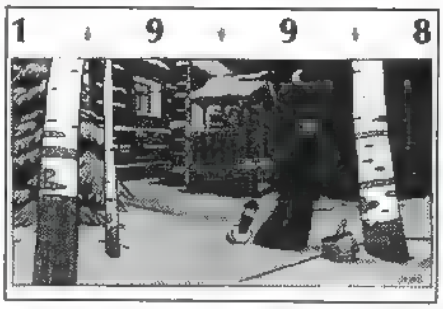
*L'Ange Nouveau*, une fort jolie estampe (70 x 70 cm) signée **Yslaire**, nous permet de nous plonger dans l'univers envoûtant de ***Sambre***

Enfin, dans la lignée des sérigraphies déclinées sur les saisons, *L'Amateur d'Art* signé **Floc'h** (150 ex. numérotés et signés) met en valeur la «ligne claire» à travers un dessin inédit sérigraphié (8 passages) au format 55 x 75 cm.

De quoi satisfaire tous les publics...

### Eco-calendrier

Afin de sensibiliser, les consommateurs que nous sommes tous, aux problèmes liés aux déchets et aux produits chimiques, le réseau éco-consommation de la Région Wallonne a édité un calendrier joliment illustré par 13 artistes issus du monde de la BD, de l'illustration ou du cartoon (**Neuray, Roba, Saive,**




**Counhaye, Sacré, Dany, Wasterlain, Walthéry, Wosniak, Didgé, Carin, Dubois, Kroll**) Une heureuse initiative tant sur le plan écologique que visuel. Infos: Espace Environnement, 29 rue de Montigny, 6000 Charleroi – tél. 071/300 301.

### Sérigraphie?

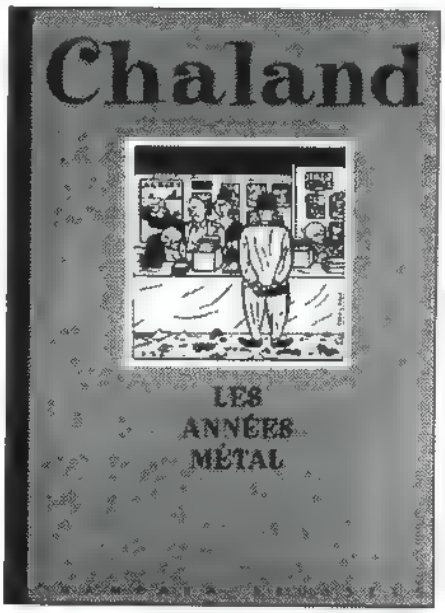
Il semble que certains éditeurs de «para-BD» ne sachent pas encore ce qu'est une sérigraphie. C'est le cas des éditions Abraxas de Villeneuve d'Ascq qui proposent une «sérigraphie» de Marc **Wasterlain**. En fait de sérigraphie, il s'agit d'un offset en quadrichromie sur papier couché au (curieux) format de 42,5 x 62,9 cm. L'illustration est extraite de *Mission sur Mars* et aurait pu, avec quelques passages couleurs, être une fort jolie production. Hélas, il ne s'agit que d'un agrandissement grossier pas vraiment du plus bel effet... Le tirage est de 1000 exemplaires dont 150 numérotés et signés

### Soundtrack

Avec le battage médiatique autour du *Jugement*, on a vu arriver une série d'objets liés, de près ou de loin, à *XIII*: montres, T-shirts, CDROM... *The Original Classified Soundtrack XIII* a continué à exploiter ce créneau. L'idée de base est assez originale puisqu'il s'agit d'illustrer musicalement les aventures de notre célèbre amnésique. Ce disque compact débute donc naturellement avec des cris de mouettes et quelques bruits de vagues Il se poursuit durant 75 minutes au son de groupes comme *Voo Doo Phunk* ou *DJ Sensei* Evidemment, il faut aimer ce genre de musique... Le CD est doté d'un petit coffret en carton (format A5) où l'on trouve un carnet reprenant quelques propos de **Jean Van Hamme** et **William Vance** ainsi que leur biographie et un résumé de la série album par album. Le tout est illustré par des dessins et croquis

### Stylé

**Chaland** est certainement un des auteurs les plus appréciés par les collectionneurs *Champaka Brussels* aime aussi mettre en valeur le talent de ce dessinateur disparu trop tôt. Cette fois, l'éditeur bruxellois propose un album intitulé *Les Années Métal*, un recueil de courts récits inédits en album, parus à l'origine, pour la plupart, dans le magazine «Métal Hurlant». Guidé par des textes de José-Louis Bocquet ponctuant les chapitres, le lecteur est confronté aux divers styles picturaux révélant le formidable talent du père de Bob Fish Une réalisation de qualité sur un épais papier couleur crème termine de séduire le lecteur Le seul point plus difficile à affronter est probablement le prix de l'ouvrage justifié principalement par le soin apporté à ce tirage limité (1200 exemplaires + 50 HC) d'une centaine de pages en noir et blanc.



# Youri Jigounov & Mythic

*par Nicolas Anspach, Marc Carlot & Cédric Lang*

***Youri Jigounov, un jeune auteur russe, habite depuis peu une ville du Brabant Wallon, proche de Bruxelles. Ce talentueux dessinateur a déjà été contacté par différents scénaristes afin de reprendre des séries mythiques ou dessiner des histoires "honteusement commerciales"... A une période difficile de sa carrière, il a choisi de se consacrer entièrement à Alpha, une série dans la lignée de XIII ou de Largo Winch, écrite par le regretté Pascal Renard. C'est le sympathique Mythic, alias Jean-Claude Smit le Bénédicte, qui a décidé de relever ce défi narratif avec énergie. Mesdemoiselles, si vous croisez ce dernier, lors d'un festival, appelez-le "le beau grand blond", il adorera...***

***Youri, la légende raconte que ton arrivée aux éditions du Lombard a été quelque peu rocambolesque... Qu'en est-il exactement?***

**Jigounov:** Il y a quelques années, j'avais emprunté de l'argent à un ami afin de venir en Belgique présenter aux éditions du Lombard, un récit déjà entièrement dessiné (*Les Lettres de Krivtsov*). Ma femme et moi-même hésitions à nous rendre soit au Centre Belge de la Bande dessinée, soit aux éditions du Lombard. Elle m'a incité à aller directement aux éditions du Lombard afin de leur montrer mes planches. En fait, elle avait peur que je sois quelque peu désappointé si j'avais, en premier lieu, vu les planches d'auteurs européens. A l'époque, je ne connaissais rien aux techniques propres à la BD franco-belge... Je suis donc arrivé au Lombard avec mes planches, sans aucune maîtrise de la langue française et surtout sans rendez-vous! Raymond Leblanc, le fondateur des éditions du Lombard, est entré en même temps que moi dans le bâtiment. C'est lui qui a annoncé au directeur éditorial l'arrivée d'un type bizarre avec un passeport russe et 46 planches sous le bras. Yves Sente m'a envoyé le chef de production album qui m'a, tout de suite, demandé un résumé de l'histoire. Hélas, à l'époque, ma maîtrise du français n'était pas très bonne... On m'a demandé de laisser mes planches le temps que les responsables prennent une décision. Je louais une chambre dans un petit hôtel et mes fonds s'épuisaient dangereusement. Je n'avais toujours pas de réponse du Lombard. Au bout de quelques semaines, ils ont accepté de publier mon album. Heureusement, car je n'avais même plus l'argent nécessaire pour rentrer à Moscou!

***Pourquoi as-tu choisi de présenter tes planches aux éditions du Lombard?***

**J:** Par hasard, j'avais été subjugué par une exposition de Dargaud-Lombard à Moscou. J'y avais reçu quelques *Hello BD*, l'ancien journal des éditions du Lombard. Leur adresse y était inscrite. *(Rires)*

***Au moins, Hello BD aura servi à quelque chose...***

**J:** *(Rires)*. Je ne connaissais pas d'autres éditeurs ..

***Comment as-tu été amené à écrire* Les Lettres de Krivstov*?***

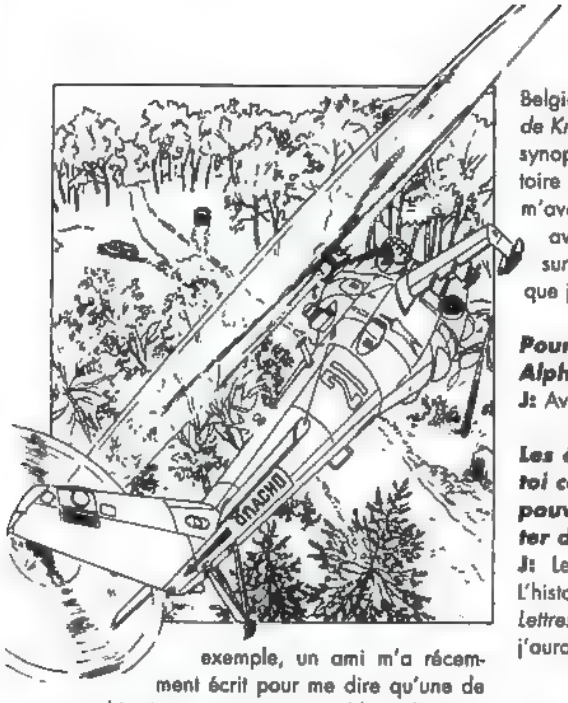
**J:** J'avais déjà écrit et dessiné différentes histoires de bandes dessinées pour le marché russe. Mais elles n'étaient jamais publiées en album. Le marché de la BD russe s'est un peu développé au début des années '90, et mes rentrées financières commençaient à être relativement élevées... Hélas, par la suite, ce marché stagna, régressa pour devenir quasi inexistant aujourd'hui. Comme je pressentais la chose et que je voulais vivre de ce métier, la seule solution était de me tourner vers le marché européen. J'ai adapté tant bien que mal une de mes histoires en français et je l'ai dessinée..

***Etes-vous nombreux à vouloir vivre de la bande dessinée en Russie?***

**J:** Je ne connaissais pas beaucoup de monde qui désirait vivre de la bande dessinée. Il y avait un petit studio de BD à Moscou où je travaillais. Il a d'ailleurs fermé ses portes depuis lors. Lorsque je suis rentré en Russie avec le contrat des *Lettres de Krivstov*, je suis allé les rencontrer pour les inciter à effectuer la même démarche. Ils m'ont répondu que ce n'était pas évident de le faire et que j'avais eu beaucoup de chance... Il y a sûrement quelques dessinateurs ou scénaristes russes qui seraient capables de réaliser de bonnes bandes dessinées.

***Quel regard portes-tu sur le marché franco-belge de la BD?***

**J:** Le climat entre les auteurs est très amical, fraternel! J'apprécie de me rendre dans les festivals car je peux -parfois- visiter différentes régions de l'Europe *(Rires)*. Mais c'est aussi un piège: le dessinateur perd beaucoup de temps ne fut-ce qu'à cause du voyage. Il y a chaque fois un temps de réadaptation pour reprendre son rythme de travail. Au niveau commercial, le marché franco-belge est aussi beaucoup plus structuré. En Russie, il n'y a aucune loi pour protéger l'oeuvre de l'auteur. Par



exemple, un ami m'a récemment écrit pour me dire qu'une de mes histoires courtes était publiée dans un journal russe. Alors que c'est un autre éditeur qui a payé mes planches. Je n'étais même pas au courant. Et puis, les éditeurs russes préfèrent publier des BD étrangères car les droits sont moins élevés que les prix à la planche des dessinateurs russes. Bref, vous voyez qu'il y a encore beaucoup de progrès à réaliser en Russie dans le domaine de la bande dessinée.

***Comment as-tu eu le virus de la bande dessinée?***

**J:** Dans les années soixante, lors de sa jeunesse, mon père fréquentait le fils d'un diplomate français. Un jour, son ami francophone est retourné dans son pays et il lui a offert, comme cadeau d'adieu, ses vieux magazines Tintin. Mon père les a gardés dans son grenier et me les a montrés lorsque j'avais cinq ou six ans. Il m'a appris patiemment la manière de lire une BD et m'a traduit, d'une manière fort hésitante, les textes. Il me manquait quelques numéros et je dessinais souvent la suite de mes histoires favorites. Si mes souvenirs sont exacts, la première bande dessinée que j'ai ainsi "reprise" était *Tounga* (de Edouard Aidans). Lorsqu'on me demande qui sont les auteurs qui m'ont influencé graphiquement, je suis obligé de citer les noms de tous les auteurs des éditions du Lombard qui y ont travaillé durant les années soixante. *(Rires)*. J'ai découvert seulement, à vingt-deux ans, les autres maisons d'éditions francophones grâce à mes amis dessinateurs moscovites.

***Ce sont donc les Editions du Lombard qui t'ont présenté Pascal Renard?***

**J:** Oui. J'avais rédigé *les Lettres de Krivstov* dans un français très approximatif: mes phrases étaient très mal construites, mes mots hésitants... Les textes devaient donc être retravaillés par un scénariste. Les éditions du Lombard ont demandé à Pascal d'écrire les dialogues des *Lettres de Krivstov*. Nous nous sommes rencontrés et il m'a raconté une histoire. Il m'a demandé si je voulais la dessiner Je n'avais guère le choix et j'ai accepté. Mon visa arrivait à échéance, je suis rentré à Moscou. Trois mois plus tard, je suis revenu en Belgique pour réaliser les couleurs des *Lettres de Krivstov*. Pascal Renard m'a alors donné le synopsis du premier album d'*Alpha*. Cette histoire n'avait rien à voir avec le récit qu'il m'avait raconté. Les éditions du Lombard avaient préféré que je dessine une histoire sur la Russie. C'était important, pour eux, que je dessine mon environnement..

***Pourquoi as-tu accepté de dessiner Alpha?***

**J:** Avais-je le choix? Non...

***Les éditions du Lombard croyaient en toi car elles ont accepté de t'éditer. Tu pouvais leur demander de te présenter d'autres scénaristes...***

**J:** Le scénario me plaisait, quand même! L'histoire était nettement meilleure que les *Lettres de Krivstov* ou les autres histoires que j'aurais pu écrire...

***Es-tu intervenu dans la trame du l'Echange, le premier album d'Alpha, pour y inclure des éléments plus véridiques ?***

**J:** Bien sûr! Mais le premier album se déroulait en France, à Paris. Pascal Renard y a vécu durant quelques mois, il connaissait mieux cette ville que moi. J'ai surtout modifié des éléments dans le *Clan Bogdanov*. Le scénario était très bien rédigé, mais certains éléments n'étaient plus d'actualité. Par exemple, à la première planche de cet album, Pascal avait décrit une scène où les moscovites faisaient la queue pour avoir de la nourriture. J'ai dû modifier ces images parce que ce phénomène n'existait plus! Aujourd'hui, vous pouvez tout acheter à Moscou, il faut simplement avoir de l'argent. J'étais obligé d'avoir une certaine liberté par rapport au scénario car j'habitais en Russie. Je ne pouvais pas lui téléphoner tous les trois jours pour avoir l'autorisation de changer une image...

***Pascal Renard avait-il planifié cette histoire en un nombre défini d'albums? Etais-tu au courant de l'évolution de la série?***

**J:** Il maîtrisait son histoire, mais je ne voulais pas être au courant de la suite de la série pour privilégier le plaisir qu'entraîne la découverte d'une histoire. Je souhaitais être continuellement surpris! Aujourd'hui, il me reste encore six planches du troisième album à dessiner Je ne connais pas encore la trame du prochain album...

***On remarque l'aspect visuel des couvertures d'Alpha. Tu les dessines pendant la création de l'album ou lorsque tu l'as terminé?***

**J:** Je les dessine toujours dans l'urgence! Pour la couverture du premier volume, *l'Echange*, j'étais venu à Bruxelles pour présenter mes dernières planches au Lombard où on m'a demandé de dessiner rapidement la couverture. Je n'avais guère le choix. J'ai acheté différentes encres de couleurs et j'ai réalisé cette image dans un hôtel Idem pour la couverture du deuxième album, *le Clan Bogdanov*, Yves Sente m'a téléphoné à Moscou. Il voulait recevoir la couverture huit jours après. Je l'ai dessinée en deux jours, sans trop y réfléchir... Le reste dépendait de DHL!

***Qui a inventé l'aspect visuel de ces couvertures alliant des personnages en premier-plan et une peinture, ou un billard en arrière-plan?***

**J:** Moi! Mon épouse est illustratrice et m'a beaucoup aidé pour choisir mes différents projets. L'auteur ne voit pas directement ses erreurs de dessin. Il est très important d'avoir le regard de l'autre... Elle n'est pas très tendre avec moi et n'hésite pas à critiquer mes planches. Ce n'est pas plus mal, d'ailleurs!

***Es-tu intéressé par la peinture?***

**J:** Très peu Ma femme m'a fait découvrir la peinture abstraite. Mais, j'apprécie quelque chose de plus concret. J'ai peint une toile abstraite pour la couverture de *l'Echange*, car cela correspondait à une envie. J'y ai inclus des traces de couleurs en fonctions des éléments et des sentiments contenus dans l'album: l'argent (jaune), sang (rouge), mensonge (noir), espoir (blanc).

***La peinture a une grande importance dans le premier cycle d'Alpha... Etait-ce un souhait de Pascal Renard?***

**J:** Oui. Il souhaitait qu'Assia éprouve une certaine sensibilité en regardant une peinture dans le Petit Palais. Le choix du tableau était important car il entraîne la rencontre entre Alpha et Assia. Nous avons réalisé un repérage à Paris pendant quelques jours. Pascal et moi-même avons décidé de prendre une oeuvre de Claude Monet (*Coucher de Soleil à Lavacourt*). Il a acheté une carte postale représentant ce tableau pendant que je reproduisais le cadre sur un cornet...

***Quelles techniques as-tu utilisées pour reproduire ce tableau de Monet ou celles de l'atelier d'Alpha?***

**J:** Je réalisais ces "peintures" directement sur le bleu de coloriage. Le frère de Pascal Renard est un peintre abstrait. J'ai visité, avec Pascal, son atelier pour prendre des croquis. L'atelier d'Alpha ressemble donc à celui du frère de Pascal. La peinture n'est pas mon métier, je me suis donc basé sur quelques-unes de ces peintures pour garnir l'atelier d'Alpha...

***William Vance a cité ton nom (la Lettre de Dargaud n°37) comme étant un des jeunes dessinateurs auxquels il croit. Quel est ton sentiment par rapport à cette marque d'attention?***

**J:** Cela ne peut que me faire plaisir! D'autant plus que William Vance est un des auteurs que j'appréciais le plus en Russie. J'avais découvert les premières aventures de *Bruce J. Hawker* dans de vieux Tintin....

***Choisissais-tu les vêtements de tes personnages en fonction de la mode européenne ou de la mode russe?***

**J:** Il n'y a de réelle différence dans la mode entre la Russie et l'Europe que pour les spécialistes (ce qui n'est pas mon cas). Les Russes ont peut-être un goût plus prononcé pour les couleurs. Je travaillais d'après les journaux de mode traduits en Russe, par exemple Cosmopolitan. Mais mes bandes dessinées ne sont pas orientées sur ce secteur...

***Quand même, vous avez décrit l'aristocratie russe à travers le clan Bogdanov. Tu as donc dû te documenter sur leur mode de vie...***

**J:** Aristocratie? Je dirais plutôt des filous... Lorsque nous vivions sous un régime soi-disant communiste, ils avaient l'habitude de se cacher. Aujourd'hui, ils peuvent montrer leurs biens car ils profitent de l'économie de marché...

***Comment as-tu été amené à collaborer avec Mythic, après le décès de Pascal Renard?***

**J:** Je travaillais sur la douzième page du *Clan Bogdanov*, lorsque Yves Sente m'a téléphoné, à Moscou, pour m'apprendre la triste nouvelle. Huit jours après, il m'a demandé de revenir rapidement en Belgique car il fallait trouver une solution concernant la suite d'*Alpha*. Un midi, je déjeunais avec Yves Sente et Jean Van Hamme, au restaurant et ils parlaient des nouveautés du Lombard, et plus particulièrement de *Rubine*. Une de ces deux personnes a émis l'hypothèse d'offrir la reprise d'*Alpha* à Mythic. De retour dans les bureaux du Lombard, Yves a téléphoné à Jean-Claude (Mythic) pour lui proposer de reprendre la série...

***Alors, Mythic, quelle a été ta réaction lorsque Yves Sente t'a demandé de reprendre* Alpha?**

**M:** Je lui ai d'abord demandé un délai de réflexion de quarante-huit heures avant de me prononcer. Je devais relire l'*Echange*, le premier album d'*Alpha* et le synopsis du deuxième album. Cette proposition était un véritable challenge, au même titre que si on me proposait de reprendre une série mythique comme *Spirou* ou *les Schtroumpfs*. J'ai donné mon accord à Youri et Yves Sente dans la semaine...

***Avais-tu envie de te lancer, un jour ou l'autre, dans une série réaliste?***

**M:** J'avais proposé différentes histoires réalistes aux éditions du Lombard qui ont d'ailleurs été acceptées. Yves Sente est toujours à la recherche d'un dessinateur pour une saga italienne... Il est évident que ces synopsis ont dû l'influencer. Il savait que j'étais capable d'écrire des histoires réalistes

**J:** Au restaurant, Jean Van Hamme et Yves Sente ne mettaient aucunement en doute la capacité de Jean-Claude à écrire une série réaliste.

***Vous n'aviez pas peur des critiques?***

**M:** Le Lombard a annoncé le changement de scénariste au dos du deuxième *Alpha*. Certains critiques se sont déchaînés en disant: "Un scénariste qui écrit *Rubine* ou le *Gowap*, est-il capable de scénariser une série réaliste?" *(Rires)*.

***Finalement, cette reprise peut correspondre à une certaine évolution. Tu es passé de l'aventure burlesque (Natacha) aux strips humoristiques (le Gowap), pour écrire une série policière semi-réaliste (Rubine)...***

**M:** Oui. Vous avez raison! Mais j'ai surtout besoin de nouer un sentiment d'amitié avec l'auteur. Je n'apprécie pas tellement de voir mes dessinateurs une seule fois par an, comme c'est le cas avec Dragan de Lazare, le dessinateur de *Rubine*. Youri est venu s'installer à quelques kilomètres de chez moi, et nous aimons refaire le monde ensemble une à deux fois par semaine...

***Mais pas discuter d'Alpha?***

**J:** Très rarement! Dix minutes lors de nos rencontres. *(Rires)*

**M:** J'apprécie également de regarder attentivement les planches de mes collaborateurs. Le scénariste est un acteur privilégié. Après avoir écrit une scène, j'ai beaucoup de plaisir à la voir sur le papier. Mais, il ne faut pas oublier d'avoir un regard assez critique sur les planches..

***Le changement de scénariste pour le troisième album, le Salaire des Loups, va-t-il se sentir?***

**M:** Le lecteur ne va pas percevoir le changement de scénariste. Evidemment, les "lecteurs professionnels" qui décortiquent les albums vont trouver des différences entre les deux premiers et le troisième album. Comme Pascal Renard ne nous a laissé aucune piste pour le troisième album, nous avons dû retravailler certains aspects de l'histoire pour rester cohérents. Ses modifications sont minimes et se portent, par exemple, sur les noms et les attributions des ministres russes. Nous avons donné de l'importance à des personnages, peut-être secondaires dans l'esprit de Pascal Renard, qui sont devenus moteurs d'actions du récit. Les aspects les plus visibles du changement de scénariste seront une diminution de la taille des dialogues et une augmentation des scènes d'action. Il est évident que les dialogues du troisième *Alpha* seront plus étoffés que ceux de *Rubine*.

***Youri, comment décrirais-tu ton nouveau scénariste?***

**J:** Mythic est un scénariste attentionné et passionné. C'est aussi un bon vivant! La collaboration avec Pascal Renard m'a rassuré car j'ai découvert que j'étais capable de travailler avec un scénariste. Aujourd'hui, j'ai énormément de plaisir à travailler avec Mythic.

***Les dialogues étaient un des aspects les plus importants dans le travail de Pascal Renard. Il aimait charger ses cases de mots...***

**J:** Les amateurs de dialogues seront tout de même contents. Jean-Claude n'a pas dénigré cet aspect du travail .

**M:** Le public a de plus en plus envie d'en avoir pour son argent. Lorsqu'il achète une BD, il s'attend à avoir des textes à lire, une bonne histoire, et contempler de beaux dessins. Soit, il achète du *Tuniques Bleues*, basé exclusivement sur l'aspect visuel et humoristique, ou des séries dans la lignée d'*Alpha*, *XIII*, *Largo Winch*. Cette dernière classification est un subtil mélange entre des bandes dessinées classiques et le roman. Si des albums dont la construction de l'histoire est compliquée, comme, par exemple, *O.P.A* (le troisième *Largo Winch*), se vendent, c'est parce que le public a envie de comprendre une histoire beaucoup moins superficielle. Nous avons essayé d'inclure ces éléments dans *Le Salaire des Loups*. Pascal Renard ne l'aurait sans doute pas écrit de cette manière, mais nous avons respecté une certaine logique depuis le début..

***L'univers d'Alpha va-t-il évoluer?***

**M:** L'univers d'Alpha sera détruit à la fin du troisième album. On y découvrira qu'*Alpha* n'est pas peintre et Assia va disparaître... Le personnage principal, Alpha ressortira complètement vierge de l'histoire pour vivre de nouvelles aventures, sous sa couverture d'agent américain. Il était important qu'Alpha quitte la Russie. A un certain moment, il a été question de faire continuer les aventures de ce héros en Russie. Cette volonté était due à une certaine mode. Vers 1995, une série de livres, de romans ont été publiés sur l'ex-Union Soviétique: de la mafia à la politique... Aujourd'hui, cette vague retombe! La Russie évolue tellement vite

**J:** Je commence à être fatigué de dessiner des décors russes et je voudrais aussi m'en échapper.

MAIS TRÈS VITE, QUELQUES FAMILLES SICILIENNES SONT ENTRÉES DANS LA DANSE, SUIVIES DE PRÈS PAR LES CARTELS COLOMBIENS DE LA COCAINE ET LE CRIME ORGANISÉ ALLEMAND. TOUT DERNIÈREMENT, ON NOUS A MÊME SIGNALÉ QUELQUES GROSSES VENTES À DES TRIADES CHINOISES ET DE YAKUZAS JAPONAISE*... BREF, UNE VÉRITABLE MULTINATIONALE DU CRIME ...
CLAN RUSSE:
Ceux qui possèdent les roubles
- GOUVERNEMENT
- ANCIENNE NOMENKLATURA
- K.G.B.
- ARMÉE
- BANQUIERS
Dollars américains
Roubles
MAFIA INTERNATIONALE
Ceux qui achètent les roubles
- FAMILLES SICILIENNES
- CARTELS COLOMBIENS
- CRIME ORGANISÉ ALLEMAND
- TRIADES CHINOISES
- YAKUZAS JAPONAIS

***Pouvez-vous lever le voile sur la trame du quatrième album?***

**M:** Il s'appellera *la Liste* et aura pour cadre l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France, les Etats-Unis et enfin Israël. Il est normalement prévu que Youri et moi-même effectuerons le même voyage, à l'exception des Etats-Unis. Nous désirons trouver des situations authentiques, des architectures typiques pour les insérer dans l'album.

***Youri, tu nous as d'ailleurs confié que tu avais réalisé un repérage à Paris pour L'Echange. Est-ce si important?***

J: Oui. Je ne connaissais pas du tout la capitale de la France. Pascal Renard m'a proposé de faire cette visite à Paris ensemble. Grâce à ce repérage, j'ai pu réaliser des dizaines de photographies (jusque dans les vestiaires du Petit Palais) et ainsi éviter de donner un aspect "carte-postale" à ces décors. J'ai regardé les séries d'auteurs accidentaux qui ont pour cadre la Russie. Et, j'ai pu remarquer qu'ils n'y sont jamais allés. C'est important de coller à une certaine réalité!

***Cela entraîne donc une réalité dans tous les décors?***

**J:** Exactement! Grâce aux décors, le lecteur aura une perception plus réaliste de l'histoire. Si vous voyez une voiture à cinq roues dans une histoire contemporaine, vous n'allez pas croire à cette histoire. Il en va de même avec les détails. On m'a souvent dit de simplifier mes décors: "Youri, de toute manière les lecteurs ne verront pas la différence!" Je ne sais pas le faire..

***D'accord, mais tu pourrais te contenter de dessiner des plans américains (gros plan sur les visages)?***

**J:** J'aurais l'impression de gruger le lecteur! Lors de scènes de discussion, je demande souvent à mes scénaristes de me décrire ce qui se passe près de ce lieu. Les actions secondaires décrites par le scénariste peuvent me donner des idées pour inclure du mouvement à la planche. Par exemple, dans l'*Echange*, Alpha discute longuement avec ses supérieurs. Pascal Renard avait écrit que des enfants jouaient aux abords. J'ai simplement fait prendre la sauce...

**M:** Dans *le Salaire des Loups*, nous avons inclus certaines scènes où des personnages parlent tout au long de la planche. Mais Youri sait animer une page de dialogue dans une même pièce. Grâce aux décors, à des artifices, il arrive instinctivement à donner un mouvement à la planche.

OH!
CHUUUT ! NE CRIE PAS CE SERAIT PAS BIEN D'INQUIÉTER TON MARI .
NICOLAÏ ! ON N'EST PEUT-ÊTRE PAS OBLIGÉ DE LA TUER TOUT DE SUITE
TU AS RAISON, LES FILLES COMME ELLE NE COURENT PAS LES RUES, MAIS NOS ORDRES SONT DE LA LIQUIDER, NE L'OUBLIE PAS
KAZBEK ET MICHA , ALLEZ VOIR OÙ TRAÎNE SON MEC

***Vous exploiterez un peu le même créneau que James Bond. Votre personnage ne restera jamais au même endroit...***
**J:** Oui. Tous les récits d'espionnage suivent le même créneau. Tous de bons récits *(Rires)*
**M:** Nous suivons plutôt les créneaux des romans de "Jet Society" où les héros sautent d'un avion à l'autre... Les gens ont envie de lire des BD proches des histoires de Tom Clancy. Le principe le plus important en bande dessinée est d'offrir de la détente aux lecteurs. A travers mes scénarios, j'espère me tenir à ce principe. A la dernière page d'une bande dessinée, la personne doit être ravie

***Vous comptez publier un album d'Alpha par an?***
**J:** Oui. J'essaie de travailler beaucoup plus vite, mais je n'y arrive pas! Je travaille pourtant dix à douze heures par jour et lorsque je compte mes planches en fin de mois, le nombre n'est guère fameux. Si une case me pose un problème, j'essaie de l'oublier. Je m'y attelle quelques jours plus tard en prenant un autre angle de vue.

***Souhaiterais-tu modifier ton style graphique?***
**J:** J'ai essayé plusieurs fois de changer mon style, mais je n'y arrive pas. Hermann a un style réaliste très personnel. Je suppose que mon style va naturellement évoluer pour devenir plus personnel

***Les prochaines histoires d'Alpha seront-elles terminées en un seul album?***
**M:** Chaque histoire sera conclue en un seul album. Si par hasard, j'invente une histoire qui doit être découpée en deux tomes, nous essayerons de faire paraître les deux tomes de manière rapprochée. Je déteste attendre un an pour lire la suite d'une histoire. En tant que lecteur, j'ai abandonné beaucoup de séries car on ne connaissait jamais le dénouement.

***Youri, on peut remarquer que tes planches contiennent beaucoup de [illegible]...***
**J:** Le sacro-saint format de quarante-six pages ne me suffit jamais. Si le scénario est écrit sur quarante-six pages, j'ai toujours besoin d'une ou deux pages de plus. Pour le troisième album, j'ai demandé aux Editions du Lombard d'intégrer une page supplémentaire dans le livre.

***Mythic, de quelle manière écris-tu tes scénarios?***
**M:** J'écris un synopsis d'une douzaine de pages. Je le laisse décanter pendant une dizaine de jours avant de le lire d'une manière très critique. Cette étape constitue, selon moi, le gros du travail car les scènes y sont décrites et les dialogues importants y sont inscrits. Après je découpe le synopsis en un nombre spécifique de planches. J'essaie toujours de donner au dessinateur l'entièreté du découpage en une seule fois, exception faite des gags ou des strips humoristiques. Le dessinateur peut ainsi avoir un malin plaisir à relever les erreurs dans le scénario. .
***Es-tu directif dans tes découpages?***
**M:** Je réalise toujours mes découpages pour un "dessinateur fainéant". Un de mes collaborateurs qui n'a pas de courage peut comprendre la situation exacte de mes personnages, les décors... Le dessinateur peut suivre mes indications, mais souvent les dessinateurs ne connaissent pas intuitivement certaines règles de la BD Par exemple, il y a une raison si une case est décrite d'une manière peu conventionnelle: "Plan vu de haut. Un couple sort d'un restaurant pour rentrer dans une voiture". Il est graphiquement beaucoup plus intéressant de dessiner ces personnages de face. Une telle perspective n'est donc valable que si une personne regarde d'un balcon le couple sortir du restaurant Youri maîtrise ses règles intuitives.

***Finalement la reprise d'Alpha correspond à ton caractère, tu aimes "toucher à tout"...***
**M:** Oui. Mais, j'apprécie avant tout qu'une relation amicale se forge avec mes collaborateurs. Lors d'une nouvelle collaboration, je demande souvent à mes dessinateurs s'ils sont prêts à dessiner le vingtième album. Les séries sont beaucoup plus agréables et rentables à réaliser Je n'écrirai donc jamais un nombre pléthorique de "one-shot". Mais je peux concevoir qu'un dessinateur puisse ressentir l'envie après dix albums (460 planches de huit cases reprenant les mêmes personnages) de dessiner autre chose. Le one-shot constitue un excellent moyen d'assouvir cette envie

***Mythic, peux-tu nous dévoiler tes projets?***
**M:** Je ne dévoile jamais mes projets avant la signature du contrat. Vous savez, le monde de la bande dessinée est assez indiscret Un mois après le décès de Pascal Renard, Youri était à la foire du livre de Bruxelles. Il demande à un stagiaire qui travaillait au Lombard si j'étais au stand. Je n'y étais pas et Youri a donc vaqué à d'autres occupations. Deux heures plus tard, je rentre au stand pour dédicacer les albums du *Gowap*, le stagiaire me dit, avec un sourire narquois: "Alors Mythic, tu as un projet avec Jigounov!" *(Rires)* Rien n'était signé et les spéculations existaient déjà
**J:** Nous espérons publier un album d'*Alpha* tous les dix mois. Je remarque que pour le *Salaire des Loups*, j'ai tenu ce rythme. J'ai bien sûr pris beaucoup de retard lors de mon déménagement vers la Belgique. Mais je crois que ce rythme de publication est possible...

***Youri, souhaites-tu dessiner un autre série?***
La collaboration avec un autre scénariste est, pour l'instant, exclue. Je préfère attendre qu'*Alpha* soit sur ses rails. Après, on verra..
Mais je dois vous avouer qu'aujourd'hui ce sentiment est un peu atténué Je connais une grande partie des auteurs que je souhaitais rencontrer Ce sont, en général, des personnes agréables à fréquenter... Mais je pense que ces marques d'attention m'auraient fait plus plaisir lorsque *les Lettres de Krivstov* venaient de paraître

***Mythic, le lecteur semble attaché à Assia. Dans les deux premiers albums, Pascal Renard lui a donné une grande importance, au détriment d'Alpha... N'as-tu pas peur de décontenancer le lecteur si elle n'apparait pas dans la quatrième album?***
**M:** Assia est certes un personnage très important de cette trilogie mais n'a-t-il pas été pensé au départ comme un personnage féminin dans une histoire de James Bond, pour ne vivre que l'histoire d'un film? J'aime animer des femmes en BD et j'en veux pour preuve un parcours jalonné de personnages comme Foxy Lady, Aryanne, Natacha, Alys ou Rubine. De fait on verra apparaître dans *la Liste* une jeune femme (la "wouaw" Sheena) aux côtés d'Alpha à titre de personnage secondaire récurrent. Mais pour en revenir à Assia... elle n'est pas morte que je sache et qui sait de quoi demain sera fait?

***Le mot de la fin?***
**M:** Pas avant cinquante albums au moins!

*Illustrations de la série Alpha*
*© Jigounov - Renard - Mythic / Le Lombard*

# Les Indiscrétions de Stanley Graphic (3)

### BébéMANIAC

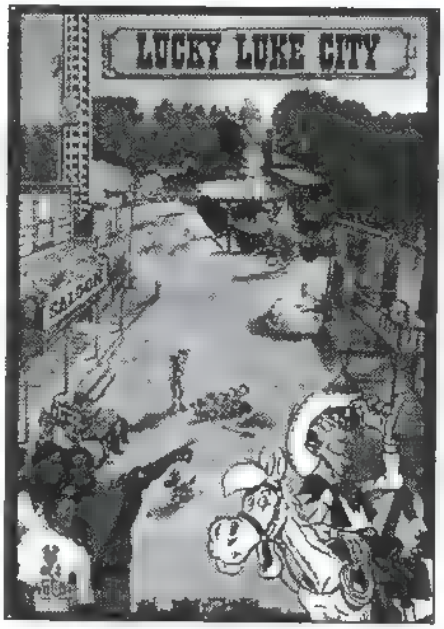
Les animateurs du festival BD de Belfaux (Suisse) ont lancé, en novembre dernier, le premier numéro de leur trimestriel BédéMANIAC. Objectif annoncé: *créer un lien divertissant entre le Festival bébéMANIA Belfaux-Corminboeuf et les très nombreuses personnes qui, de près ou de loin, contribuent au succès de nos démarches.* Mais il s'agit aussi de faire partager leur enthousiasme pour le 9e Art. Dans ce n°1, on trouve des interviews (**Curd Ridel**, Berger-Gollaz, Nicolas Daiss), un billet d'humeur signé Daniel **Bardet** et des infos sur le prochain festival. Infos: bébéMANIA, CP 116, CH-1782 Belfaux.

### Départ?

Après la défection de Colin Wilson sur la *Jeunesse de Blueberry* et son remplacement par Michel Blanc-Dumont, il semble qu'on assiste à un fait similaire sur ***Marshall Blueberry*** En effet, il semblerait que William **Vance** ne dessine finalement pas le troisième volet de cette série parallèle. On parle déjà de Franz pour reprendre le flambeau. Une affaire à suivre..

### Encyclopédie coquine

La bande dessinée érotique est un genre largement oublié dans les ouvrages généraux sur la bande dessinée. Si certains auteurs ont réussi à (aussi) s'imposer dans ce style (Serpieri, Manara, Varenne ou même Dany) sans que cela ne choque (trop) le grand public, beaucoup reste dans l'ombre. Même s'il s'est libéré en bande dessinée, le sexe garde son statut de tabou. Henri **Filippini**, directeur éditorial chez Glénat, a voulu mettre au jour l'importante diversité d'auteurs, de séries, de personnages que compte la BD érotique. Avec son *Encyclopédie de la Bande Dessinée Erotique* (éd. La Musardine), il retrace, sur 288 pages enrichies de plus de 1000 illustrations, l'histoire de la BD pour adultes. Un bouquin de référence, *pierre de voûte de toute bédéthèque réservée à l'amour*, comme le dit si joliment le communiqué de presse.




**Lucky Luke City**

*«Je peux garder le stylo?»* tels furent les premiers mots de **Morris** suite à la signature officielle du contrat liant la destinée de **Lucky Luke** et le parc d'attraction belge Walibi. Dès avril prochain, le parc de Wavre accueillera un tout nouvel espace d'attraction baptisé *Lucky Luke City*. Boutiques, restaurant, attractions, tout rappellera l'univers du cow-boy qui tire plus vite que son ombre. L'attraction vedette, *Dalton Terror*, une tour de 77 mètres de haut, vous fera connaître les sensations de la chute libre. Morris assurait à notre confrère Hugues Dayez qu'il se prêterait volontiers à un essai de l'engin. Qui sait, peut-être le croiserez-vous sur cette tour infernale...
Lucky Luke est le deuxième personnage de bande dessinée qui entre ainsi dans ce parc, le premier étant Tintin avec d'abord *Le Temple du Soleil* et ensuite *Le Secret de la Licorne*. Actuellement seul un parcours en radeau à la découverte de diverses scènes extraites des aventures du petit reporter est encore visible. Mais les responsables nous assurent que Tintin devrait réapparaître de manière plus significative dans les prochaines années. La présence de héros BD à Walibi devrait rapidement s'intensifier au rythme d'un personnage supplémentaire par an, de quoi transformer petit à petit les quelques hectares en un espace mettant en valeur nos plus célèbres héros de papier.

### Cinéma Total

Luc **Dellisse**, le scénariste de Fantomas (éd. Lefrancq) et de l'Etoile Polaire (Le Lombard), est probablement plus connu en tant qu'écrivain en Roumanie. En effet, les éditions AMB de Bucarest ont publié, en septembre, le roman *«Unora le place actritele»* (en français: *Cinéma Total*) dont un des principaux personnages se nomme Herbert... Dargaud! Signalons aussi que l'illustration de couverture est due à notre ami roumain Valentin **Tanase**, un habitué des pages d'Auracan.

(suite page 40)

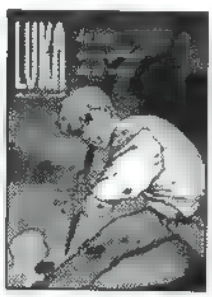

BD Must
*éditions*

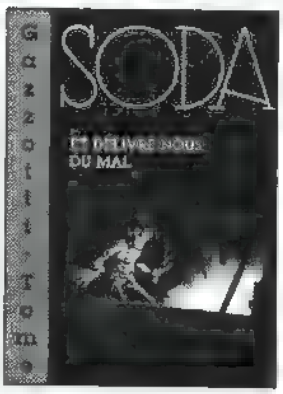
***Le must de la BD en Tirages de Tête exclusifs***

BD Must vous propose des Tirages de Tête grand format noir et blanc limité à 300 ex.

Actuellement disponibles:
- JKJ BLOCHE «Le Gabion»
- SODA «Et délivre-nous du mal»
- LUKA «La peur est la couleur de la mort»

Et d'autres en préparation...




**En vente exclusive :**

**France**

Paris 5ème: Album, 8 rue Dante, tél: 01.43.25.85.19
Le Mans: Bulle, 6 rue Saint-Honoré, tél: 02 43.28.06.23
Amiens: Bulle-en-Stock, 4 rue du Marché de Lanselles, tél: 03.22.91.50.10

**Belgique**

Mons: Ligne Claire, 66 Grand Rue, tél: 065/33 48 38
Namur: Le Fureteur, 37 rue du Président, tél: 081/22.47.08
Bruxelles 1150: B.D. Images, 6 rue L. Thys, tél: 02/772.23.77
Bruxelles 1050: Le Fureteur, 151 Ch. de Wavre, tél: 02/513.36.26

**Vente par correspondance et information:**

BD Must,
5 rue Delacroix, 1150 Bruxelles, Belgique
tél + fax: (32) 2 779.38.80
E-mail: bdmust@hotmail.com

**Communiquez-nous vos coordonnées pour recevoir notre catalogue**

# Loy-Zell contre Drack-Ulla

"ALLONS" APPROCHE KRIGG, APPROCHE ! NE SOIS PAS TIMIDE, J'AI BESOIN DE TON AIDE.
MA FILLE, LA FÉE WEN-DLING-DLING A ÉTÉ ENLEVÉE PAR L'HORRIBLE COMTE DRACK-ULLA PRINCE DES TÉNÈBRES. IL FAUT LA DÉLIVRER !!!
GLOUP GLOUP
MERLIN NE PEUT SE CHARGER DE CETTE MISSION, IL EST PARTI DISTILLER DU WHISKY CHEZ PETER THE HOOD. IL M'A PARLÉ DE TOI.
JE SUIS HONORÉ, ROI LOY-ZELL, MAIS, QU'ATTENDS-TU DE MOI ?
MERLIN PRÉTEND QUE TU ES SON MEILLEUR ÉLÈVE, C'EST POURQUOI JE TE DEMANDE DE DÉLIVRER MA FILLE.
MAIS... COMMENT ?
IL TE FAUDRA TRÈS PROBABLEMENT LUTTER CONTRE LES NAINS OU LES TROLLS ET DÉROBER LA DAGUE MAGIQUE DE LLID-WYNN, ROI DES NAINS !!!
GROUP
TU TE RENDRAS AU CHÂTEAU DE DRACK-ULLA, TROUVERAS SON CERVEAU ET PENDANT SON SOMMEIL TU LUI PLANTERAS LA DAGUE DANS LE COEUR AVANT DE LUI TRANCHER LA TÊTE AVEC TON ÉPÉE DE CRISTAL !
TOUT DEVRA ÊTRE FAIT AVANT QUE NOS 3 LUNES NE DEVIENNENT NOIRES.
1

ET !!! QU'ARRIVERA-T-IL SI !!! J'ÉCHOUE ?! !!!
LES FORCES DU MAL AURONT VAINCU ET LE PAYS IMAGINAIRE SERA PLONGÉ POUR TOUJOURS DANS LE CHAOS TOTAL ! LA RÉALITÉ DE LA VIOLENCE SERA LE LOT QUOTIDIEN DU PETIT PEUPLE DES RÊVES. DÈS LORS NOUS N'AURONS PLUS DE RAISON D'ÊTRE !
SI TU RÉUSSIS, NOUS SERONS SAUVÉS ET JE TE PROMETS, LA MAIN DE MA FILLE EN RÉCOMPENSE... IL VA DE SOI QUE TU PRENDRAS MA SUCCESSION SUR LE TRÔNE.
GLOUP GLOUP
JE PARS SUR LE CHAMP ROI LOY-ZELL !
!!! TU TRAVERSERAS DES DÉSERTS BRÛLANTS !!!
!!! TU AFFRONTERAS DES OCÉANS EN FURIE ! !!!
!!! TU DÉCOUVRIRAS D'ÉTRANGES FORÊTS ET CONTRÉES INHOSPITALIÈRES !
2

NE SOIS PAS SI PRESSÉ. PROFITES DES JOIES DU CHÂTEAU !
RESTE AVEC NOUS, RESTE !!!
MAIS ? !!!
AU MOINS COMME ÇA, ELLES NE FERONT PLUS DE MAL À PERSONNE.
LE TOMBEAU DE DRACK-ULLA, C'EST LÀ QU'IL DORT !!!
LA DAGUE EN PLEIN COEUR !!!
COMME ÇA ! !!!
SCHRAFF
NON ! JE T'EN PRIE, NON PAS ÇA ! !!!
WEN-DLING-DLING !!!
5

VOILÀ Ô MON ROI, TA FILLE A REFUSÉ DE RENTRER AVEC MOI. ELLE A ENVIE DE S'AMUSER ET, DE PROFITER DE LA VIE DANS LE MONDE DES TÉNÈBRES. MAIS, J'AI TUÉ LE COMTE !
!!!
¡SOMBRE IDIOT! TU T'ES TROMPÉ. REGARDE DEHORS.
LES LUNES SONT NOIRES ! LES TÉNÈBRES ONT VAINCU... MAIS QU'AS-TU FAIT ?
AH! AH! AH! QUEL IMBÉCILE ! IL A OUBLIÉ DE ME TRANCHER LA TÊTE... ET IL A LAISSÉ LA DAGUE PLANTÉE DANS MON CŒUR.
OUI, MON PRINCE, ET MAINTENANT QUE NOUS POSSÉDONS LA DAGUE MAGIQUE, NOUS SOMMES MAÎTRES DU PAYS IMAGINAIRE ! MON PÈRE DOIT ÊTRE FOU DE RAGE !
KRISS! KRISS!
OÙ EST CET ABRUTI ? RAMENEZ LE MOI !
¡IL N'Y A PLUS QUE LÀ QUE JE PEUX ESPÉRER VIVRE EN PAIX !!!
!!! SEUL, LOIN DE TOUT !!!
!!! SUR LA PLANÈTE KOOCA-BURRA !!!
6

# Erik Arnoux

par Nicolas Anspach

*Après avoir travaillé pour une revue de bande dessinée, Plein Pot, et après pour les studios Hanna-Barbera, Erik Arnoux s'est entièrement destiné à la BD. Après quatre albums de la série Timon des Blés, sous un scénario de Daniel Bardet, il a créé Sophaletta. Une série où une jeune adolescente russe est en proie à des convoitises pernicieuses. Erik Arnoux a répondu à nos questions avec une certaine franchise et nous dévoile ses projets...*

***Quel a été votre parcours jusqu'à la publication de votre premier album de BD?***

Après des études artistiques à l'Ecole Supérieure des Arts Graphiques de Paris, j'ai débuté professionnellement à *Plein Pot*. Il s'agissait d'un journal de bandes dessinées traitant exclusivement du thème de la moto. Je suis devenu rapidement le rédacteur en chef adjoint du journal. J'y ai côtoyé Christian Rossi (*Jim Cutlass*), Bar2 (*Joe Bar Team*) et Brice Goepfert (*le Fou du Roy*). Lorsque *Plein Pot* s'est arrêté, le responsable du journal nous a mis en relation avec les studios Hanna-Barbera France. Ils avaient besoin de dessinateurs pour adapter aussi fidèlement que possible leurs dessins animés en BD. J'ai ainsi dessiné cinq ou six cents planches pour eux, sans compter les posters. Au fil des semaines, je suis devenu le directeur artistique de ce studio.

***Etiez-vous simplement des "moines copistes" qui retravaillaient les calques des dessins animés sur des petits formats?***

Non. Nous dessinions à nouveau les personnages d'après les normes et les "model sheet" existants, tout en y amenant, dans les décors, des éléments moins stéréotypés. Nous voulions y inclure certaines caractéristiques propres à la BD, de l'école de Marcinelle. Beaucoup, parmi nous, étaient inspirés par Franquin, Peyo et Tillieux. Cette perception différente a séduit les américains qui nous ont incités à continuer sur cette voie. Ce n'aurait sûrement pas été le cas chez Disney...

***En 1983, vous avez réalisé quelques bandes dessinées publicitaires pour Esso (Communication-Réseaux) et le Crédit Agricole (L'Inconnu des Mers), notamment...***

Oui. Je travaillais pour une société qui avait, comme clientèle, des multinationales. Nous étions plusieurs à travailler pour Idée Programme: André Juillard, Kraehn, ... J'ai rencontré Daniel Bardet par l'entremise de cette société. Daniel devait écrire le scénario d'un album publicitaire où chaque dessinateur effectuerait deux pages de ce collectif. Nous nous sommes rencontrés chez lui et, de fil en aiguille, avons sympathisé...

***Vous avez donc eu envie de présenter un projet commun aux éditions Glénat?***

Les éditions Glénat appréciaient le travail de Daniel. *Les Chemins de Malefosse* connaissaient des ventes plus qu'honorables et Bardet venait de signer avec Jussaume pour *Chroniques de la Maison le Quéant*. A mon avis, Daniel pensait, à cette époque, que tout ce qu'il scénariserait allait se transformer en best-seller. Il ne se remettait pas assez en question. En sortant du bureau d'Henri Filippini, directeur de la collection Vécu, il m'a tendu six pages de découpage. Je ne connaissais pas la suite de l'histoire et lui non plus! La naissance de *Timon des Blés* a été trop rapide et insuffisamment préparée.

***Quels souvenirs gardez-vous de cette période?***

Un souvenir mitigé! J'ai appris beaucoup humainement en travaillant avec Daniel (que j'aime beaucoup en tant qu'homme) car nos personnalités se rejoignent. Mais, *Timon des Blés* est une série qui n'a pas récolté la confiance du public. Quand un auteur essuie un échec, il l'attribue évidemment à lui-même. Mais aussi à son scénariste. Ce sentiment est corroboré par le fait que beaucoup d'autres séries de Daniel ne récoltent pas de succès... Il a compris, sur le tard, qu'une série avait besoin d'être mûrement réfléchie.

***La série n'avait peut-être pas de succès, mais elle a été reprise au cinquième album...***

En effet! Les éditions Glénat avaient des objectifs commerciaux lorsqu'ils ont confié la série à Elie Klimos. En 1991, les bandes dessinées historiques commençaient à bien se vendre. Les lecteurs achetaient le haut et le bas de gamme de la production franco-belge. Je ne peux pas renier *Timon des Blés* car j'ai pu y faire mes premières armes. Mais, en tant que lecteur de BD, je ne l'aurais pas acheté.

***Comment s'est réalisé la reprise de Timon des Blés sous la plume de Klimos?***

Un employé des éditions Glénat s'occupait des déplacements de dessinateurs à l'étranger. Celui-ci m'a proposé de me rendre à Beyrouth car le centre culturel de l'ambassade de France organisait un festival de BD. J'ai d'abord cru que c'était une farce! Quelques semaines plus tard, je m'y suis rendu pour dédicacer mes albums. Elie Klimos était lauréat d'un concours de bandes dessinées organisé par le centre culturel. Nous avons sympathisé. Lorsqu'il a quitté le Liban, suite aux pénibles événements que nous connaissons, il m'a demandé de montrer ses planches à différents éditeurs. Je lui ai pro-

posé de reprendre *Timon des Blés* pour acquérir une certaine aisance graphique avant de se lancer dans des projets plus personnels..

***Interveniez-vous dans la réalisation graphique de la reprise?***

Je suis intervenu lors de la réalisation de son premier album, *la Mouette*, car les planches arrivaient chez moi. Je ne pouvais pas m'empêcher de modifier certains détails. J'étais épaté par son travail mais je voulais y ajouter des détails, enlever les éléments trop rudes. Par après, je lui ai laissé une totale liberté.

***En 1994, vous avez publié le premier tome d'une nouvelle série, Sophaletta. Celle-ci est-elle librement inspirée de la vie de la comtesse de Ségur?***

Pas du tout! Beaucoup de lecteurs l'ont pensé car ils avaient mal lu l'avant-propos que j'avais inséré dans ce premier album. Les itinéraires de la comtesse de Ségur et de Sophaletta sont fortement différents. De plus, il y a cent ans d'écart entre elles! Cependant, j'ai voulu que mon histoire contienne les ambiances vécues par la comtesse et surtout son âme...

***Avez-vous éprouvé certaines craintes lors de la création du scénario du premier album de Sophaletta?***

J'ai toujours pensé qu'il y avait une forte différence entre les dessinateurs et les scénaristes. Chacun devait se cloisonner dans son rôle. J'ai donc eu une certaine crainte à me lancer dans mes propres histoires. Je n'avais plus d'affinité pour les scénarios que Daniel Bardet m'écrivait et je n'avais pas envie de vivre, à nouveau, une collaboration malheureuse. Le seul moyen d'être certain d'avoir une histoire qui me corresponde était de l'écrire moi-même... Cela n'aurait pas été pire! Et puis, j'assumerais totalement mon échec ou ma réussite. J'ai commencé à prendre mon envol en modifiant timidement certaines pages de découpage de Daniel sur *les Manteaux Noirs*, le dernier *Timon* que j'ai dessiné. Au début, j'ai téléphoné à Daniel pour lui faire part de mes modifications. Puis, j'ai réalisé certaines modifications sans le prévenir. J'ai pris conscience que notre collaboration devenait difficile car ce n'était pas mon rôle de retravailler le scénario quand une scène était "faiteuse". A partir de ce moment là, j'ai préféré créer ma propre histoire...

***Aviez-vous, lorsque vous travailliez sur les Manteaux Noirs, une idée sous le coude?***

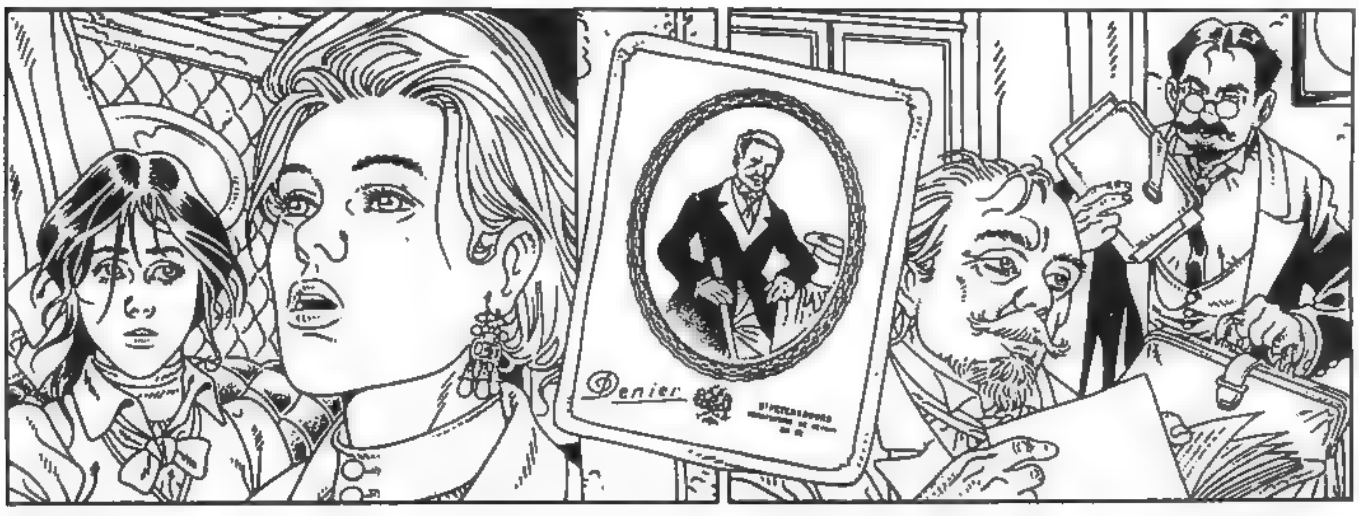
Oui. Mais je voulais surtout que mes personnages interpellent les lecteurs. Les réactions du public concernant *Timon des Blés* se portaient surtout sur l'histoire, mais pas sur les héros. Timon est, en définitive, un personnage pas très sympathique. J'avais envie que les lecteurs se retrouvent dans mes héros de papier. A l'époque, un de mes meilleurs amis dans le métier, Jean-Charles Kraehn, avait publié le premier tome de *Bout d'Homme*. Les gens aimaient ce personnage et en parlaient avec émotion à Jean-Charles. Certains y retrouvaient même une tranche de leur vie! J'étais jaloux des réactions de ses lecteurs. Je voulais que mes personnages soient beaucoup plus humains que ceux de *Timon des Blés*.

***Vous deviez vous soumettre à une certaine rigueur pour écrire ton propre scénario: trouver l'intrigue, inventer des rebondissements, rédiger de belles phrases ...***

Oui. Mais l'accouchement n'a, en définitive, pas été tellement difficile. J'ai suivi des études de Lettres jusqu'au Bac. J'ai toujours été féru d'histoire, de littérature et, bien entendu, de bandes dessinées. Mon apprentissage s'est fait en lisant des milliers de BD. Greg, par exemple, m'a beaucoup marqué par sa narration et les chutes de ses histoires réalistes. Lorsque j'ai été réellement convaincu d'écrire moi-même mon histoire, j'ai rédigé une petite nouvelle d'une dizaine de pages. Ensuite, d'une manière arbitraire, j'ai divisé mon histoire en différentes scènes. Et enfin, j'ai écrit le découpage planche par planche. J'ai eu énormément de plaisir à écrire les dialogues de ma première histoire. J'étais assis devant ma planche à dessin et je récitais les phrases afin d'être certain qu'elles tenaient la route.

***Votre directeur de collection, Henri Filippini aurait pu vous demander de collaborer avec un autre scénariste plutôt que de risquer seul cette aventure...***

Non pas du tout! Il préférait que je continue *Timon des Blés*. Malgré son succès mitigé, il pensait que je devais la dessiner. Il est difficile d'imposer une nouvelle série au lectorat. Lors d'une de mes visites dans les bureaux de Glénat, je lui ai donné cette petite nouvelle. Il l'a lue, et avec enthousiasme, il est venu me trouver, une demi-heure plus tard pour me donner son accord. Henri est un homme qui fait confiance aux auteurs. Il se trouve que j'ai des relations très conflictuelles avec lui: je suis un dessinateur très lent et toujours en retard! Mais




ARNOUX

je ne pense pas qu'il remet en question la qualité de mon travail ni mon aspect attachant sur le plan humain.

***Dans des Larmes de Sang, le moine Doubrov ressemble étrangement à Raspoutine...***

Oui. Je le revendique entièrement d'autant plus que je me suis servi de photographies de Raspoutine pour créer graphiquement Doubrov. A l'époque, il y avait beaucoup de moines qui erraient de propriété en propriété... Ce personnage est une âme damnée, le seul élément qui le relie à Raspoutine.

***Doubrov lui ressemble-t-il psychologiquement?***

J'ai lu beaucoup de livres sur Raspoutine dont la récente biographie d'Henri Troyat. Je la trouve très complaisante envers ce personnage énigmatique. Enfin, c'est prétentieux de dire cela. Troyat a plus que fait ses preuves et je ne suis qu'un petit dessinateur... Il a donné une vision angélique à Raspoutine. Troyat a surtout recherché à réhabiliter ce personnage fascinant. Mon personnage est, au contraire, impur.

***Vous incluez beaucoup de scènes violentes ou érotiques dans cette série...***

C'est un reproche?

***Non, une constatation.***

Je travaille résolument pour un public averti qui lit des livres, va au cinéma et regarde la télévision. Cependant, je n'ai pas été aussi loin que ces moyens de communication. La sexualité et la violence sont des éléments de la vie! Et puis, j'ai aussi choisi de faire une série pour les adultes, qui ont déjà un certain acquis en histoire. Je n'écris pas une série historique car mes personnages vivent, dans des décors et une époque précise, des aventures et des rencontres imaginaires. Effectivement, je raconte un récit qui n'est pas forcément joyeux. Mais la vie est remplie de bonheurs et de malheurs. J'ai envie de les faire ressortir dans mon histoire. Par contre, je souhaite prochainement réaliser des albums pour enfants dont la trame sera plus joyeuse..

***Ce projet pourrait-il être offert à un autre dessinateur?***

Non. Je ne veux pas écrire "des produits" pour publier le plus d'albums. J'écris actuellement un thriller pour la nouvelle collection Bulles Noires des éditions Glénat. J'ai beaucoup d'affinités avec Elie Klimos et nous avons décidé de collaborer. Cette histoire correspond à nos attentes et à celles du public. Il faut franchir les étapes au fur et à mesure...

***La trame de Sophaletta est-elle déjà planifiée en un nombre spécifique d'albums?***

Oui. Je l'ai délimitée en trois albums avec une possibilité de suite. Aujourd'hui, les lecteurs désirent lire des séries où ils ne doivent pas attendre cinquante albums pour connaître la fin de l'histoire. Si ma série récolte le succès du public, je pourrais dessiner un quatrième album qui se déroulerait quelques années plus tard. Au départ, chaque album de *Sophaletta* devait correspondre à différentes années: 1905, 1910, 1914, 1917 (la révolution russe) et 1920 (la fuite des russes blancs). Lorsque j'ai développé le synopsis, je me suis rendu compte que le "premier" album ne tenait pas la route. J'ai donc axé cette histoire sur la première période. Pour la suite, il est probable que je revienne à mon idée première. Les personnages ont déjà une existence et ils peuvent revivre, plus facilement, des événements grâce à la technique narrative des flash back. Je continuerais la série selon l'accueil du public au troisième album.

***Les deux premiers albums de Sophaletta comportent des scènes oniriques, où vous dévoilez les cauchemars de Sophaletta. Pourquoi?***

J'aimais beaucoup les interprétations de certains auteurs, comme Craenhals, qui ont inclus ce genre de scènes dans leurs histoires. J'ai eu envie d'en placer dans ma série. En me relisant, j'ai découvert que ces deux rêves se ressemblaient fortement. Au départ, je voulais surtout m'évader du réalisme de la série durant une planche. Les rêves peuvent être dessinés d'une manière beaucoup plus imagée...

***Vous parliez de votre amour pour les séries cultes. Justement, le Souffre des Loups, contient un petit hommage à Blueberry. Le professeur de français a un petit air d'Angel Face...***

Oui. Je n'y ai pas pensé lorsque j'ai écrit le découpage de ces planches. Au moment de dessiner ce professeur, j'ai eu un blocage et je n'arrivais pas à lui trouver des caractéristiques physiques. J'ai téléphoné à mon ami Eric Stalner (Jean-Marc Stalner est aussi un pote) pour lui demander de m'aider "Comment dessinerais-tu un type qui a le visage brûlé". Il me répond: "Imagine qu'il n'a pas un seul poil sur la tête et a la peau boursouflée". Je lui ai demandé timidement de me faxer un croquis et il m'a envoyé sur les roses. . Je me suis décarcassé pour trouver un physique à ce personnage. J'ai faxé mes croquis à Stalner qui les aimait bien. Lorsque j'ai commencé à mieux le cerner graphiquement, je me suis rendu compte qu'il avait ce côté "Angel Face". Mais ce n'était pas l'objectif de départ ..

***Quel a été le rôle exact des frères Stalner dans la création graphique de Sophaletta? Certaines mauvaises langues disent qu'ils sont vos "nègres"?***

*(D'une voix peinée et sincère).* Non. A cause de problèmes personnels et de délais, j'ai été graphiquement bloqué sur une grande partie du deuxième volume (*le Souffle des Loups*). J'avais déjà dessiné une dizaine de planches et l'album devait sortir rapidement. Ils m'avaient déjà aidé sur les quatre dernières planches du premier album. J'ai demandé à Eric Stalner de finir le crayonné de l'album. Je lui ai envoyé le scénario de la page 11 à 34. Eric et Jean-Marc Stalner ont donc découpé graphiquement les cases, réalisé les crayonnés. . J'ai encré ces pages, avec parfois une certaine liberté. Ils n'avaient pas le temps de finir l'entièreté des crayonnés de l'album et m'ont poussé à continuer à le faire moi-même. Ils m'ont rendu un énorme service car j'ai dû réaliser, dans l'urgence, les douze dernières planches de l'album.

***A travers cette série, on peut remarquer que vous effectuez une recherche graphique intense pour les décors, les vêtements et également pour les trognes de vos personnages...***

Mon histoire a pour cadre le début du vingtième siècle, j'ai donc pu m'inspirer de nombreuses photographies. A l'inverse de gravure, les photos sont cadrées et détaillées. Effectivement, les russes de cette époque avaient des visages qui ne passaient pas inaperçus. J'ai aussi toujours été fasciné par les *Passagers du Vent* où

ARNOUX

Bourgeon accordait beaucoup de soin à ses personnages pour les rendre inquiétants. J'ai voulu le montrer dans mon travail.

***Et les décors?***

J'ai eu beaucoup de plaisir à dessiner Saint-Pétersbourg dans le deuxième album, *le Souffle du Loup*. Avant d'entamer l'album, dessiner Saint-Pétersbourg me semblait difficile. Pourtant, ces dessins sont finalement logiques, presque mathématiques: une mise en place sous forme de canevas où on décide du volume et des points de fuite. Ensuite, le dessinateur doit remplir cette ébauche. C'est vrai que j'accorde de l'importance aux décors, mais il faut bien amortir sa documentation *(Rires)*!

***Oui. Mais vous pourriez vous contenter de plans américains lorsque vous êtes en retard. Certains dessinateurs "commerciaux" n'ont d'ailleurs aucun remord à le faire...***

Oui. Mais une fois que l'album est dans les librairies, il y est pour très longtemps! Pour en revenir, aux frères Stalner, je ne me reproche pas leur collaboration. Je te ferais remarquer que si je n'avais pas écrit un mot de remerciement dans mes deux albums, personne ne m'aurait jamais posé une seule question à ce sujet. C'était un travail de collaboration! Ils m'ont permis de régler mes problèmes. A une époque, cette manière de procéder était beaucoup plus courante. Jijé a fait du *Blueberry* pour dépanner Giraud. Jijé a également dessiné une ou deux planches de *Barbe-Rouge*, avant de céder le crayon à Eddy Paape, pour aider Hubinon... Ils avaient une facilité de se fondre rapidement dans le personnage car toutes les semaines, des pages devaient tomber. Pour en revenir, au cadrage, Eric Stalner m'a appris beaucoup pour soigner mes cadrages. Cela se ressent certainement dans mes planches...

***Quels regards portez-vous aujourd'hui sur votre travail?***

Je dessine aujourd'hui une série de qualité sur laquelle, au niveau graphique, je n'ai pas à rougir. Les *Timon des Blés* étaient une évolution constante. Aujourd'hui, j'arrive à me stabiliser et mon style graphique est devenu cohérent de la première planche à la dernière d'un album de *Sophaletta*.

***Les lecteurs ont dû patienter pour connaître le deuxième album de Sophaletta. En sera-t-il de même pour le suivant?***

Heureusement, non! J'ai travaillé pour d'autres domaines artistiques pour des raisons personnelles. J'ai eu beaucoup de mal à m'y remettre. Le prochain album devrait paraître courant '98. Le thriller que je prépare pour Elie Klimos sortira en juin '98.

***Pouvez-vous nous dévoiler la trame de ce nouveau récit?***

Il s'agit d'un polar assez classique, dans l'esprit des films de série B. Je voulais écrire un thriller où les événements auraient un côté feuilleton du dix-neuvième siècle, tel que le reflète le *Comte de Monte-Cristo*. J'espère que les lecteurs prendront plaisir à lire cette histoire. Pour vous la résumer en deux lignes: une jeune femme veut échapper à son passé et prend l'identité d'une autre femme. Sa nouvelle identité n'en sera pas plus reposante...

***Travailler avec un dessinateur libanais, vivant au Canada. Est-ce facile?***

Elie Klimos est un libanais chrétien et a une mentalité très ouverte, une connaissance approfondie de l'histoire de France. Nous travaillons essentiellement par fax et avons de temps en temps de longues conversations téléphoniques. Il me faxe le résultat de son travail et nous dialoguons à propos de ses planches. Il est très courtois, très souple. Il n'hésitera pas à recommencer une case si nous jugeons que cela servira mieux le récit... Ce dessinateur m'épate car il travaille pour différentes sociétés publicitaires et publie approximativement deux albums par an.

***Travaillez-vous toujours pour la publicité?***

De moins en moins! J'accepte encore de réaliser de temps à autre des dessins publicitaires car la publicité est un travail qui permet à l'auteur de bandes dessinées de se nourrir d'une manière plus convenable... Pour l'instant, je préfère me consacrer à cette carrière BD qui m'a parfois échappée! Je pense que la bande dessinée n'est plus un métier d'avenir car les jeunes lecteurs sont beaucoup moins nombreux. C'est donc maintenant qu'il faut s'y consacrer afin qu'une série ait de bonnes ventes...

***Que vous apporte la bande dessinée?***

Elle flatte mon égo... Mais je ne suis pas dupe! De plus, la BD m'apporte beaucoup de liberté, mais me la retire également. La liberté existe lorsqu'un auteur gagne suffisamment d'argent pour être libre. Mon métier me rend libre d'une certaine manière, mais les soucis de la vie quotidienne me poussent à travailler dans d'autres domaines...

*Couverture pour Sophaletta t3: «L'héritage» (à paraître)*

*Illustrations pour «Sophaletta»*
*© Erik Arnoux / Glénat*

**PAGE 4:**

**1/ Plan général sur toute la largeur de l'image. Attaque des soldats japonais. Des cavaliers, sabres au clair, fondent sur la petite troupe de cosaques, en jaillissant du sous-bois où ils étaient dissimulés. Restés à couvert, des tireurs allongés sur le sol enneigé abattent facilement les malheureux soldats russes qui essayent désespérément de s'échapper en courant en tous sens. En case-insert, gros plan sur Volodia, qui paraît tétanisé et reste immobile, debout au beau milieu du carnage...**

**Volodia, abasourdi: "SEIGNEUR TOUT-PUISSANT... LES JAUNES!"**

**Off récitant: "FRONT RUSSO-JAPONAIS, FÉVRIER 1905..."**

**2/ En hauteur, sans texte, un cavalier nippon rattrape en quelques foulées de sa monture le malheureux Bourniev qui s'enfuyait devant lui, et le décapite prestement d'un adroit moulinet de son sabre en envoyant voler la tête au loin, dans un épouvantable geyser de sang...**

**3/ Vue en hauteur du colosse Rojnik, le corps saccadé, comme saisi de tremblements, est stoppé net dans sa course par plusieurs coups de feu tirés du sous-bois... Le sang gicle, à la manière "Sergio Leone"...**

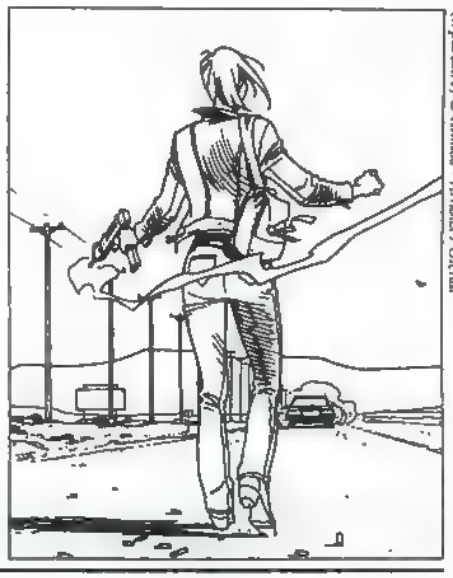
**4/ A demi-allongé sur la neige, Volodia en larmes tente bien maladroitement de se relever... Il est encerclé par un faisceau de baïonnettes pointées vers lui, qu'il écarte d'une main, tandis que l'autre cherche un appui au sol...**

**Off récitant: "IL N'Y EUT PAS DE COMBAT..."**

**5/ Vue du sol. Les cadavres des soldats russes, auprès desquels volètent les corbeaux, certains déjà posés. En insert, un gros oiseau, plus audacieux ou plus pressé que ses congénères, s'attaque d'un bec acéré à l'oeil grand ouvert du cosaque Rojnik, étendu de tout son long près du mannequin de bois qui a servi à les piéger.**

**Off récitant: "... ET CETTE FOIS ENCORE, LES CORBEAUX ARRIVÈRENT LES PREMIERS!"**

*Sophaletta t2 : crayonné et scénario de la planche 4*



*Couverture pour «Celadon Run» (à paraître) © Klimos - Arnoux / Glénat*

ARNOUX

# Bédévénements

- **Bruxelles** (B): jusqu'au 14 janvier, *Scuola Romana Dei Fumetti* au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos: 02/219 19 80
- **Bruxelles** (B) jusqu'au 1 février, **Néron**, *chronique d'un phénomène quotidien*, 50 ans d'actualité en BD, au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos: 02/219.19.80.
- **Turnhout** (B): jusqu'au 25 janvier, expo **Tardi** «*Loopgravenoorlog*» (*C'était la guerre des tranchées*) au Warande (Warandestraat 42) Infos 014/41.94.94
- **Bruxelles** (B): jusqu'au 1 février, *Golden Fifties*, le duel Tintin-Spirou, au BD Art Museum (132 Av. Hansen Soulie, 1040 Bxl). SUR RENDEZ-VOUS. Infos 02/674.98 83
- **Bruxelles** (B): du 16 janvier au 7 mars, expo ***Hermann*** à la galerie Espace BD. Infos. 02/512.68 69
- **Angoulême** (F): du 22 au 25 janvier, *Festival International de la Bande Dessinée* Infos: (+33) (0)5.45.97.86.50 & http://www.bdangouleme.com
- **Bruxelles** (B). du 3 février au 31 mai, *Garfield, 20 ans et toutes ses dents*, au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos. 02/219.19.80.
- **Chalonnes-Sur-Loire** (F): les 8 et 9 février, *Festival BD* Infos +33 (0)2.41.78 04.33
- **Bruxelles** (B) du 17 février au 17 mai, *Northreed Project*, **d'Alain Goffin** ou les dessins du pendu, au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos: 02/219 19 80
- **Bruxelles** (B): du 1 mars au 1 juin, *Cover Folies, couvertures de bande dessinée*, au BD Art Museum (132 Av. Hansen Soulie, 1040 Bxl). SUR RENDEZ-VOUS. Infos: 02/674.98 83
- **Bruxelles** (B): du 4 au 8 mars, *Foire du Livre de Bruxelles* au Palais des Congrès
- **Laval** (F): les 7 et 8 mars, *7e Festival BD sur le thème du polar*. Infos: (+33) (0)2 43.53 02.87.
- **Paris** (F), les 7 et 8 mars, *10e Festival BD de Paris* dans les locaux de l'ESLSCA (7e)
- **Paris** (F): du 20 au 25 mars, *Salon du Livre*.
- **Maisons Laffitte** (F): les 22 et 23 mars, *Festival BD*. Infos: +33 (0)1.30.12.40.52.
- **Bruxelles** (B): les 9 et 10 mai, *4e Festival de la Bande Dessinée de Bruxelles* sur le thème des animaux. Infos: 071/84.34.77.
- **Seraing** (B): les 16 et 17 mai, *6e Fête du Livre*, à l'Abbaye du Val-St-Lambert (à 2 min. de la sortie de l'autoroute E42 à Seraing). Séances de dédicaces, grande exposition J-C Servais. Infos. 04/365 29 31
- **Bruxelles** (B): du 2 juin au 4 octobre, *Rétrospective* ***William Vance***: *L'eau, l'air, la terre, le feu*, au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos. 02/219 19 80.
- **Liège** (B): du 4 au 7 juin, *2e Liège du Livre et de la BD*. Animations, expositions, séances de dédicaces, bourse d'échange au Centre Commercial Belle-Île Infos 04/361.37.50.
- **Carros** (F) les 12 et 13 juillet, *Festival BD*. Infos: +33 (0)4.93 20 88 69
- **Contern** (L) les 18 et 19 juillet, *5e Festival International de la Bande Dessinée*. Infos. (+352) 35 02 61 & http://ourworld.compuserve.com/homepages/j_redinger
- **Bruxelles** (B). du 6 octobre au 18 janvier 1999, *Alix, 50 ans d'un thriller classique*, au Centre Belge de la Bande Dessinée. Infos: 02/219.19.80
- **Belfaux - Corminboeuf** (CH): du 6 au 8 novembre, *4e Festival Bédémania* à la salle polyvalente de Corminboeuf Infos: +41 (0)26/475.20.18

***Les Bédévénements sur Internet à l'adresse http://www.geocities.com/SoHo/Studios/3591 rubrique pèlerinages***

# Les Indiscrétions(4)

### Faites la bête!

Si, si, c'est bien ce que vous demandent les organisateurs du Festival de Bruxelles. A l'occasion de la 4e édition ayant pour thème «*Les animaux dans la BD*», ils lancent en effet un concours doté d'un prix de taille: le poids du vainqueur en BD. Le but est de réaliser, en trois dimensions, un animal au choix issu d'une bande dessinée. Les bêtes devront parvenir sur les lieux du festival la semaine précédant celui-ci, soit à l'Autoworld (Esplanade du Cinquantenaire) du 4 au 8 mai 1998, entre 10 et 18h. Infos: BD World asbl, 3 rue des Mottes, B-6230 Obaix, tél & fax. 071/84.34.77

### Lassitude?

Peut-être lassé de sa collaboration avec Patrick Cothias, **Adamov** vient d'entamer les premières planches d'une nouvelle série historique écrite par Jean **Dufaux**. L'action se déroulera à une période entre la Russie de Catherine II et la Russie moderne.

### Dépaysement

Le 11e Festival de la Bande Dessinée de Québec aura lieu du 16 au 19 avril à la Place Fleur de Lys. Il aura pour invité d'honneur Enki **Bilal**. L'association Horizon épaulée par quelques libraires belges, français et suisses propose de vous y emmener. Histoire d'aller faire dédicacer vos albums par Enki Bilal, François Walthéry, Florence Magnin, Albert Weinberg, Godart ou Ribera... Le périple de 8 jours revient à 4980 FF (soit 30 000 FB environ). C'est évidemment plus cher que d'aller à Durbuy, Charleroi ou Angoulême, mais quel dépaysement! Infos. Association Horizon, 52 rue des Camélias, F-91270 Vigneux Sur Seine. Tél /Fax: +33 (0)1 69 42 59 80

### Incroyable!

Décidément, cette fin de siècle semble être marquée par le grand retour du western en BD. Après Berthet, Yann, Desberg, Marini, Vahne, entre autres, c'est au tour de Jean **Van Hamme** de se lancer dans le genre. Et pas avec n'importe quel! Avec le dessinateur de ses premiers succès **Rosinski**. On croyait que ce dernier ne sortirait jamais des épopées fantastiques à la Thorgal. Hé, bien, pas du tout!

### A l'heure

La célèbre société Piaget va prochainement remettre les pendules à l'heure en restaurant l'horloge de la place Saint-Marc à Venise. Pour fêter l'événement, l'horloger a demandé au duo **Griffo-Dufaux** de créer quelque chose autour du sujet. Après s'être torturé les méninges, Jean Dufaux a imaginé une histoire par rapport à cette horloge pour le prochain *Giacomo C*. Ce héros vénitien sera prochainement mis à l'honneur dans la cité italienne au travers d'une exposition. Espérons que les planches ne prennent pas l'eau..

### 10 ans

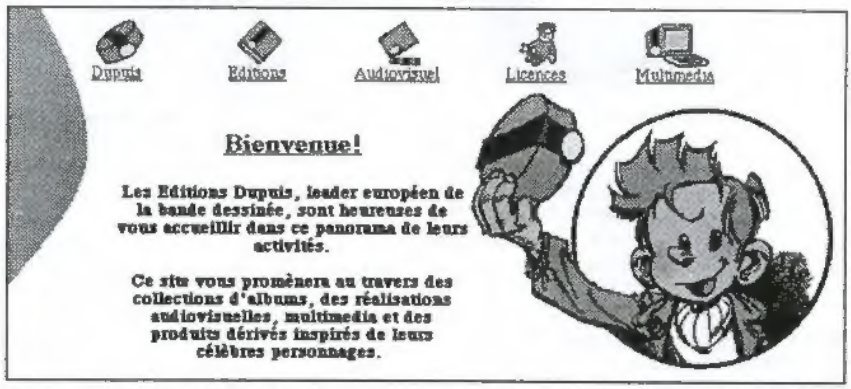
Pour fêter les dix ans de la librairie-galerie Sans Titre, Thierry Joor a édité *Le Monde est Petit*, un album retraçant son parcours dans le petit monde de la bande dessinée, le récit de sa vie en quelque sorte. Dessiné par 25 auteurs, cette aventure dans le 9e art nous plonge avec humour dans les coulisses de la vie de ce libraire et de sa galerie. Cela peut paraître un peu narcissique comme démarche, mais le lecteur passionné se reconnaîtra facilement à l'un ou l'autre endroit de cet amusant ouvrage. Car finalement, c'est un peu le portrait de chacun d'entre nous qui y est dressé: collectionneur, chasseur de dédicace, fanzineux, étudiant aux Beaux-Arts, dessinateur, libraire, éditeur. . Les diverses facettes des acteurs du monde de la BD en somme. Attention le tirage est limité à 500 exemplaires. dont une (très) grosse partie destinée aux auteurs ayant exposés leurs oeuvres à la galerie. Rare donc.

### Contes et légendes

Réunissant des illustrations (en couleur et noir & blanc) signées **Florence Magnin, Jean-Yves Mitton, François Dermaut, Didier Cromwell, Eric et Jean-Marc Stalner**, *Les Faiseurs de Nuées* est un livre qui nous invite à découvrir les contes et légendes de la Nièvre et du Morvan. Le récit et l'adaptation sont issus des plumes de **Daniel Bardet** et **Philippe Berte-Langereau**. ERC éditions proposent dès à présent une souscription pour cet ouvrage tiré à 400 exemplaires qui sortira en octobre. Ainsi pour la somme de 320 FF (+ 30 FF de port), vous pourrez acquérir ce livre de 112 pages accompagné d'un tiré à part de Florence Magnin et d'une BD originale de 16 pages de Jean-Yves Mitton et Jean-Marc Stalner. Les 200 premières souscriptions recevront en prime un ex-libris réalisé par les frères Stalner. *Infos: ERC Editions, Boulon, F-58700 Lurcy le Bourg*

# Il était une fois dans le Web...

Cet éditeur est un des pilliers de la BD franco-belge; il était donc temps qu'Auracon himself y pointe son mulot... Il s'agit bien évidement du site des Editions Dupuis: (**http://www.dupuis-entertainment.com**).

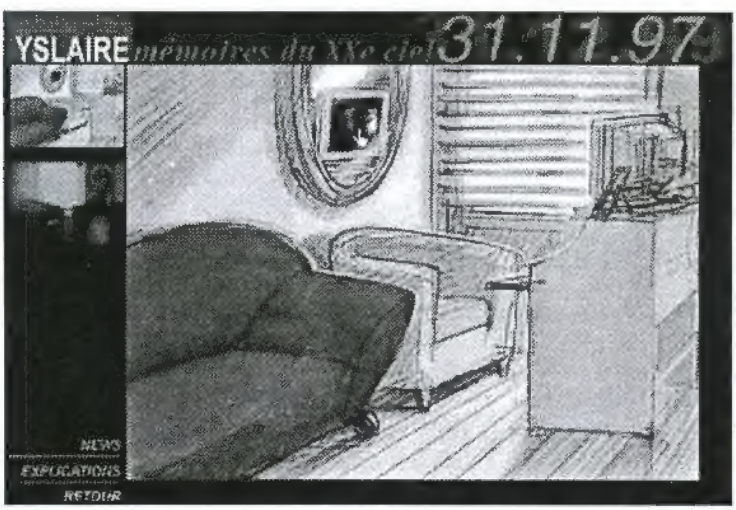

Dupuis
Editions
Audiovisuel
Licences
Multimedia
Bienvenue!
Les Editions Dupuis, leader européen de la bande dessinée, sont heureuses de vous accueillir dans ce panorama de leurs activités.
Ce site vous promènera au travers des collections d'albums, des réalisations audiovisuelles, multimedia et des produits dérivés inspirés de leurs célèbres personnages.

La présentation est sympa, efficace car sans fioritures inutiles, donc avec des temps d'accès plutôt rapides. Spirou et Spip vous proposent de découvrir les dernieres parutions, avec possibilité de télécharger une page pour chaque série. Dans les potins de l'audiovisuel on apprend la mise en chantier d'une série TV Largo Winch et des encarts d'informations distillent quelques secrets de fabrication.

Là où le bas blesse, c'est que cela ressemble plus à un catalogue publicitaire gorgé d'autosatisfaction dans le genre «on est les plus grands, les plus beaux et les plus forts, en bref les meilleurs». Sur papier peut-être, sur le web c'est un autre problème. Au 6 janvier 98, les projets de parution du groupe Dupuis nous plongent dans le futur des mois d'octobre, novembre et décembre 97... (La veille, par la poste j'avais reçu une très belle brochure couleur avec photos des couvertures à paraître pour les quatre prochains mois !) En fait ce site est représentatif des sociétés qui veulent être présentes sur le web, mais négligent les possibilités offertes par ce média en terme d'originalité de communication et surtout d'interactivité. Pourquoi ne pas inclure un guest-book avec des réactions ou un forum de discussion qui permettraient aux internautes bédéphiles d'échanger leurs impressions et de commenter les dernières parutions ? Pourquoi ne pas proposer une animation originale avec une mise à jour régulière ? Ils n'ont peut-être pas envie que l'on archive leur adresse dans nos bookmarks ?

*«Enfin, il s'agit vraiment de naviguer. Tu es dans ton bateau, en pleine nuit, au milieu de l'océan. Autour de toi, l'obscurité totale. Tu ne sais pas où tu es, en haut, en bas, dessus, dessous, d'un côté ou de l'autre. Tu sais que tu es en train de naviguer dans le noir absolu. Et puis voilà là-bas, à tribord, une petite lumière. Serait-ce une merveille, une horreur? Quelque chose qui te changera la vie? Tu bouges légèrement le gouvernail et tu fais route vers la lumière. Voilà, ce que c'est Internet: toi, tu es Ulysse dans ton vaisseau au milieu de l'obscurité, une obscurité brodée d'innombrables petites lumières. C'est fantastique! C'est l'aventure!»*

Cette vision romantique d'Internet est celle de **Milo Manara** (**http://www.milomanara.it**). Hé oui, bande de petits coquins, vu que Dany se fait attendre, trompez votre impatience en admirant les très belles illustrations du site officiel de Milo Manara. Et qui plus est cela plaira aux francophiles car le site est accessible dans plusieurs langues. En vrac: des pages de BD déjà publiées, des travaux de jeunes dessinateurs, l'affiche refusée (la censure ne s'est pas encore remise d'une chute de reins plus esthétique que provocante...), des projets pour l'affiche du Festival du film de Cannes 1998 (et on vous demande même de donner votre avis.) Sans être vraiment original quant au concept, le site offre des illustrations de qualités et des temps de chargement plutôt pénibles. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas figurer parmi les 500.000 voyeurs... pardon visiteurs!




*«Mémoire du XXe siècle»* est le modeste programme du site de **Bernard Yslaire** (**http://www.yslaire.be**). Le moins que l'on puisse dire est que l'auteur de Sambre et son équipe ne font pas les choses à moitié et utilisent brillament leur Mac pour animer un site qui se révèle être une véritable aventure interactive. On pourrait se croire dans un vrai jeu sur CD-Rom, mais le «truc» consiste à interagir sur l'aventure en envoyant des Emails.

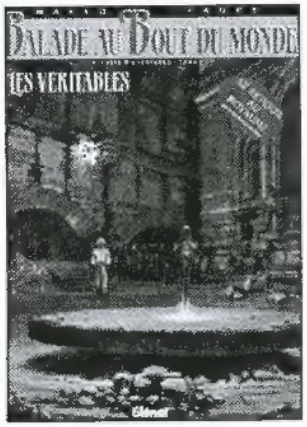
"Remarquable" est un doux euphémisme pour qualifier ce travail illustré de belles images, d'une présentation cohérente et esthétiquement très réussie. Incontournable pour les fans d'Yslaire et pour tous les internautes en général.

Ne traînez-pas, car ce site disparaîtra dans 23 mois et (+/-) 31 jours, date de la disparition du siècle!

Enfin, prudence car l'auteur nous averti: *«Il existe plus d'un mensonge écrit (et assumé) sur ce site. Le mensonge n'est-il pas la première porte de l'imaginaire ?»*

*Jean-Michel Boxus*

# C'est arrivé près de chez vous...

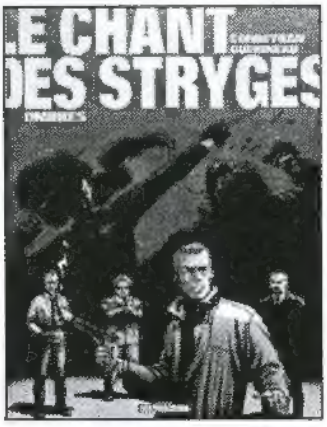



**Une Balade au royaume de Galthédoc...**

Poursuivant sa série intitulée *Balade au Bout du Monde*, Pierre **Makyo** a écrit un troisième cycle d'aventures d'Arthis Jolinom pour **Faure**, le dessinateur prolifique d'une véritable saga, *les Fils de l'Aigle*, et d'une histoire sur une petite fille confrontée à un univers sectaire, *Elsa*. Après avoir vécu moulte aventures aux Indes, Arthis a rejoint Paris pour proposer un recueil de photographies sur cet Etat de l'Asie méridionale... Que de déceptions! Les éditeurs ont bien vite oublié la notoriété de ce photographe et il devient, en quelque sorte, un artiste maudit... Jusqu'au jour où il voit, par hasard, un étrange personnage réaliser des tags sur un mur. Jour après jour, il déchiffre les lettres inscrites quotidiennement par ce taggeur. Ces inscriptions vont bien vite mener Arthis sur les traces d'une secte secrète, adepte de l'épée... A noter que dans ce troisième cycle, Arthis retournera prochainement au royaume de Galthédoc! A travers ce récit, Pierre **Makyo** s'avère être un habile conteur, laissant oublier l'aspect (sans doute) commercial de cette suite grâce à une histoire riche et captivante. Michel **Faure**, quant à lui, a dessiné cette histoire sans tenir compte des contraintes graphiques laissées par Vicomte et Herenguel. C'est sans nul doute, avec le somptueux dessin de couverture, l'une des principales qualités de cette reprise!

***Balade au Bout du Monde, tome 9, "Les véritables", par Makyo et Faure / Editions Glénat***

*N.A.*




**Aux Frontières du Réel...**

Frontière de l'Arizona, désert de Mojave. Le président des Etats-Unis évite de justesse un attentat orchestré par un groupe terroriste lors d'une visite d'une base secrète. Kevin Nivek, le chef du service de protection rapprochée du Président a été destitué de ses fonctions. Voilà les faits, mais...

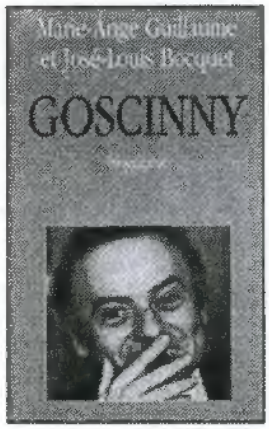
Quelle est cette mystérieuse femme surentraînée qui discrètement a fait échouer l'attentat et surtout quelle est cette créature de 3 m de haut retrouvée calcinée dans l'incendie suite à l'attentat. C'est ce que va chercher à découvrir Nivek, mis à pied sans réelle raison.

Seulement, on n'est pas toujours préparé à ce que l'on découvre...

Après leur série " l'As de Pique ", Corbeyran et Guerineau s'attaque, avec la même qualité, à un autre style d'histoire percutant, rapide avec un soupçon de fantastique. Si vous connaissez X-Files...

***Le Chant des Stryges - T1: Ombres par Corbeyran et Guerineau aux éditions Delcourt***

*C.L.*




**La machine à remonter le (bon) temps...**

Cette biographie est avant tout un (superbe) hommage à un génial humoriste qui a (presque) inventé la profession d'auteur BD.

Depuis les années de galère en Argentine, à New-York, en Belgique, en France jusqu'à la Direction de Pilote et la consécration avec Astérix, c'est toute une époque que nous font revivre Marie-Ange Guillaume et José-Louis Bocquet. Avec ses compères Jean-Michel Charlier et Albert Uderzo, René Gosciny a révolutionné et donné ses lettres de noblesse à la BD. On peut sans exagérer dire qu'il y eu un avant et un après René Goscinny et, entre les deux, un homme attachant qui ne laissera que des bons souvenirs à ses proches.

Nous ne résistons pas au plaisir de lui rendre la parole: *«Quelqu'un qui ne fait rire que lui-même est, soit un imbécile, soit un précurseur. Quelqu'un qui fait rire un petit groupe de gens est un monsieur agréable à inviter. Quelqu'un qui a la chance de faire rire beaucoup de monde est un professionnel. Et peut-on trouver profession plus agréable ?»*

***Goscinny - Biographie par M-A Guillaume et J-L Bocquet / Editions Actes Sud***

*J.M.B.*

Graphic STRIP ASBL

Abonnez-vous à
AURACAN
et recevez chez vous
les 6 prochains numéros
d'Auracan, ainsi qu'une
sérigraphie à tirage limité
numérotée et signée de Dany.

Offre valable jusqu'à
épuisement du stock.

**Envoi en Belgique**
**650 FB** à virer au compte 114-4660101-58

**France**
**150 FF** par chèque bancaire ou mandat postal international
à Graphic Strip A.S.B.L. Rue Basse Hollande 1,
B-1370 Jodoigne

**Suisse**
**40 FS** uniquement par mandat postal international
à Graphic Strip A.S.B.L. Rue Basse Hollande 1,
B-1370 Jodoigne

**Autres pays : nous contacter**

Les membres bénéficient également
d'offres spéciales et de tarifs préférentiels sur des objets de collection édités par l'a.s.b.l. Graphic Strip (ex : objet de collection Largo Winch) et sur des productions limitées proposées en avant-première.

ENTREVUE
"Toutes les vé à dire."
18F
LE BUSINESS DES INVITÉS-TV
ZAPPING 1997 LE MEILLEUR ET LE PIRE DE LA TELE
+ 14 PAGES!
LE CIRCUIT DE LA COKE
CAMERON DIAZ SON STRIP-TEASE SUR INTERNET
Gillian Anderson
"C'est ma dernière année dans X-Files."

# Entrevue soutient les vrais journaux, donc les fanzines.

## «Toutes les vérités sont bonnes à dire.»

# ILS SONT REVENUS !

## ...Olivier Rameau

et Colombe,
M. Pertinent
et toute la bande,
oui, ils sont tous
enfin revenus !

En attendant
**Les Disparus du Bayou Plalah** (fin 98),
retrouvez-les dans leurs précédentes aventures
parues chez

P&T PRODUCTION